

A I R S
D E D I F F E R E N T S
A V T H E V R S,
M I S E N T A B L A T V R E D E L V T H
P A R G A B R I E L B A T A I L L E.
S I X I E S M E L I V R E.



A P A R I S,
Par P I E R R E B A L L A R D, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
ruë saint Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

I 6 I 5.
Avec Privilege de sa Majesté.

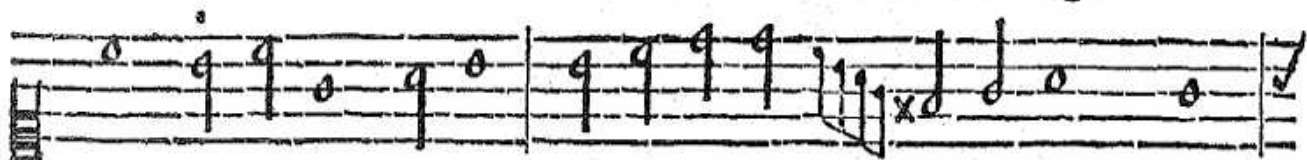
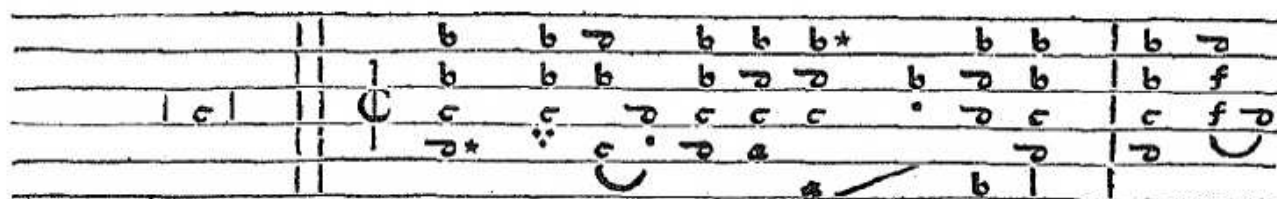
BALLET DE MADAME.

LA NVIT.



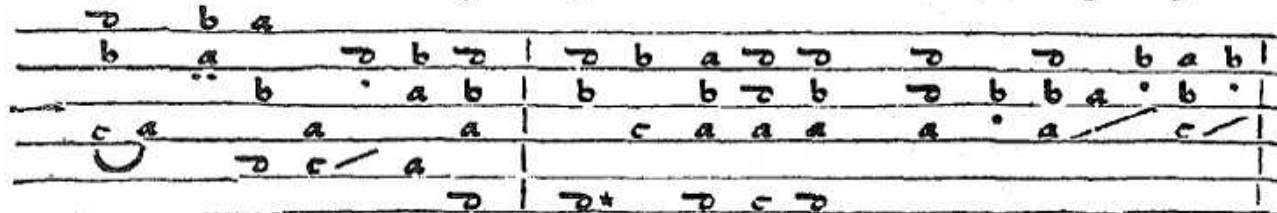
V'ay- je fait contre vos beautés, Grand so-

o d d. d d o d



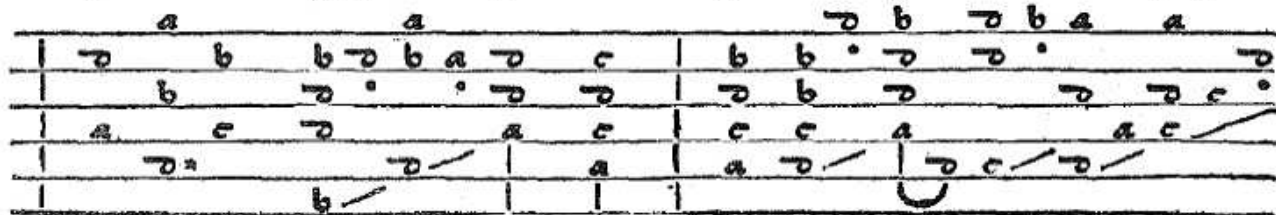
leil, qui de tous costés Me voulés rendre vagabon- de,

d o d d d



Pour vous opposer à mon cours, Et pour empes- cher que

d d. d d d d d d



The musical score is written on a single staff with a treble clef and a common time signature (C). The melody is composed of eighth and sixteenth notes, with some rests. Below the staff, the lyrics are written in a stylized font. The score is divided into two measures by a vertical line. The first measure contains the lyrics 'le monde' and the second measure contains 'Ne soulage par moy les trauaux de ses jours.' The score ends with a double bar line.

le monde Ne soulage par moy les trauaux de ses jours.

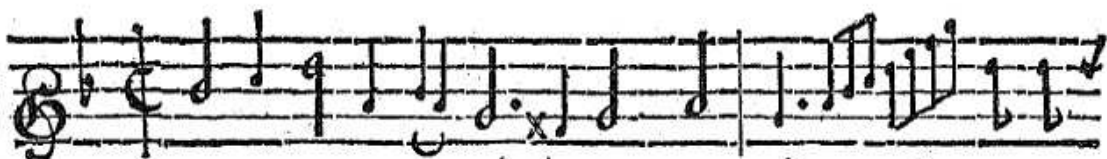
*Aux endroits où vous paroissés,
 Mes ombrages sont dispersés,
 Et vos beautés me font la guerre:
 Comme si leurs charmes vainqueurs
 Me vouloyent chasser de la terre
 Ainsi qu'ils ont banny la liberté des cœurs.*

*Pour le moins puis que j'ay laissé
 Les lieux où vous anés passé,
 Ne poursuiués plus ma défaite:
 Et me laissés en liberté
 Rechercher un autre retraite
 Chés ceux qui loin de vous sont des-ja sans clairté.*

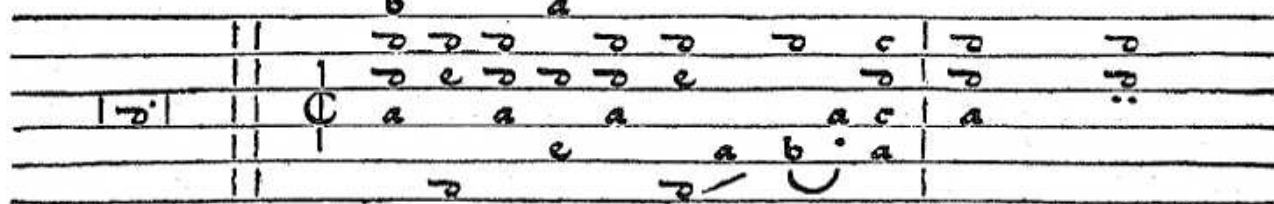
*Mais en vain pensé-je arrester
 Sous l'espoir de rien profiter
 De ma plainte ou de ma priere:
 Car vostre beauté qui me luit,
 Changeant mes ombres en lumiere
 Me fait perdre moy-mesme & cesser d'estre Nuit.*

LE SOLEIL.

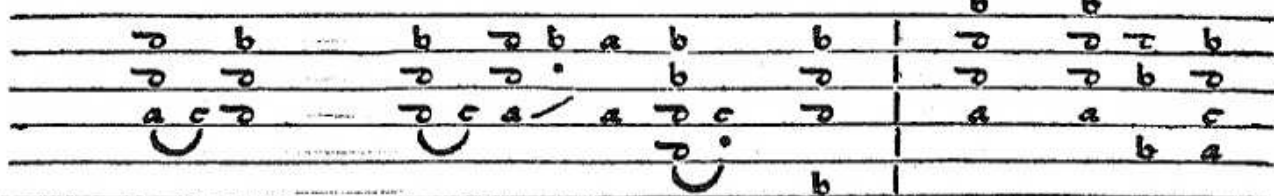
R E C I T



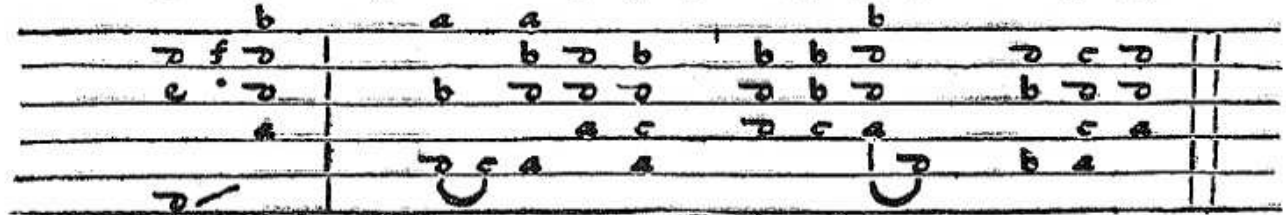
La fin je voy les beaux yeux Qui jusqu'à



nous vien- nent faire la guer- re, Et cognois que ta



Terre Possede son Soleil aussi bien que les Cieux.



*Depuis les empires flottans
Où tout lassé ma carrière j'achève,
Jusques où je me lève,
Le seul nom de M A R I E est la voix que j'entens.*

*Mais bien qu'au langage de tous
Rien ne se puisse égaler à sa gloire,
Je suis forcé de croire
Que tout le monde en est ignorant ou jaloux.*

*Car en approchant de la Cour,
Je ne scay plus si ma flamme féconde
Donne le jour au monde,
Ou si sa beauté seule est cause de mon jour.*

*Mes feux cachés vous aujourd'huy :
Plus vous voulés à son œil apparôître,
Plus vous faites cognoître
De combien les Destins m'ont fait moindre que luy.*

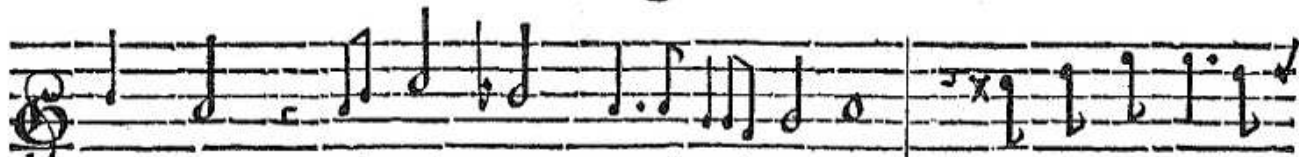
A iij



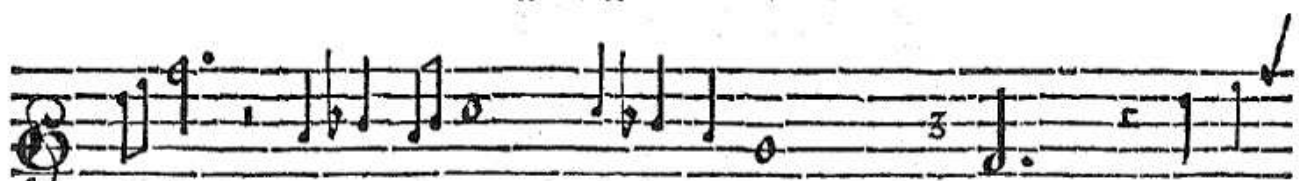
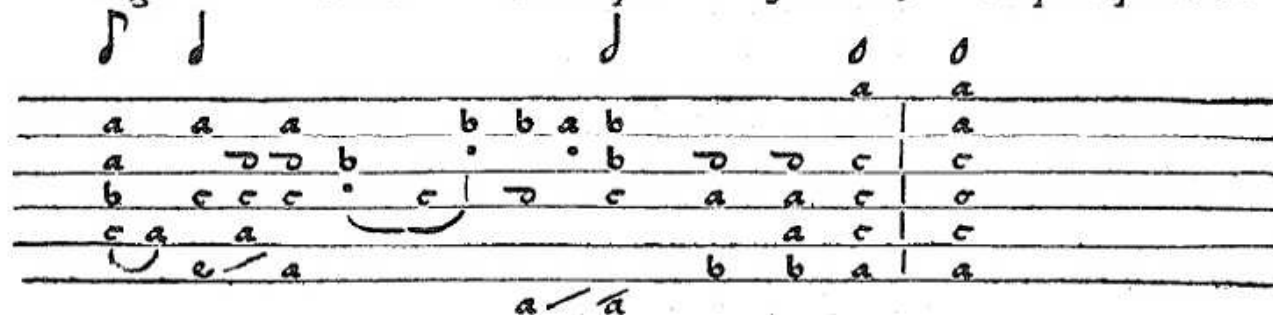
LES MACHLYENNES. RECIT



Llons, n'atendons plus, mettons-nous au ser-



nage D'un Monarque si doux, De peur que l'Vni-



vers ne prenne l'ananta- ge De ve-



nir adorer sa valeur de- vant nous.

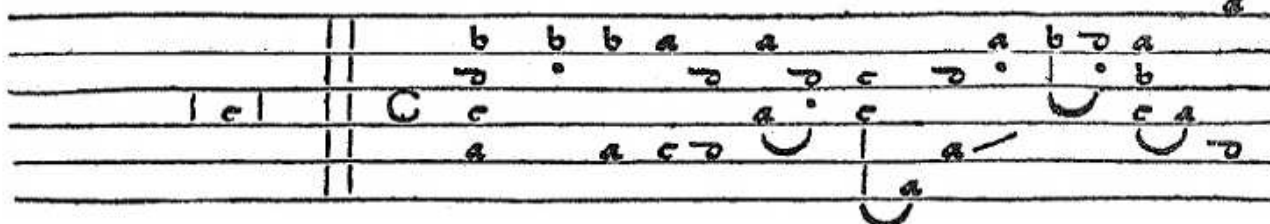
Puissant R O Y, nous quittons le marais Tritonique :
 Car Minerve en naissant
 Nous promet de sortir des deserts de l'Afrique,
 Lors que vous seriez prest d'en chasser le Croissant.
 Elle n'y paroist plus, & des-ja la victoire
 Dans les champs Ausiens,
 Esleuant des autels sacrés à vostre gloire
 Fait craindre à l'Otoman la deffaicte des siens.
 Et puis l'Iberien qui borde nos rivages
 Estant joint à vos Loix,
 C'est asseurer qu'il faut reduire en deux partages,
 Ce que les premiers Dieux diuiserent en trois.
 Sachant doncques, Grand R O Y, qu'aux endroits où vous estes
 Se trouue la bonté,
 Et qu'il nous faut toujours deuenir vos sujettes,
 Nous deuançons l'effort par nostre volonté.
 Nous venons pour trouuer le bien que nous reserve
 L'ordonnance des Cieux,
 Et nous donner à vous, attendant que Minerve
 Triomphe d'un Heros qu'elle a pris par les yeux.
 Bref nous venons pour voir triompher avec elle
 La Prudence d'autrui,
 Et la Seine & le Tage oublier leur querelle
 Pour forcer l'Vniuers à chercher leur appuy.



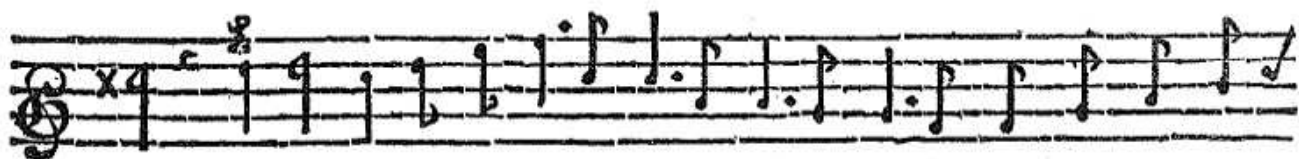
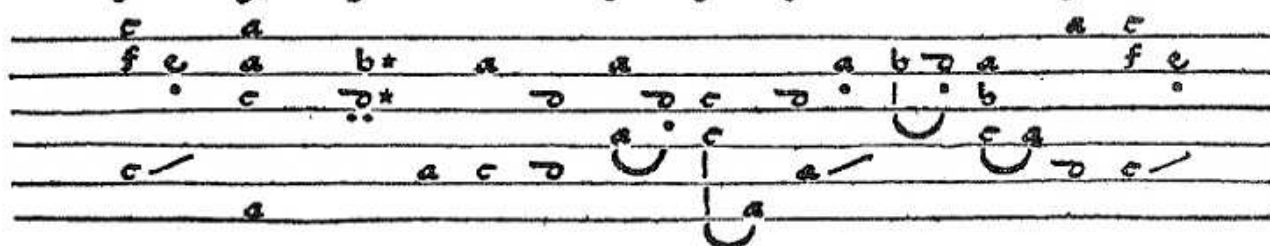
AIR DES TRITONIDES



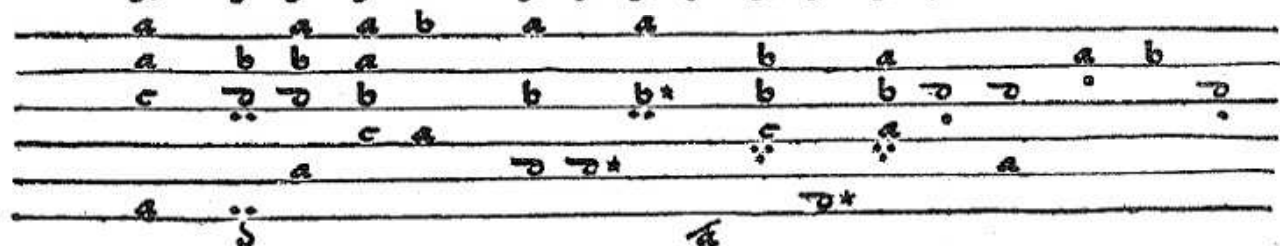
'Est trop courir les eaux, Sortons de

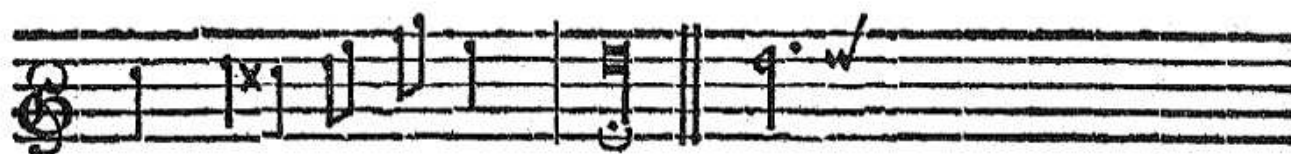


ces roseaux, C'est trop courir les eaux, Sor- tons de ces ro-

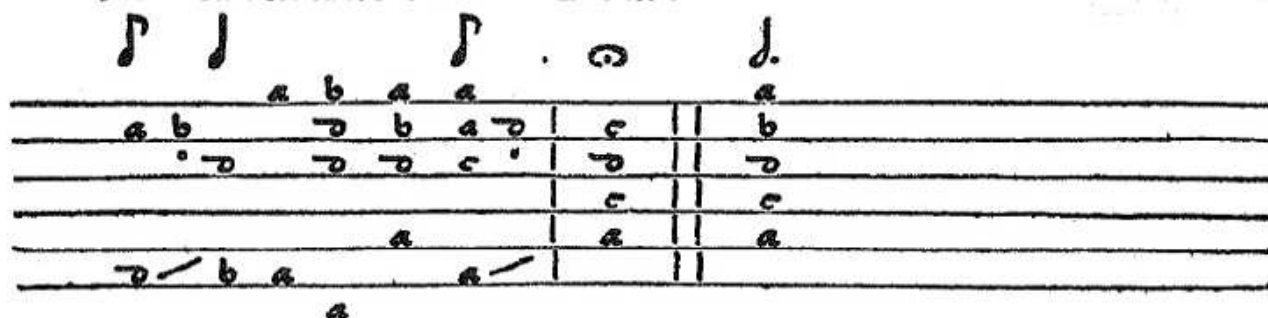


seaux, Et cherchons désormais Pallas en ces beaux lieux, Puisqu'entre les ver-





tus on doit chercher les Dieux.



*Voyci les bois sacrés
Tant de fois désirés,
Et ces Astres diuins brillans sur cette Cour,
Tefmoignent que nostre heur doit estre en ce séjour.*

*Allons donc, approchons
Les yeux que nous cherchons:
Tant plus nous differons d'aborder leurs beautés,
Tant plus nous tefmoignons d'ignorer leurs bontés.*

*Grands soleils des François,
Dont les prudentes Loix
Font respirer les cœurs sous vn regne si doux,
Dittes-nous si Minerue est point aupres de vous.*

*Vous aués le pouuoir
De nous la faire voir,
Et trouuant la Valeur & la Prudence icy,
Auec grande raison nous l'y cherchons aussi.*



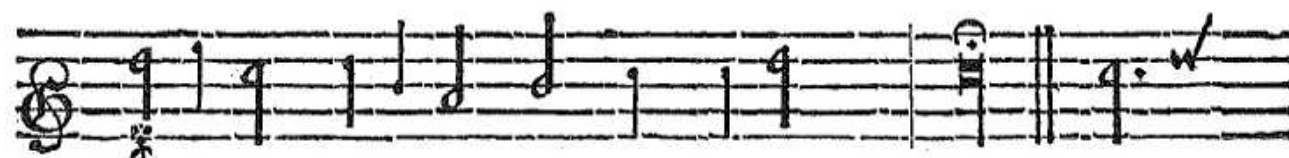
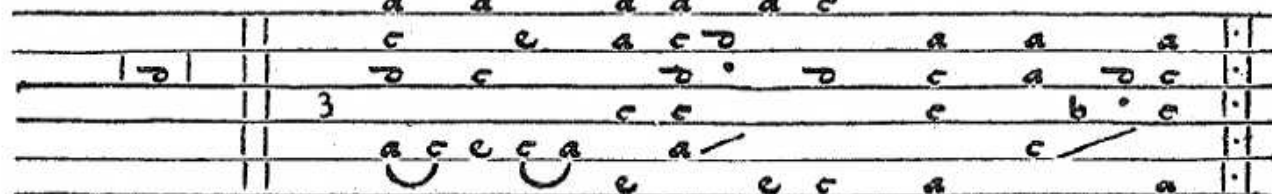
A I R



Ette Anne si belle, Qu'on vante si forr,



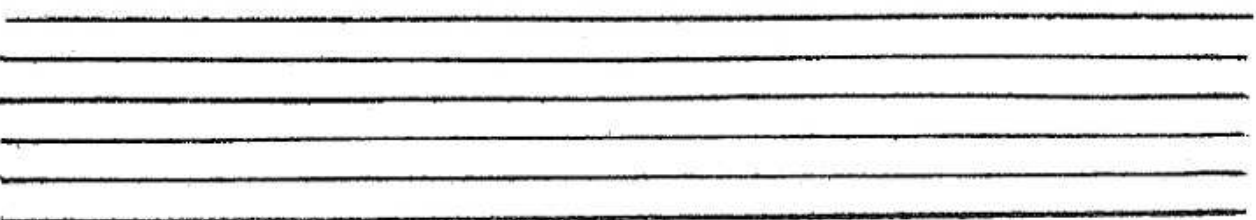
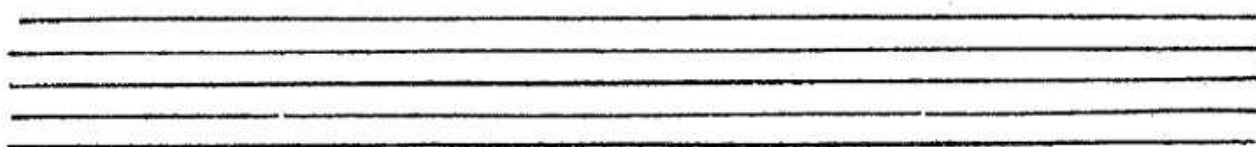
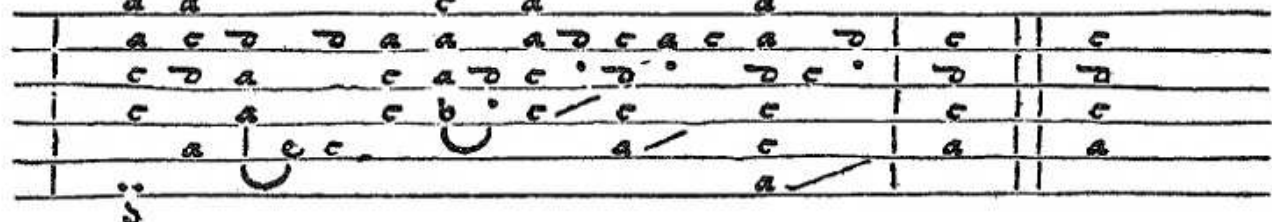
a a a a a c



Pourquoy ne vient elle, Vrayment elle a tort.



a a c a a



*Son LOVYS soupire
Après ses appas,
Que veut elle dire
De ne venir pas.*

*S'il ne la possède
Il s'en va mourir,
Donnons y remède,
Allons la querir.*

*Assemblons MARIE
Ses yeux a vos yeux,
Nostre bergerie
N'en vaudra que mieux.*

*Hastons le voyage,
Le siecle doré
En ce mariage
Nous est assuré.*

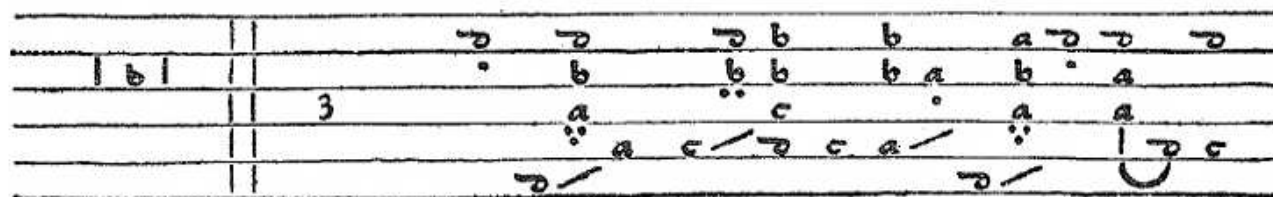
B ij



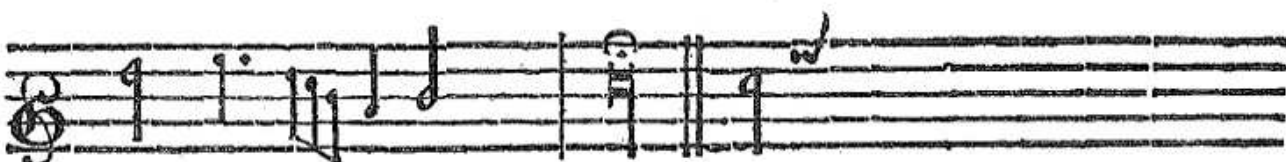
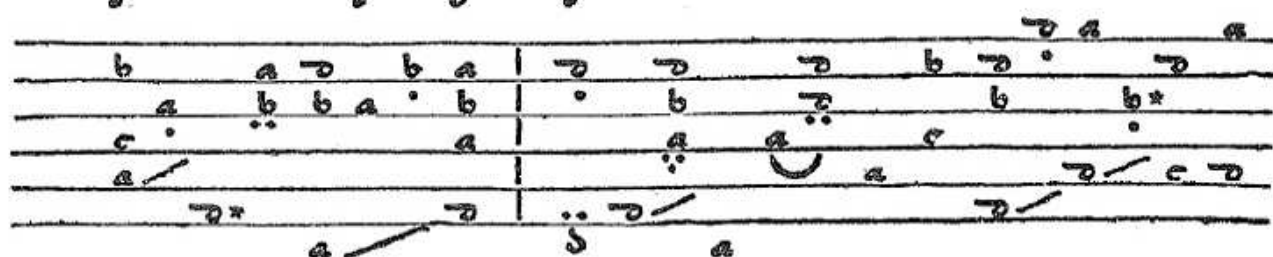
CH A I S N E D E B A L L E T.



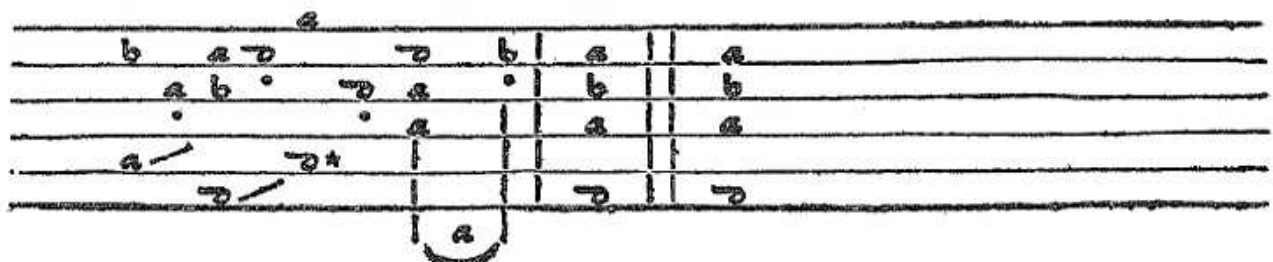
Vyés, A- mants, loin de ces lieux : Minerue



ne descend des Cieux Que pour eslon- gner de la Cour Les au-



tels sacrés à l'Amour.



*Tant de pleurs & tant de tourment
Luy font cognoistre enidemment
Qu'un feu qu'un aveugle conduit
Brusle toujours plus qu'il ne luit.*

*Mais quelque mal qu'il ayt commis
Cette Belle encore a permis
Qu'il pourroit sortant de ces lieux
Se retirer dedans ses yeux.*

*C'est pour cela que de ce lieu
Elles veulent bannir ce Dieu,
Comme un jeune enfant sans raison
Qui met le feu dans sa maison.*

*Des-ja ses feux y sont enclos,
Et n'a que des aïles au dos
Pour luy servir à s'ennoller
Des endroits qu'il souloit brusler.*

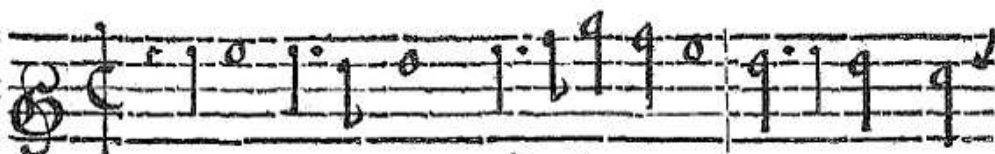
*Aseürés-vous donc de formais,
Si son trait vous blesse jamais,
Qu'il faudra qu'il l'ait emprunté
De ses yeux qui l'ont surmonté.*

B iij



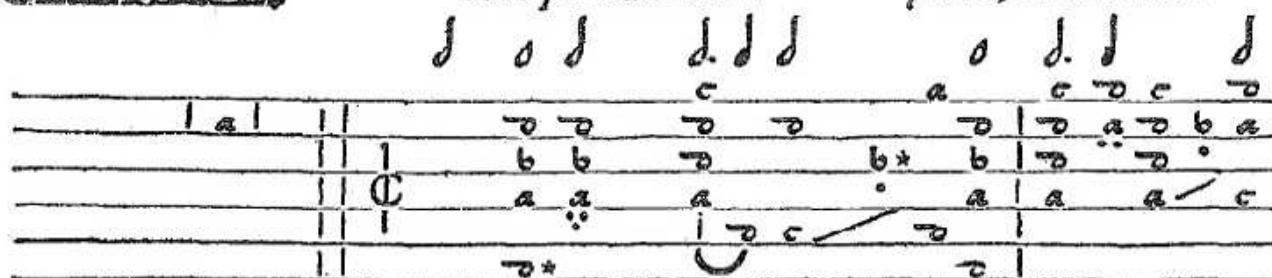
BALLET DE M. LE PRINCE.

LA NVIT. AV ROY.



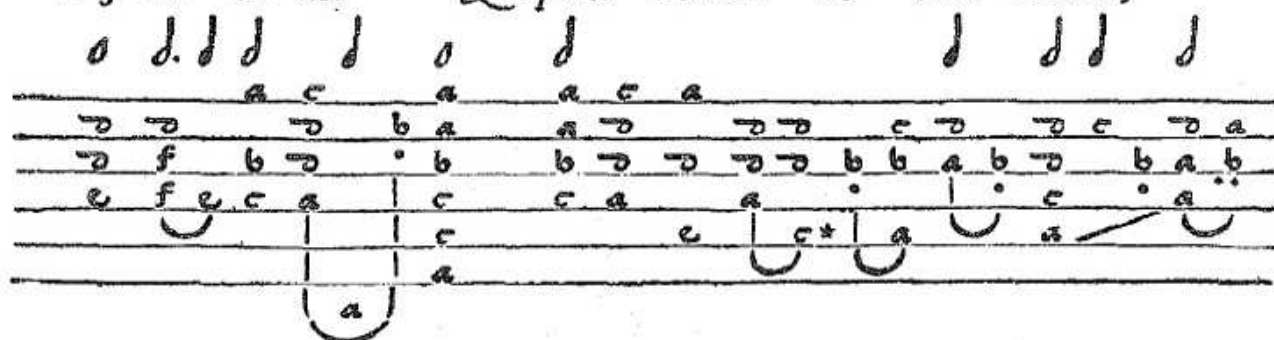
Onarque à nul autre

pareil, Dont le meri-



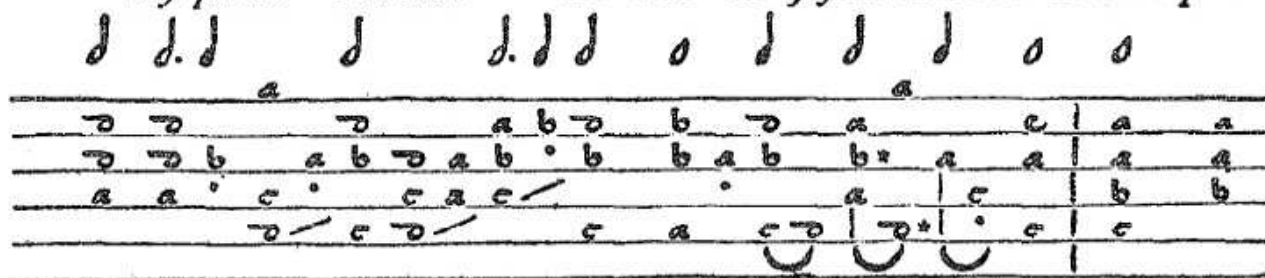
te est un So- leil

Qui perce l'ombre de mes voilles,



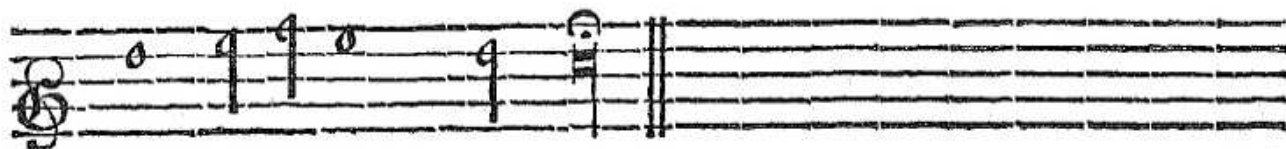
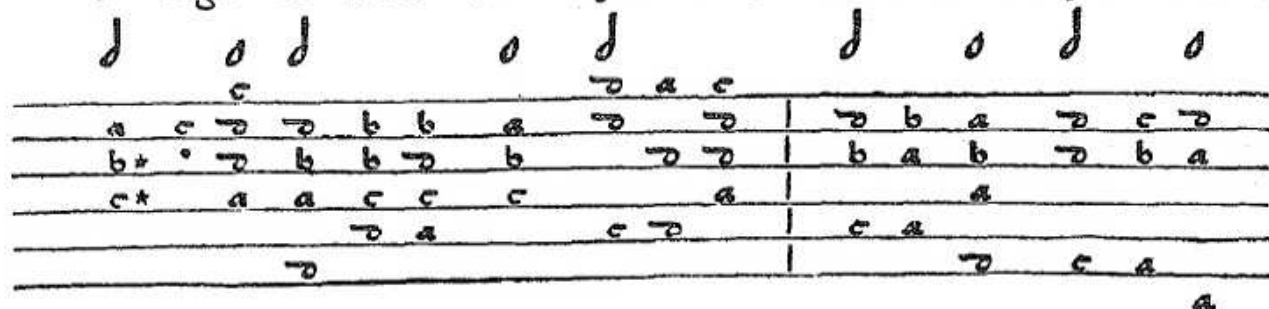
Fay que de ta bonté

les bras me soyent ouuers. N'es-tu pas

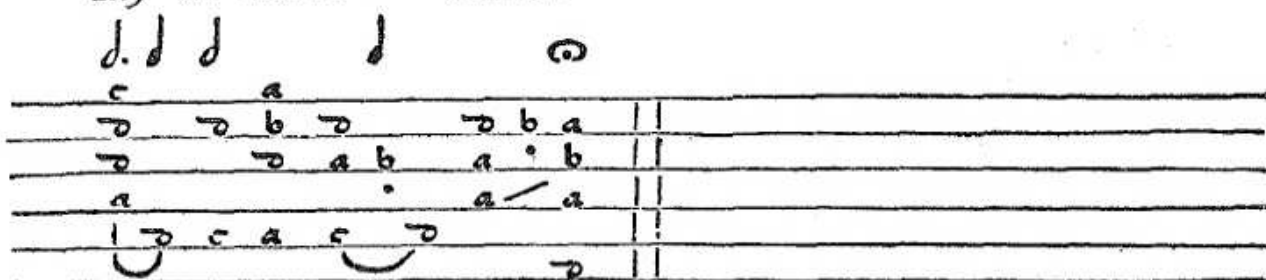




o- bligé de cherir mes estoi- les, Elles t'ont desti- né-



Roy de tout l'V- niuers?



Puis Grand Prince, ne sçays-tu pas
Que je doy t'offrir les appas
D'une douceur incomparable,
Quand lassé d'aterrer l'orgueil des ennemis,
Tu viendras reposer dās le sein adorable
De l'Ange que le Ciel à ton lit a promis.

De ces legitimes plaisirs
Que je prepare à tes desirs,
Il naistra des Mars en tarace,
Qui d'un juste courroux leur courage allumās,
Iront plāter la Croix sur les mōts de la Trace,
Et tremper leur espée au sāg des Otomās.

Ton Pere ce fameux Guerrier,
Ne moissonna jamais laurier
Que je n'imprime en ta memoire,

Je rempliray ton cœur de soins ambitieux,
Et pour te faire aymer les beautés de la gloire,
Je tiendray leur image au deuant de tes yeux.

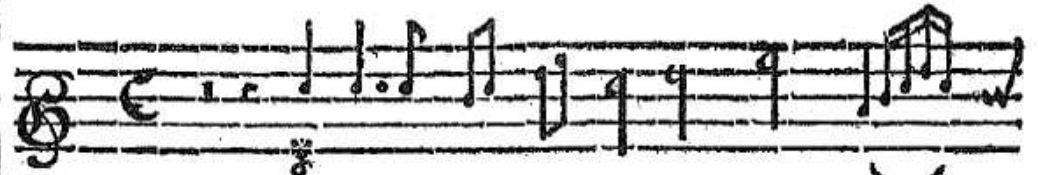
I'ay des conseils qui te mettront
Autant de palmes sur le front
Qu'il s'en trouuera sur la terre,
Ils conduiront tes pas où l'on void escumer
L'eau q par sept canaux s'ēble porter la guerre
Plustost que le tribut au sceptre de la Mer.

Je feray si bien concevoir
A ton admirable pouuoir

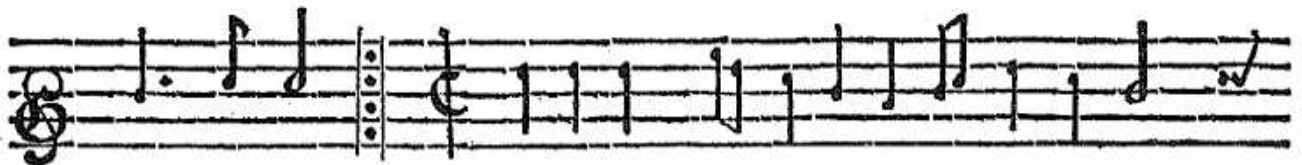
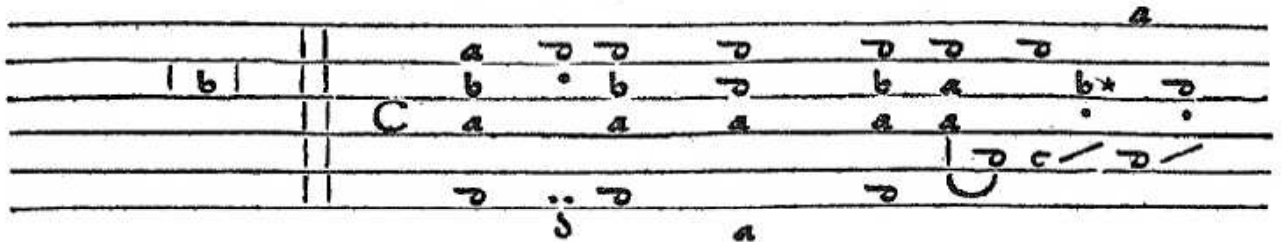
L'objet d'une vie immortelle,

Que mesme sur les flots qui sont ensenelis
Dās l'effroyable horreur de mō ombre eternelle
On verra ta valeur semer les Fleurs de Lys.

A I R

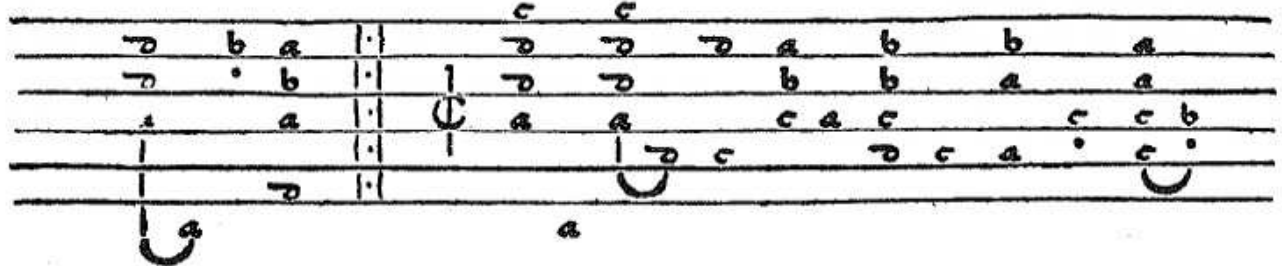


Oyez mes cheres sœurs, voyci ces
Cheris de l'U-ni-uers, en clairté

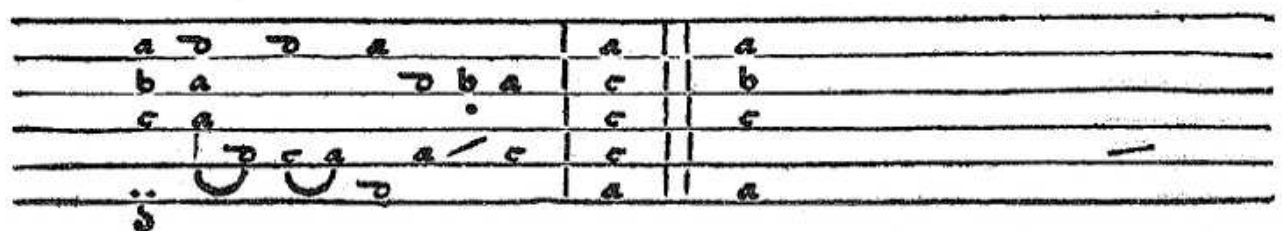


grands soleils
nompa-reils:

Des-ja la dou-ce lumiere de leurs yeux



Fait ronger celui des Cieux.



*Ce n'est pas sans raison si pour voir ces appas ,
Et pour les adorer il descend icy bas ,
Puis que la douce lumiere de leurs yeux
R'emplit d'amour tous les Cienx .*

S I X I E S M E L I V R E .

C

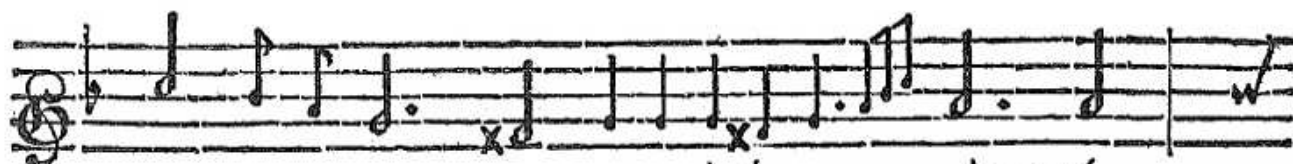
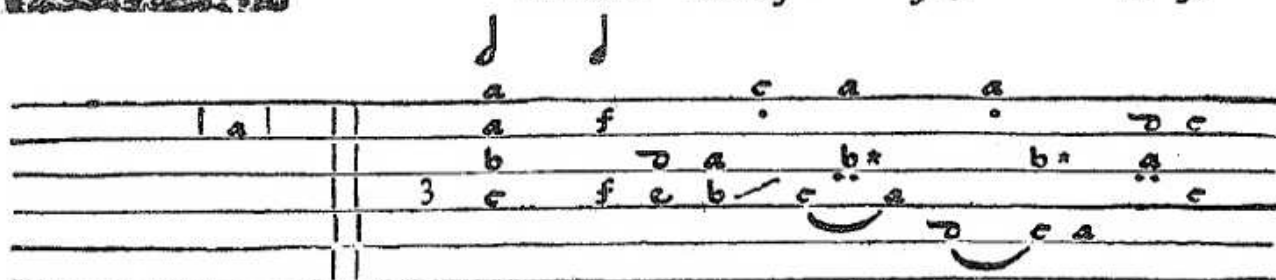




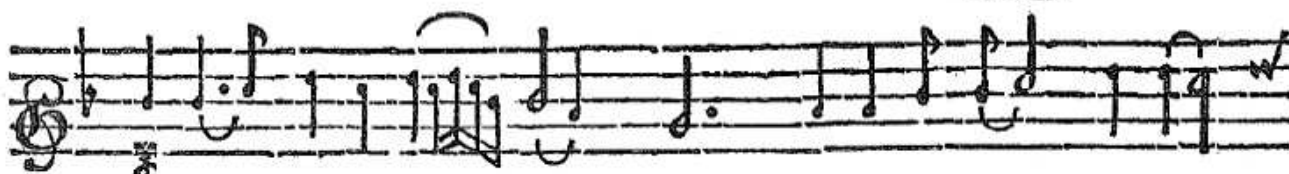
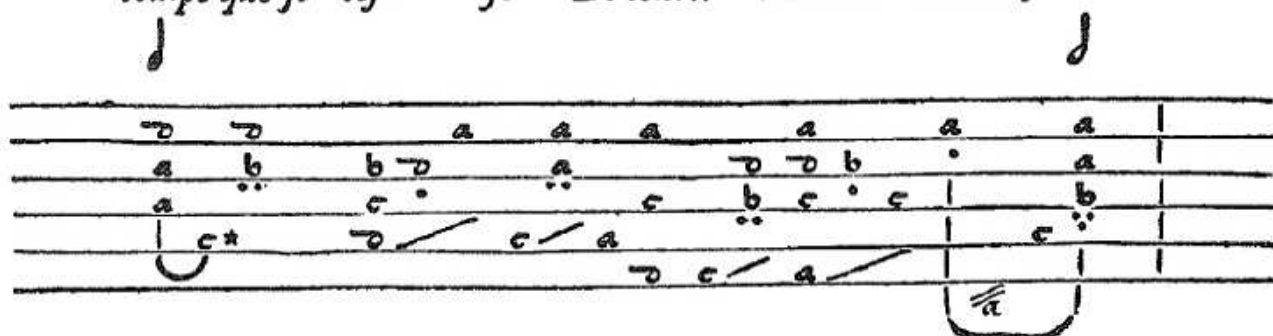
LE SOLEIL. A LA REYNE.



Dorable Princef- se, Il est



temps que je ces- se De courir dans les Cieux,



Et que ma flame ce- de Le rang qu'elle y posse-



AIR DE GVEDRON.

10



O beauté sans exemple,
Où nature contemple
Son pouvoir nompareil:
Depuis l'heure premiere
Que tu veys ma lumiere,
Je ne suis plus Soleil.

Ton œil qui me surmonte,
Me donne tant de honte
Lors que je fais mon cours,
Que pleust à la fortune
Que les flots de Neptune
Me couvrissent toujours.

Ma course vagabonde
En quelque part du monde
Qu'elle éclaire aux humains,
Ne void rien qui n'admire
En l'heur de ton Empire
L'adresse de tes mains.

Tes conseils, & tes veilles,
Ont par tant de merueilles
Ses malheurs abatus,
Que les chansons des Anges
N'auront pas des loüanges
Dignes de tes vertus.

Ta prudence a des charmes
Qui font tomber les armes
Des mains des plus grands Roys,

Et mettent dans les bouches
Des gens les plus farouches
La gloire de tes loix.

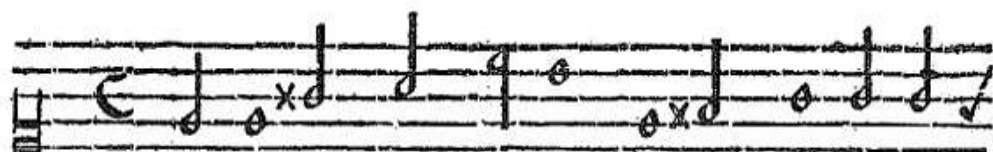
Tu fais voir à cet âge
De la Seine & du Tage
Les discors terminés,
Et monstres à la guerre
Au centre de la terre
Ses Demons enchainés.

L'art de la flaterie
Aux graces de Marie
Ne pût rien adjouster:
Sa gloire s'est haussée
Où l'humaine pensée
Tasche en vain de monter.

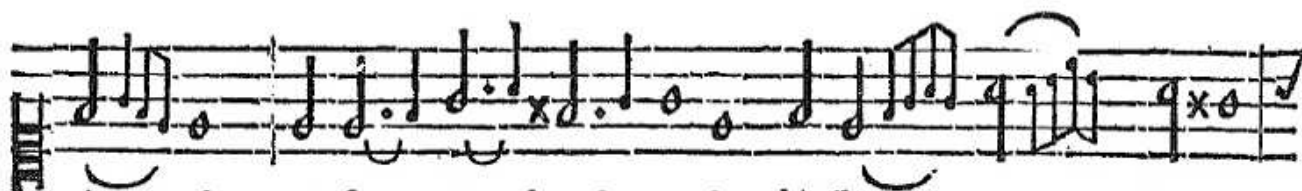
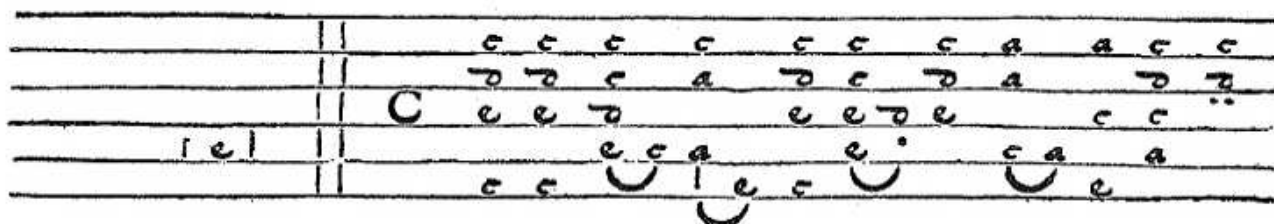
O Dieux, en qui la France,
A logé l'esperance
De sa felicité,
Iamais vostre largesse
Ne mit tant de sagesse
Avec tant de beauté.

Facent vos destinées
Que le cours des années
Qui ne pardonne à rien,
A ce parfait visage
N'oste point l'aduantage
Qu'il a dessus le mien.

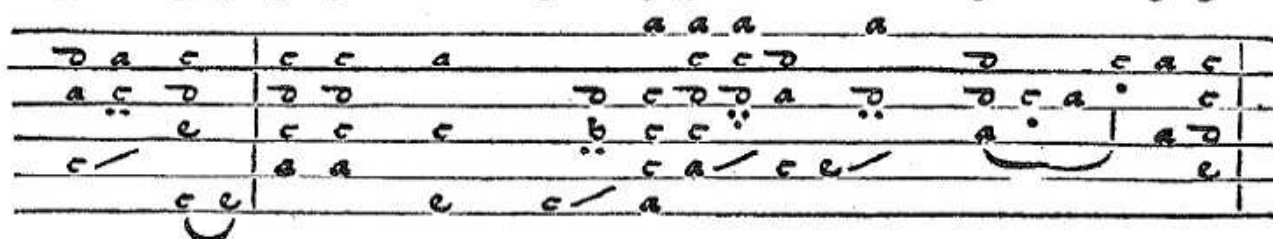
L'AURORE. A V X D A M E S.



Eantés pour qui le Ciel n'a Dieu qui ne se



plai- se A sen- tir dans le cœur les blessu- res d'Amour,

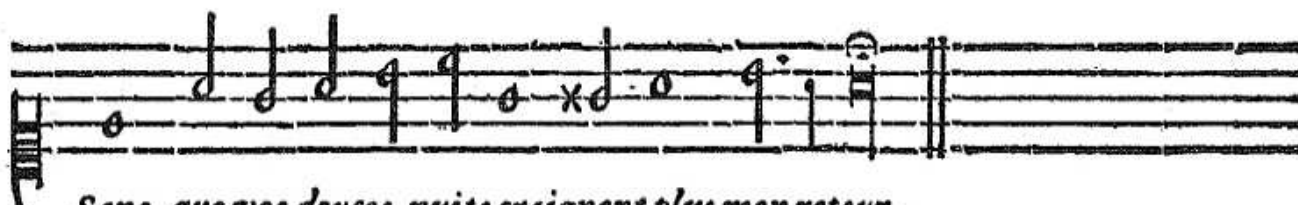


Cares- sés vos amants, baisés les à vo- stre aise

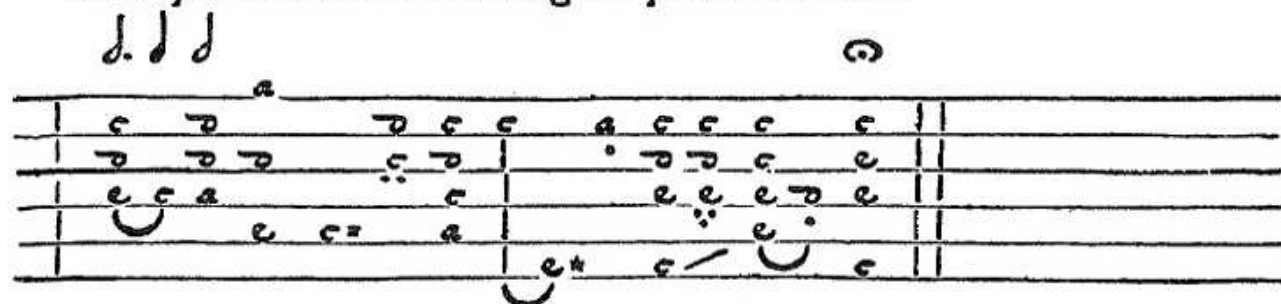


RECIT DE GVEDRON.

II



Sans que vos douces nuits craignent plus mon retour.



*Cheres Diuinités c'est avec tant de honte
Que j'ay de vos clairtés les excès descouverts,
Qu' Apollon de formais peut bien faire son conte
De venir sans Aurore esclairer l'Vniuers.*

*Puis que vostre lumiere à qui rien ne s'esgale,
Est un parfait miracle au jugement de tous,
Comment la puis-je voir sans craindre que Cephale
Ne mesprise la mienne, & ne se donne à vous.*

C iij

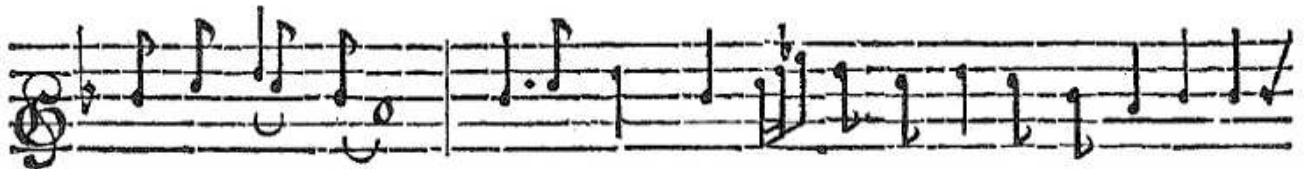
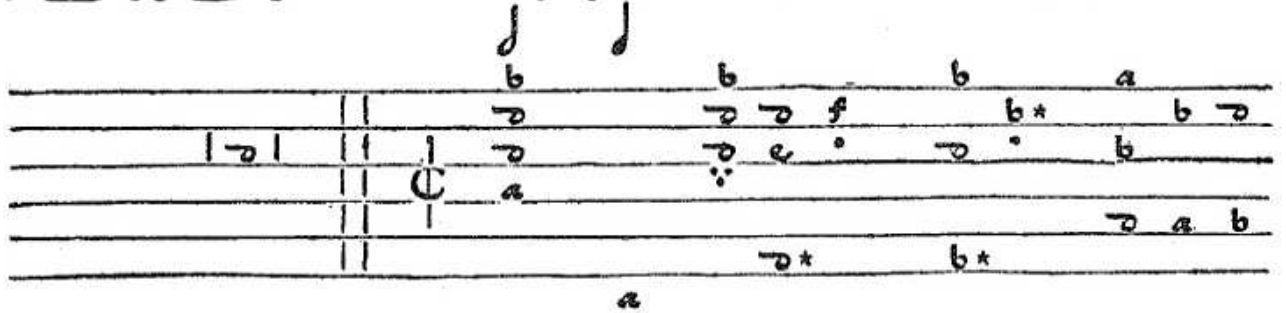




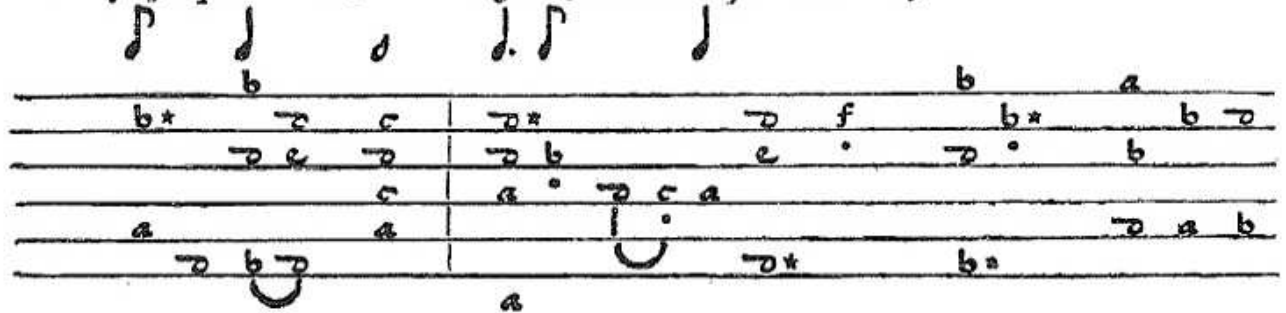
A I R



Ors que je suis auprès de v^o Pour qui jour & nuit



je soupi- re, Après souvent je me resons De vous declarer



mon marty- re: Mais en vain, car a chaque fois Le respect

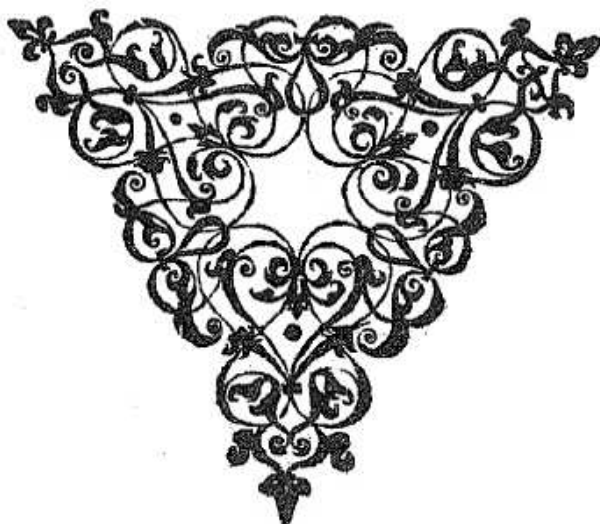




*Ce fier tyran des amoureux ,
Exerce dessus ma parole
Vn empire plus rigoureux
Que n'est au vent celuy d'Eole .
Et mon cœur qui tient assiéé
Ne dit rien que par son congé .*

*Ce n'est pas que mon action
Suivant vostre esprit angelique
Ne fasse voir ma passion
Sans que le parler vous l'explique :
Mais vos beautés plaines d'appas
Font le mal & ny pense pas .*

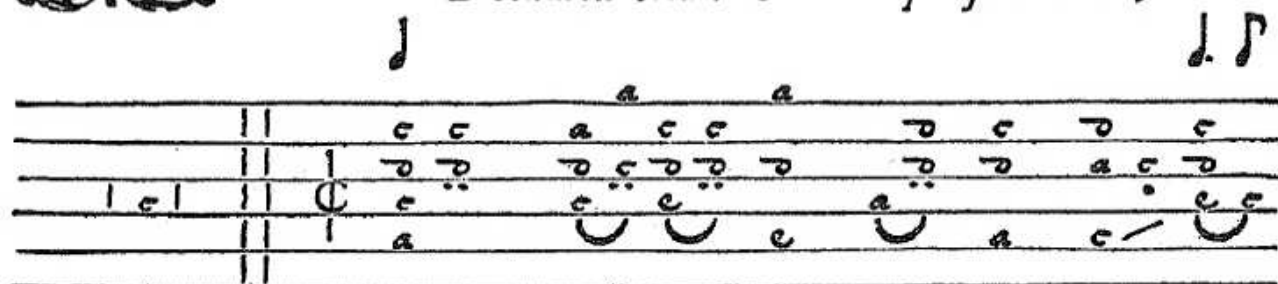
*Que si de la part de mon cœur
Mes regards vous font un message ,
Vostre œil mon unique vainqueur
Me semble tenir ce langage
Celle qui te peut secourir
Ne blesse jamais sans guarir .*



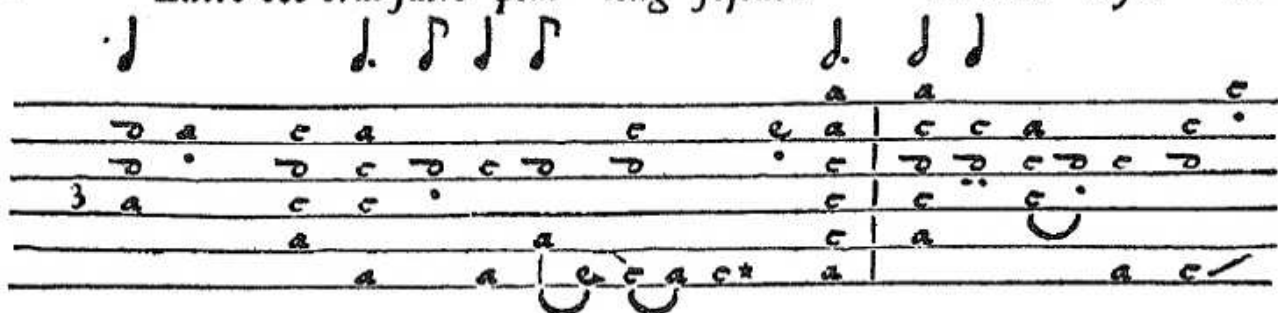
A I R



E voudrois bien ô Cloris que j'a- dore,



Entre vos bras faire plus long sejour: Mais la voyci cet-



te jalou- se Au- rore

A mon malheur qui ramei- ne



le jour. Adieu Cloris il est temps que je meure,

La nuit s'en va, & l'en-nuy me demeure.

*Pourquoy si tost importune courriere
Viens-tu troubler l'ayse de nos esprits?
Arreste toy, retarde ta lumiere,
Suffit-il pas des beaux yeux qui m'ont
Adieu Cloris. (pris ?*

*O douce nuit de qui les voilles sombres
Sont desployés en faueur des amants,
Ou r'èfuis-tu sçays tu pas que tes òbres
Donnent la vie a mes contentements?
Adieu Cloris.*

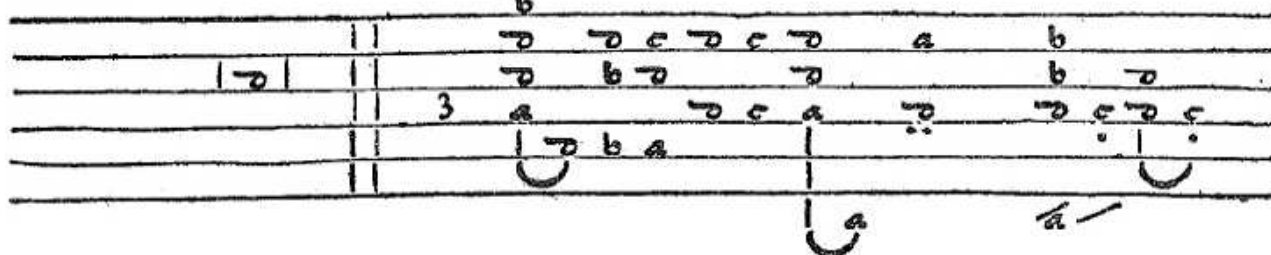
*Jusques à quand, ô dieux, que j'importune
Le jour naissant mes plaisirs détruira,
Et les effets de ma bonne fortune
S'enfuiront ils quand la nuit s'enfuira?
Adieu Cloris.*



A I R



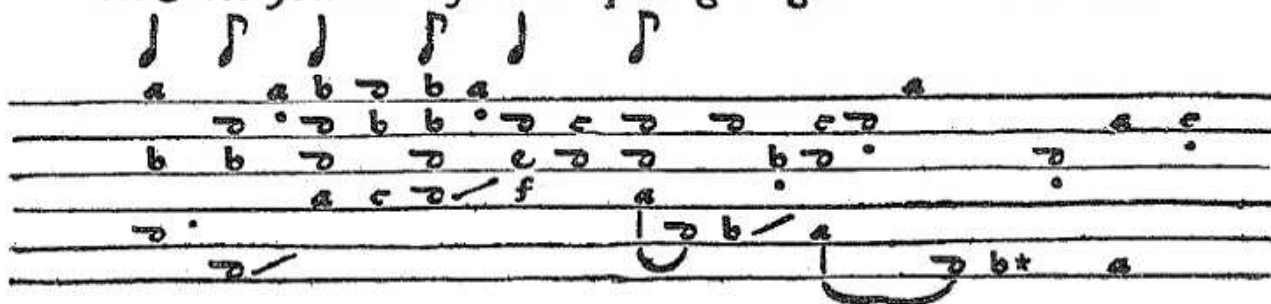
V'ont servi tant de pleurs, & tant de beaux lan-



gages Qu'en partant de la Cour, Vostre bon-



che & vos yeux me laisse- rent pour ga- ges D'un eter-



nel a-mour.

*Le temps que je deuois vivre en vostre mémoire
Est doncques accompli,
Et l'absence Tirsis des-jà vous à fait boire
Dans le fleuve d'oubli.*

*N'estant plus mon captif, vous commencés à l'estre
D'un objet incognu,
Ainsi qu'un vagabond qui n'ayant plus de maître
Suit le premier venu.*

*Mais que vous peut servir de vous mettre en la teste
Ces propos superflus,
La constance en amour est une vieille feste
Que l'on ne chante plus.*

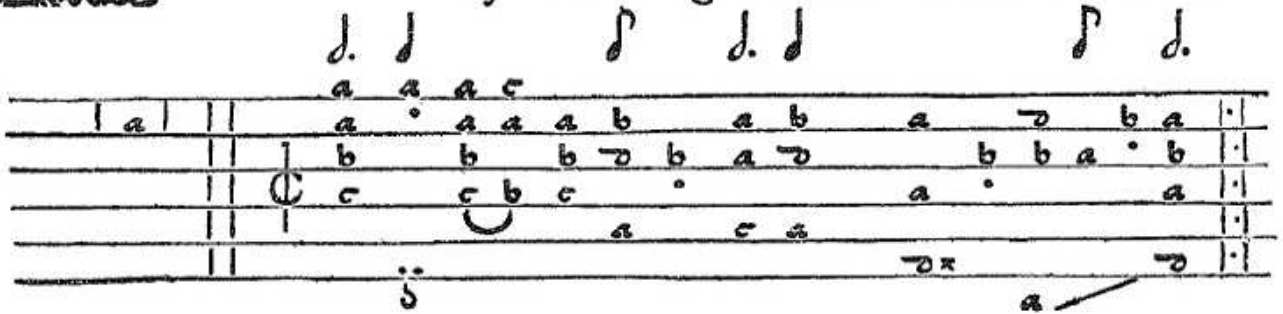
D ij



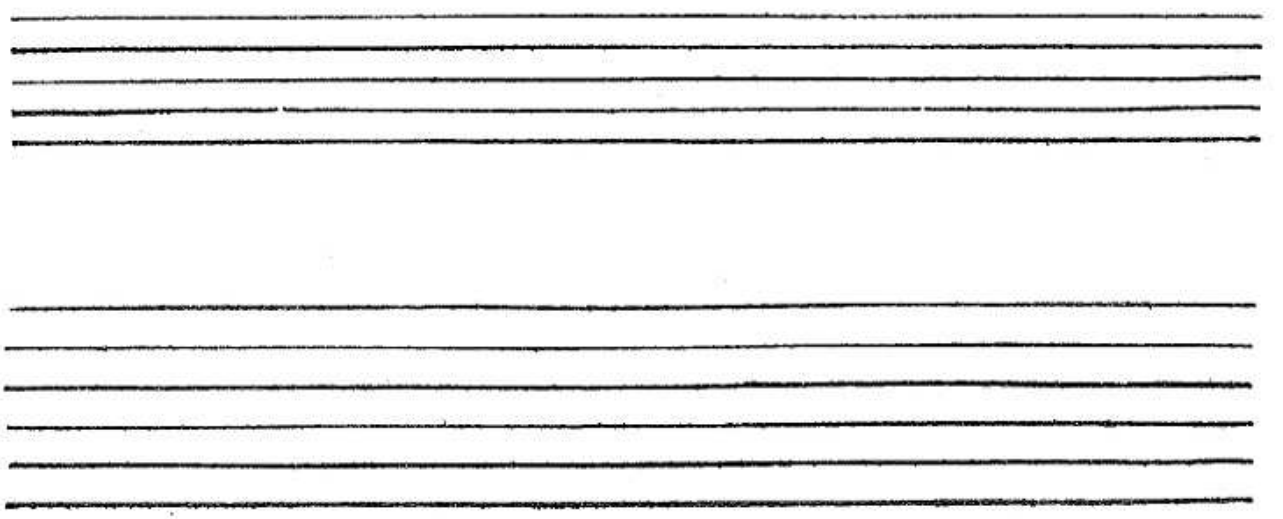
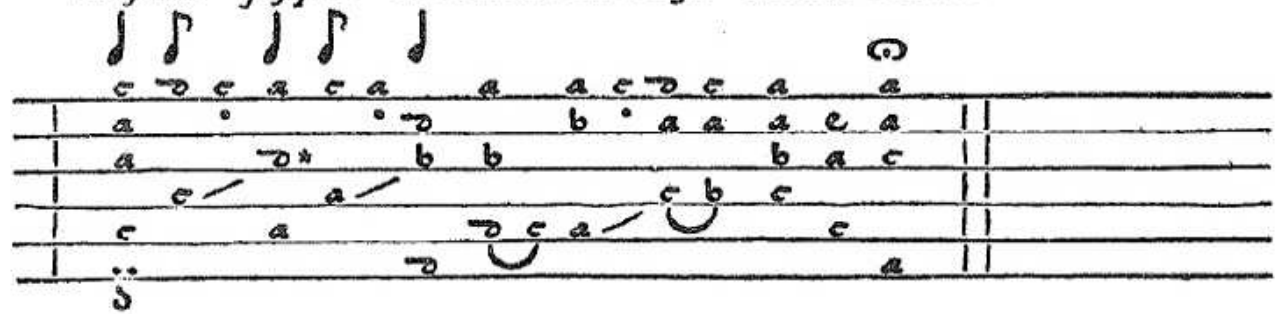
A I R



Es Nimfes dont les regards Sont d'inévitables dards:



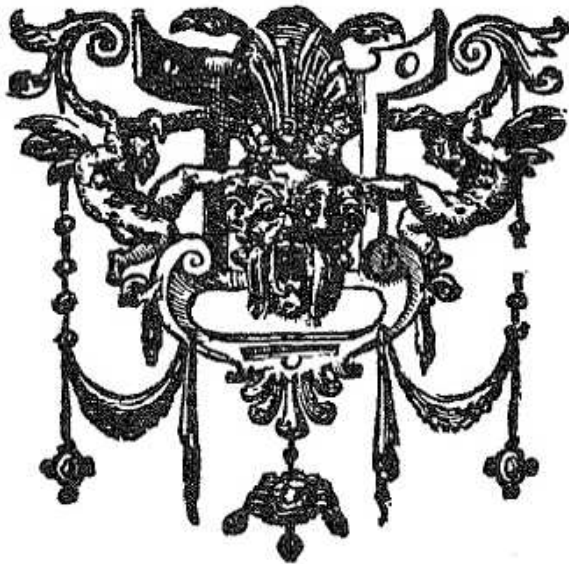
Mesmes jusques aux Cieux Ont bleffé tous les Dieux.



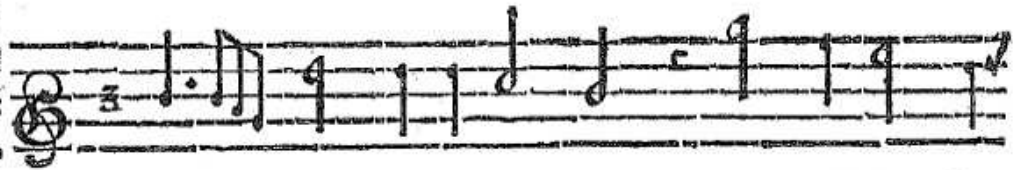
*Leurs yeux qui grauent les Loyx
De l'Amour aux cœurs des Roys,
Ont rendu cét Enfant
Superbe & triomphant.*

*Si bien que reignant par eux,
Armé de leurs chastes feux,
Il regit glorieux,
Et la Terre & les Cieux.*

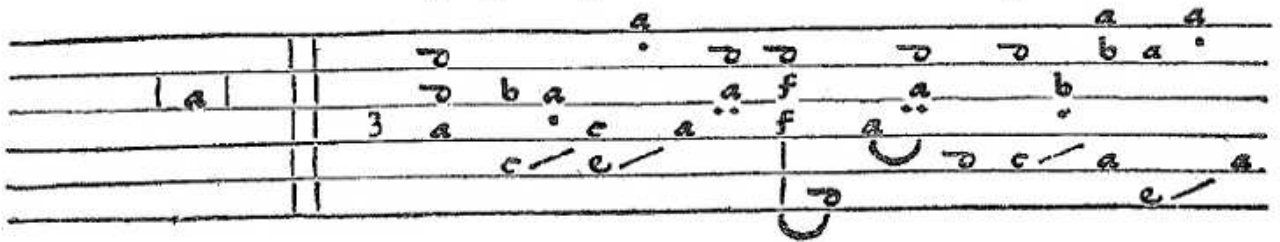
D iij



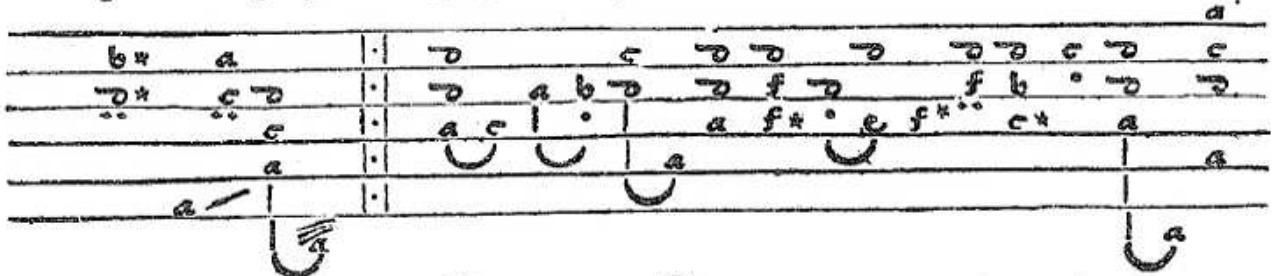
A I R



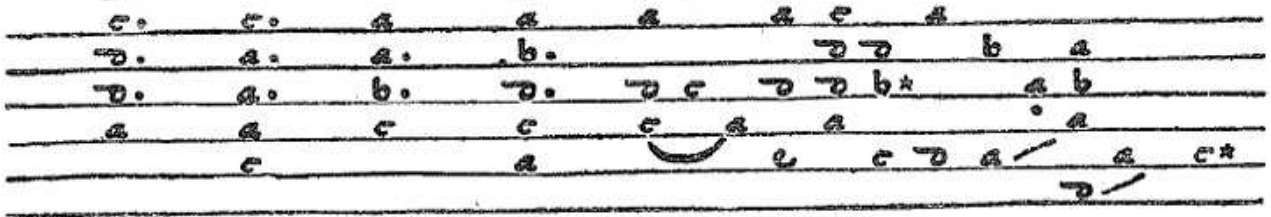
Ve je plains tous ces esprits, Sans espoir d'a-

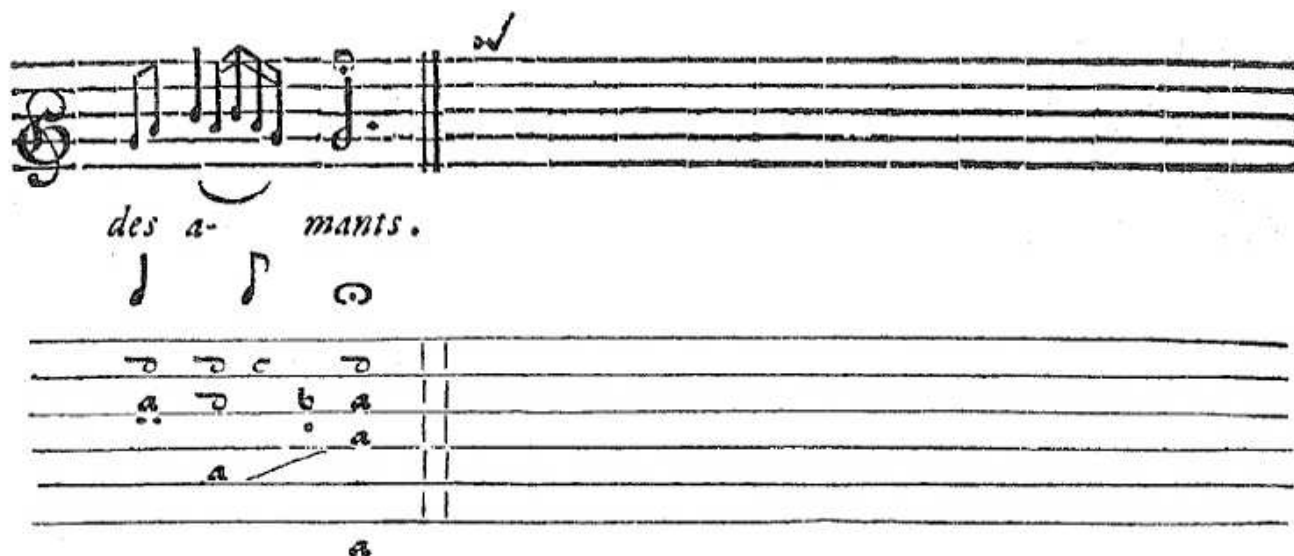


mour esprits, Et dans une vaine flamme Se consummants:



L'espoir d'a-mour est la seu- le ame, Et l'amour l'a- me



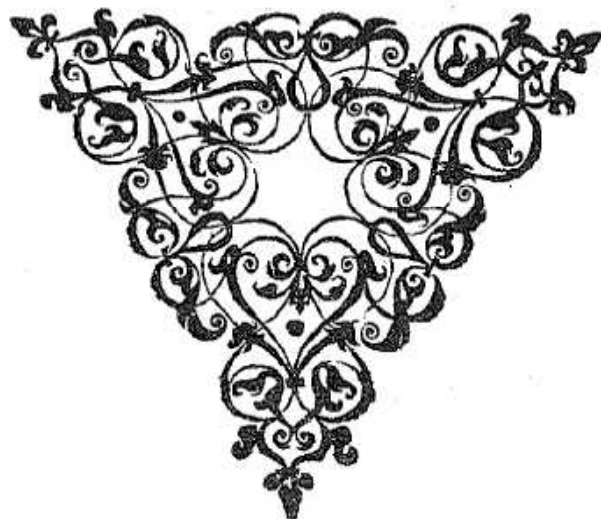


*Si je ne puis espérer ,
 Mon cœur ne peut soupirer :
 Tout desir en sa naissance
 Meurt promptement :
 Aussi l'amour sans espérance ,
 N'est pas amour mais un tourment .*

*Ce que peuvent les malheurs ,
 Les ennuis , & les douleurs ,
 J'en approuve la souffrance ,
 Si seulement
 L'amour n'est point sans espérance ,
 On les doit souffrir constamment .*

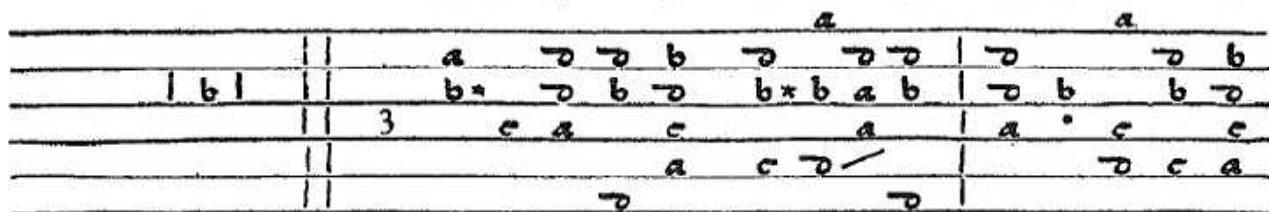
*Si d'un esprit affermi
 Le cher objet est ravi
 Par les rigueurs d'un absence
 Trop longuement :
 Amour causant la souvenance ,
 L'espoir adoucit le tourment .*

*Mais fuyons ces hauts desirs
 Authours de tant de soupirs ,
 Qu'un respect dans le silence
 Va conservant ,
 C'est lors qu'amour sans espérance
 Follement se nourrit de vent .*

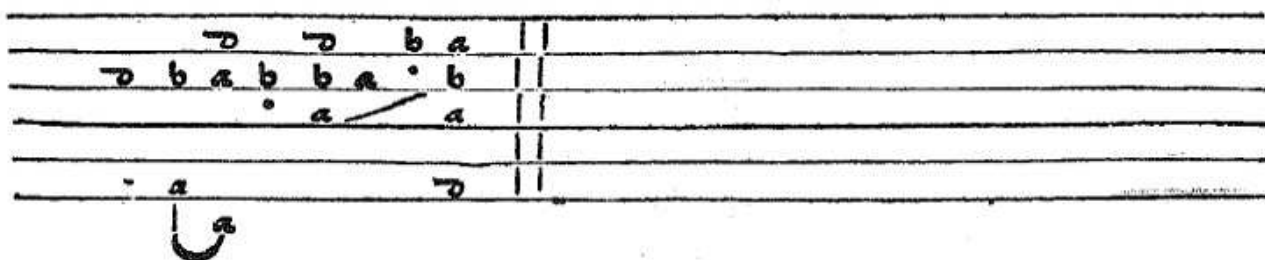
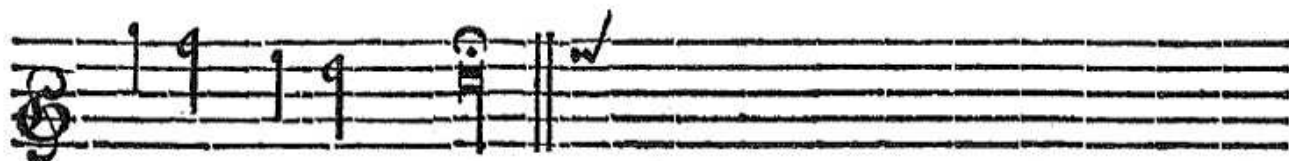
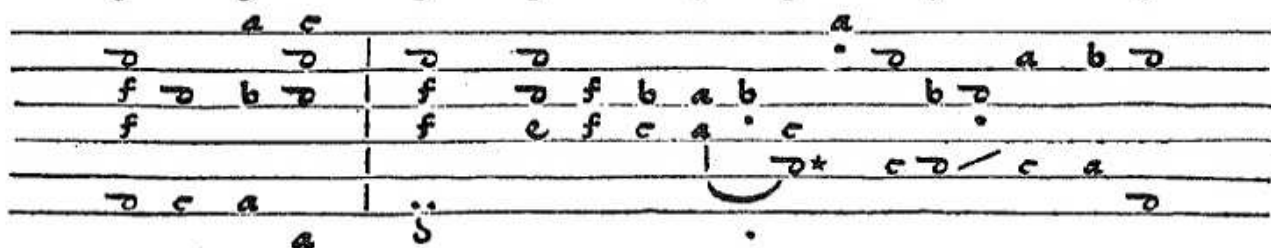




♩. ♩ ♩¹ ♩ ♩ ♩⁵ ♩. ♩. ♩ ♩ ♩



♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪



*J'ayme l'ombrage & le rideau
Que la nuit aux amants apporte,
Plus il est brun plus il est beau,
J'ayme la brune en toute sorte.*

*Quand l'Air embruni va sillant
Les yeux du Ciel & de la Terre,
C'est lors que d'un esprit bouillant
Amour & Mars vont à la guerre.*

*Les Myrthes comme les Lauriers
Croissent au parc de la fortune :
Mais les amants & les guerriers
Les doyent cueillir sur la brune.*

SIXIESME LIVRE.

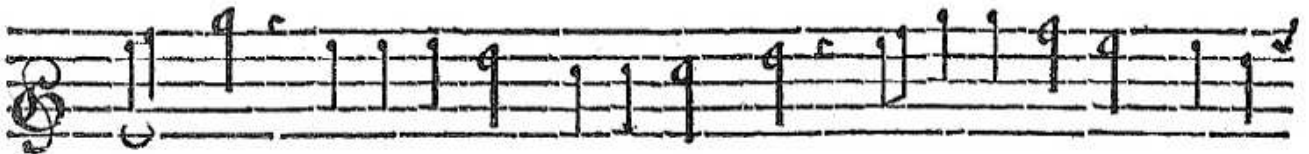
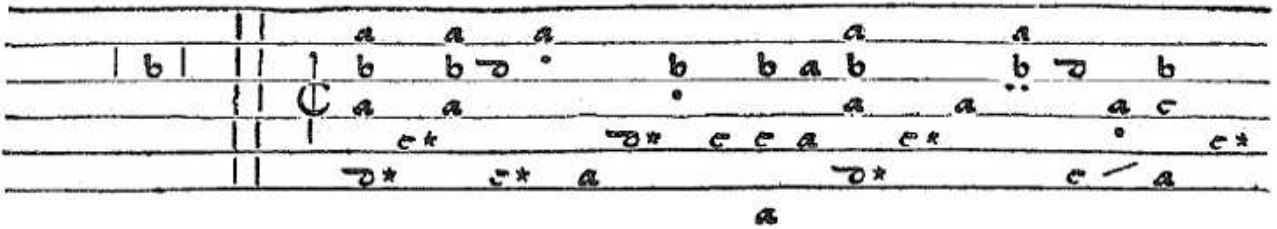
E



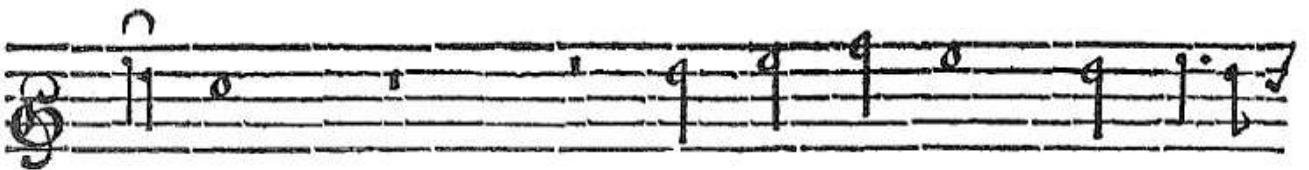
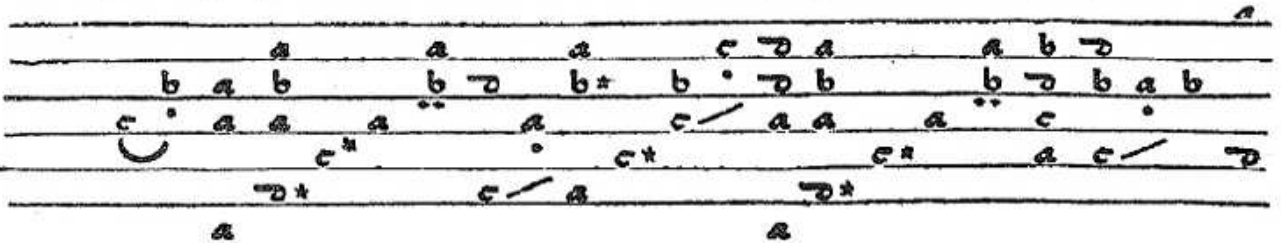
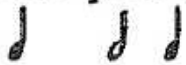
A I R



Voy? faut-il donc qu'Amour



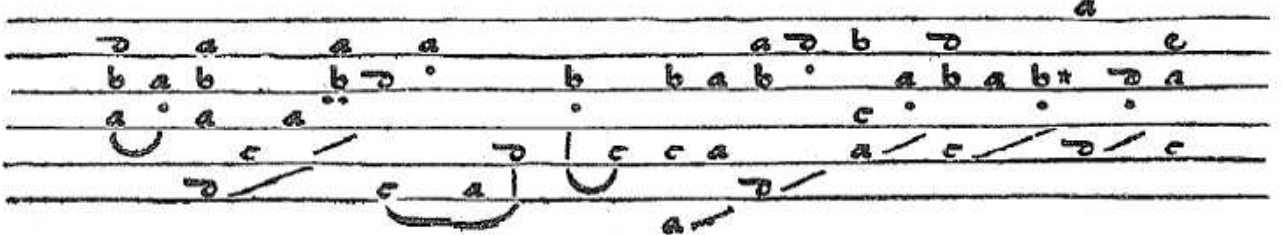
vain-queur Soit de nouveau roy de mon cœur, Et me donne encor du mar-



ty re?

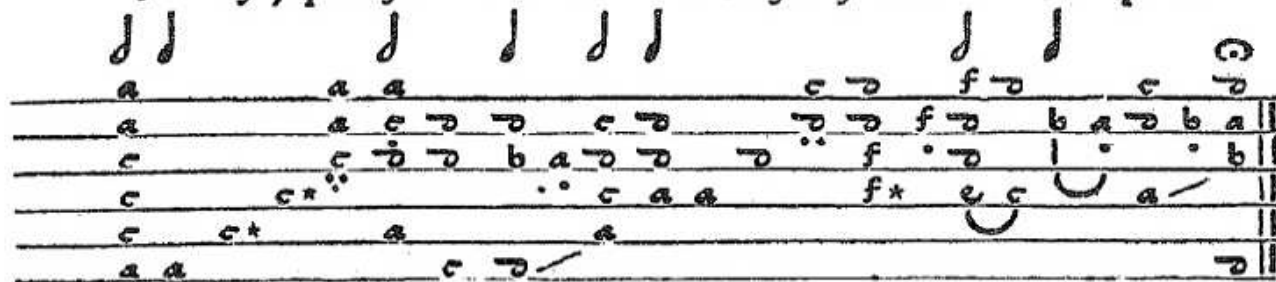


N'ay-je pas assez soupi-





ré, N'ay-je pas assez enduré l'adis sous son cruel em- pire ?



Tant de serments que mon deuoir
Auoyent fait contre son pouuoir
Seront ils si peu veritables
Qu'ils ne puissent durer qu'un jour,
Et pour estre faits contre Amour,
En sont ils moins inuiolables ?

Faut-il encor que ce poison,
Troublant mes sens & ma raison
Change tout l'estat de ma vie ?
Et bref qu'une jeune beauté
Triomphant de ma liberté,
Tienne encor mon ame asseruie ?

Mais il n'en faut plus disputer,
Je ne puis ce mal euer,
Car Amaranthe à tant de charmes,
Et tant d'appas en ses beaux yeux,
Qu'il ne me peut arriuer mieux
Que mourir de si belles armes.

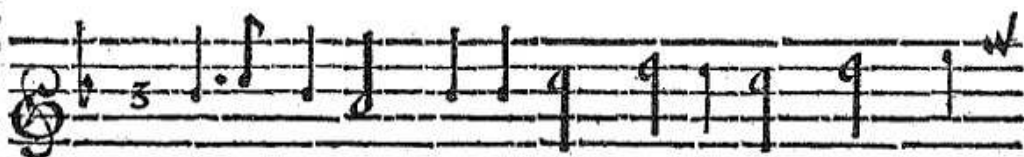
Ainsi Cleandre basement
Soupiroit le nouveau tourment
De sa flame encore naissante,
Qui presageoit qu'à l'auenir
Il n'auroit en son souuenir
Que sa belle & chere Amaranthe.

Elle qui par ses doux regards
Blessoit son cœur de mille dards,
Sembloit aussi luy faire entendre
Par des signes misterieux
Des mains, de la bouche & des yeux,
Que le sien estoit à Cleandre.

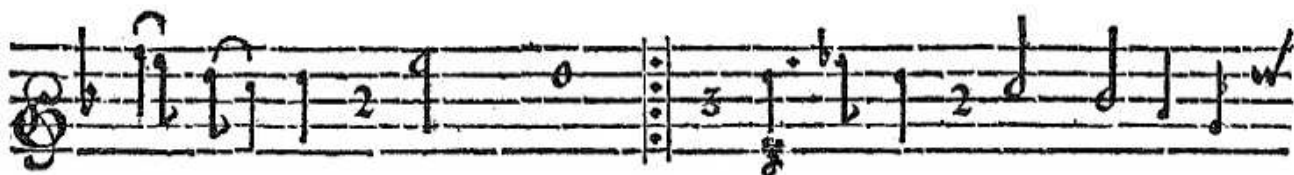
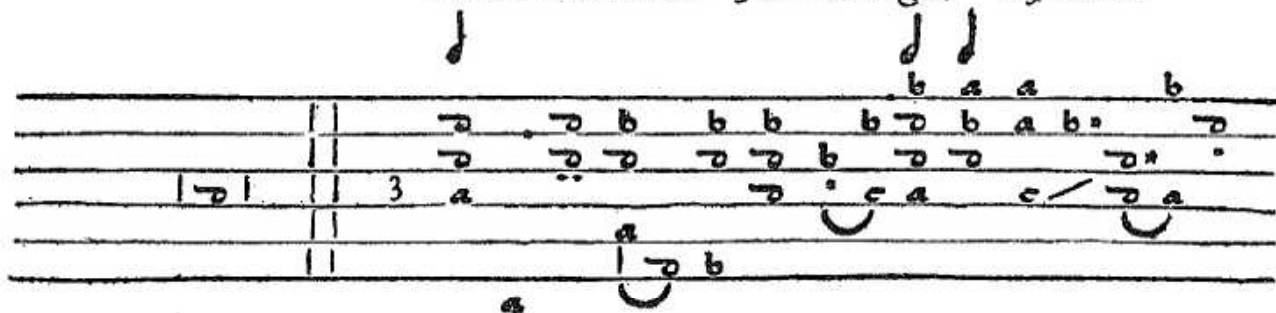




A I R



Ous la fraîcheur d'un verd bocage, Aux mois des
Venus s'endormit sur l'herbage, E/maillé

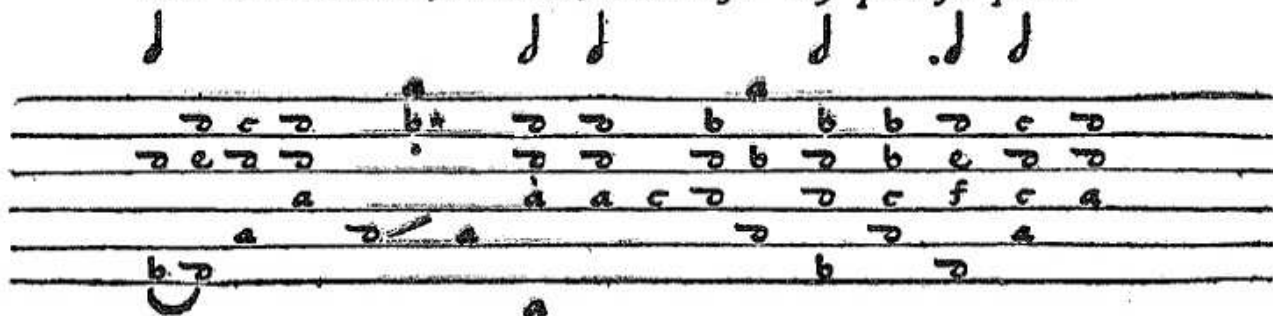


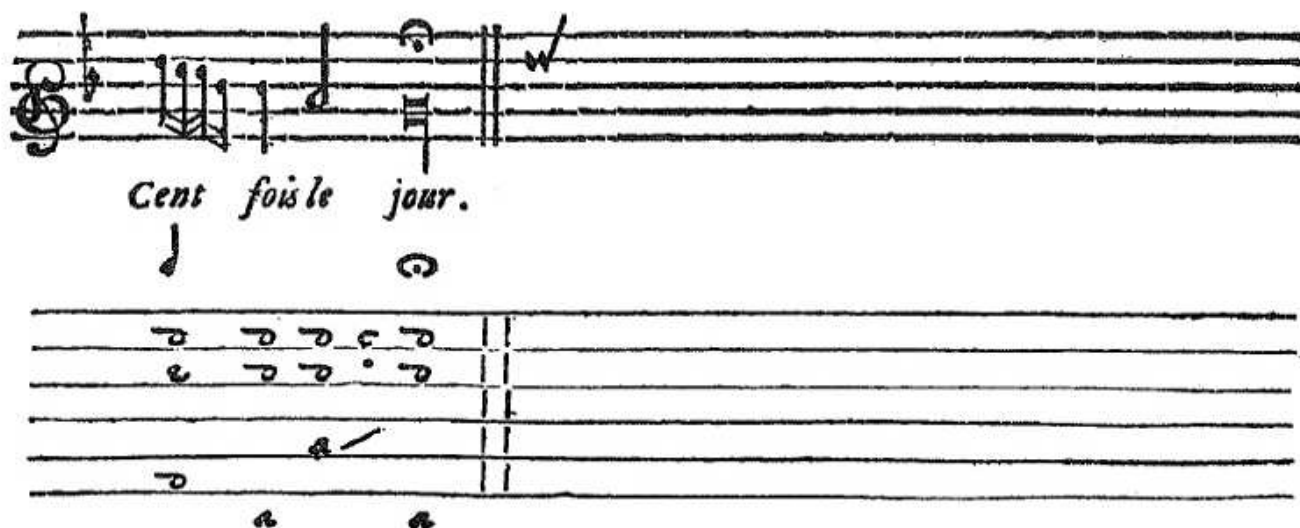
poy- gnantes chaleurs,
de mi- le couleurs.

Las! qui l'a trouvé le ra-



mei- ne L'Amour, l'Amour, Je le baise- ray pour sa peine





*Cupidon ce garçon folâtre,
Pour luy donner un doux repos
Esuantoit sa gorge d'albatre
Avec les aisles de son dos.*

Las ! qui l'a trouué.

*Quand le sommeil l'eust oppressée,
Et ses beaux yeux furent couverts,
L'Amour a sa mere laissée
Fuyant dans les bocages verts.*

*Las ! qui l'a trouué le rameine
L'Amour, l'Amour,
Le le baisera pour sa peine
Cent fois le jour.*

*Lors que Venus fut éueillée,
Ne trouuant plus son cher enfant,
L'herbe de ses pleurs fust mouillée,
Et de regret le cœur luy fend.*

Las ! qui l'a trouué.

*Mais Amour redoutant sa Mere
De mon cœur ne veut point sortir,
Et m'usant de parole amere,
Dit qu'il m'en fera repentir.
Aussi pour loyer de ma peine,
L'Amour, l'Amour,
R'alume ma flame inhumaine,
Cent fois le jour.*

*Que feray-je ce disoit-elle,
Si je perds mon fils Cupidon,
Ma force & ma gloire immortelle
Gist en sa fiesche & son brandon.*

Las ! qui l'a trouué.

*Au bruit d'une telle promesse,
Et pour la tirer de sonci
J'allay trouver cette Déesse,
Et je la consolais ainsi.*

*Le voyci que je te rameine
L'Amour, l'Amour,
Baise moy Venus pour ma peine
Cent fois le jour.*

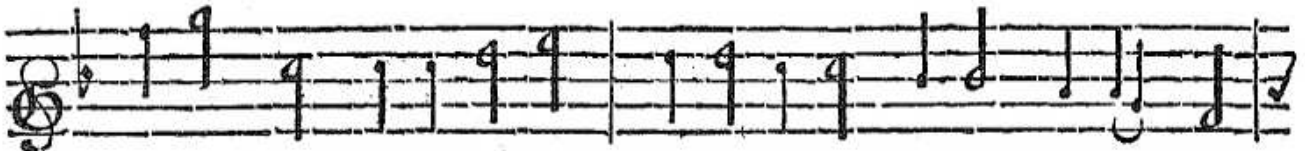
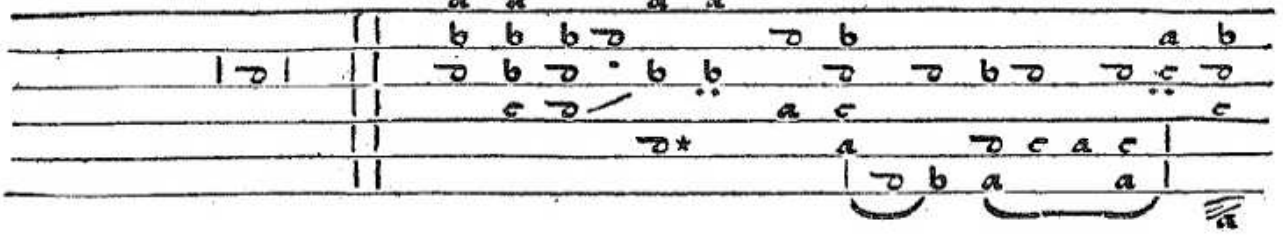
*Cesse tes complaints mortelles,
Déesse appaise ta langueur:
Car je t'apporte des nouvelles
Qu'Amour s'est caché dans mon cœur.*

Le voyci que je te.

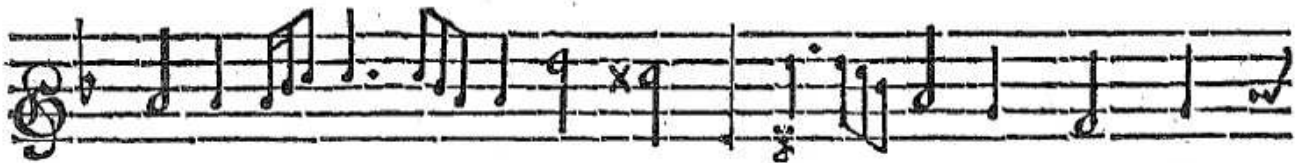
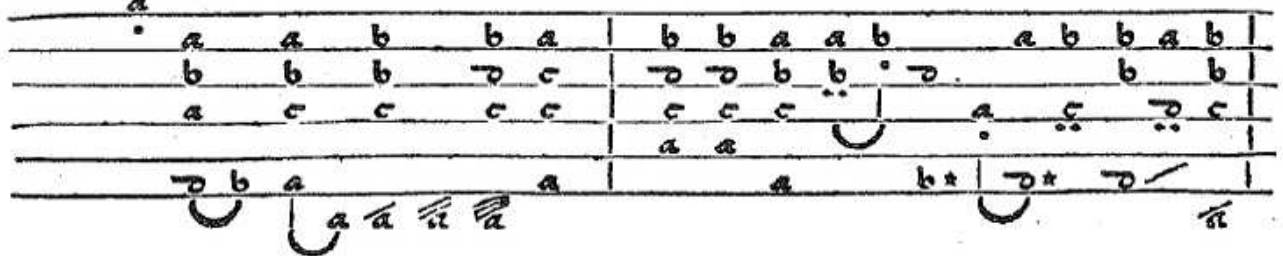
A I R



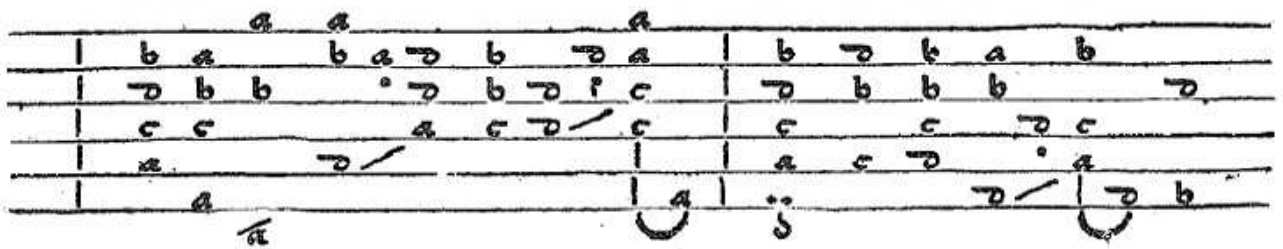
'Est dans un antre de fer- té Que



je trouve la liberté De soupirer en mes alar- mes :



C'est là, ou pleurant mon esmoy, Les oy-seaux esmeus de



mes lar- mes Semblent se plain- dre avecques moy.

*Les Rochers tristes & plaisans,
Qui domtant la force des ans,
Sont aussi constans qu'incensibles :
Touchés de mes justes douleurs
Ouurent leurs veynes invisibles,
Et comme moy versent des pleurs.*

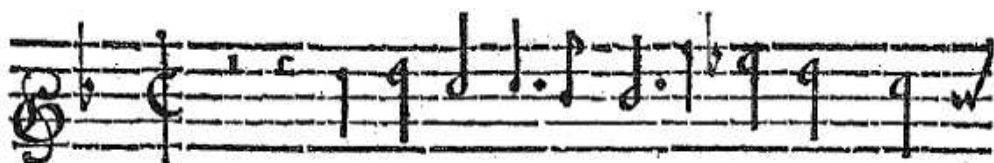
*Tout le bois resonance à mes cris :
Mais Echo m'ayant à mespirs
Pour trop aymer une rebelle,
Ne me respond qu'en m'affligeant,
Et disant toujours qu'elle est belle
Me fait mourir en m'obligeant.*

*Belle Echo ne me le dis plus,
Ces langages sont superflus
N'estans ignorés de personne :
Mais si j'importune ta voix,
Dis moy seulement qu'elle est bonne,
Tu me verras sortir des bois.*

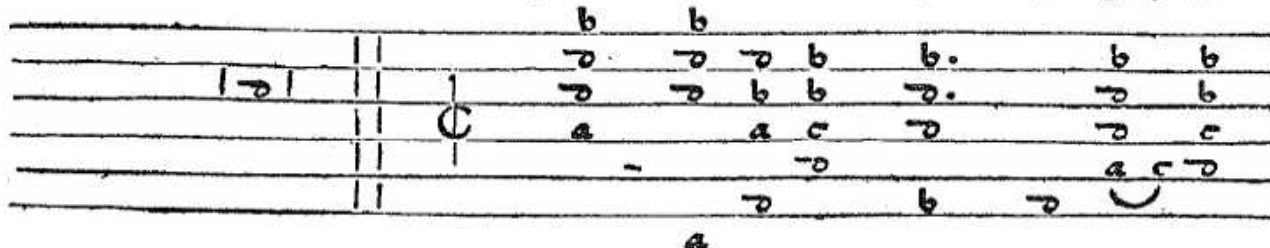




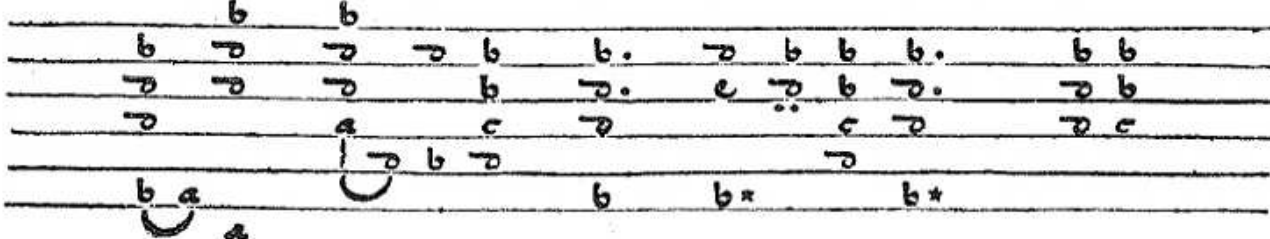
A I R S.



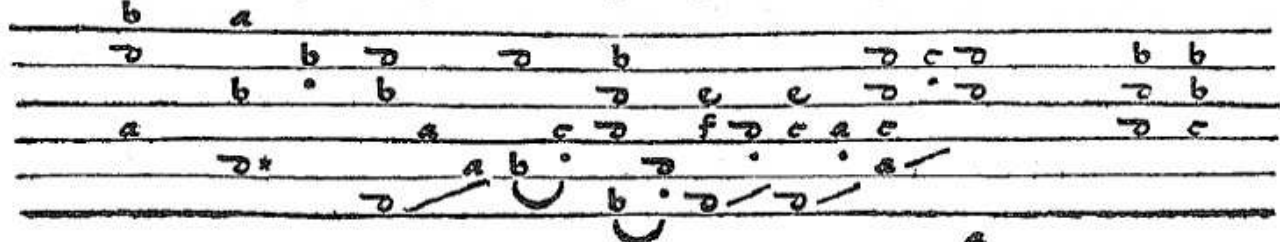
Mans qui desirés De ne plus vi-



ure, Et qui deses- perés, Me voulés suiure: Venés, ve-



nés moy voir, Je suis le mesme de- sespoir. Venés, ve-



nés moy voir je suis le mesme de- seipoir.

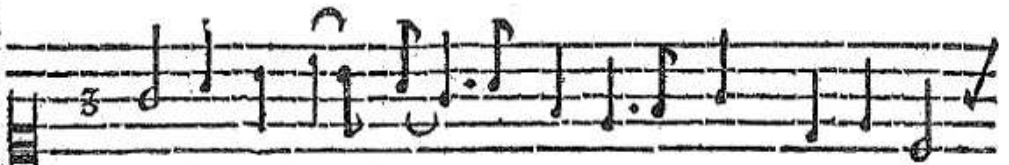
*Venés à celle fin
Que dans la barque
Nous rompons le destin
De cette parque,
Que parmy nos douleurs
Nous va tramant mille malheurs.*

*C'est mourir sans mourir
En nos allarmes,
Vaut-il pas mieux tarir
Nos tristes larmes,
Que de vivre toujours
Sous un tyran sans nul secours?*

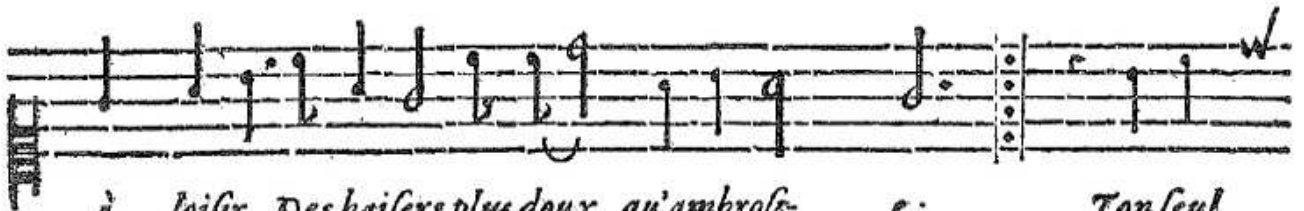
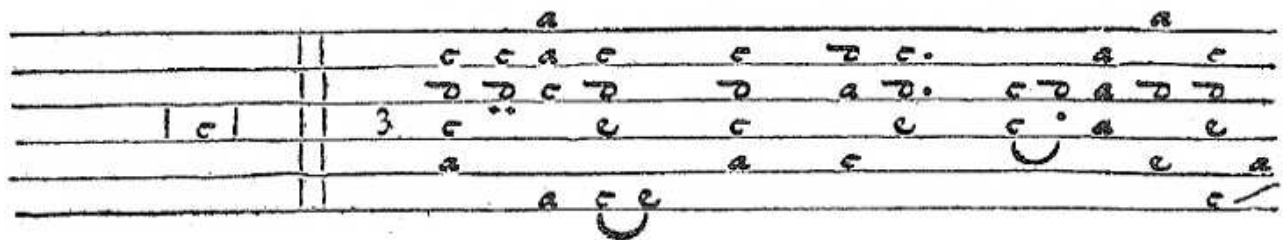
*Il nous faut donc finir
Nos tristes plaintes,
Et ne plus soutenir
De ses atteintes:
C'est nostre guarison
De sortir hors de sa prison.*



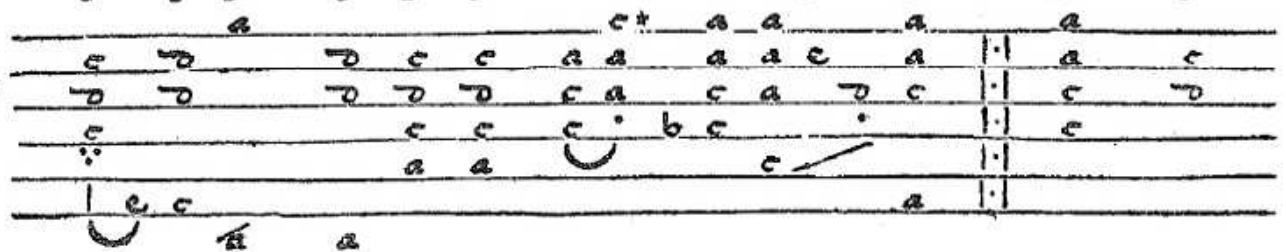
DIALOGUE



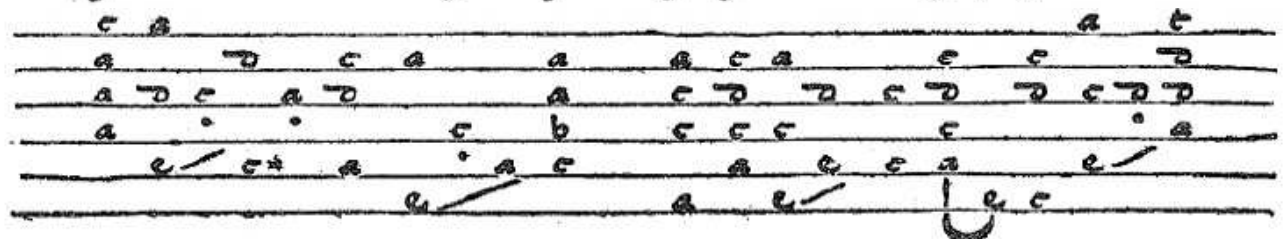
Andis que j'es- tois ton plaisir, Que je te donnois



à loisir Des baisers plus doux qu'ambrose- e: Ton seul



sous-ri tant amonreux, Me rendoit cent fois plus heureux Que n'est le



AIR DE BATAILLE.

22.



*Tandis que ton cœur peu rusé
D'autre feu n'estoit embrasé,
Et que pour courtoiser Heleyne
Tu n'avois ta Lize quitté,
Mon nom lors estoit plus vanté
Que cil de Lucrese romaine.*

*Du chant d'Heleyne la douceur
Joint à son Luth reigne en mon cœur,
Que l'ame à mon corps soit ravie
Pourveu que le bien-heureux sort
Preserve de la peste mort
Heleyne mon cœur & ma vie.*

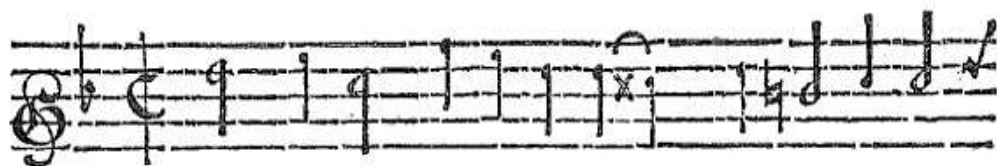
*Lis brulant de mon ardeur,
De la sienne embrase mon cœur
Possedant mon ame affermie:
Cent fois je souffriray la mort
Pourveu que le bien-heureux sort
Preserve mon Lisis de vie.*

*Mais si ce grand dieu Paphien
Nous rejoint d'un nouveau lien,
De ses nœuds enlassant nos ames:
Et si mon cœur vient à laisser
Heleyne pour te carresser,
Brulant de mille & mille flames.*

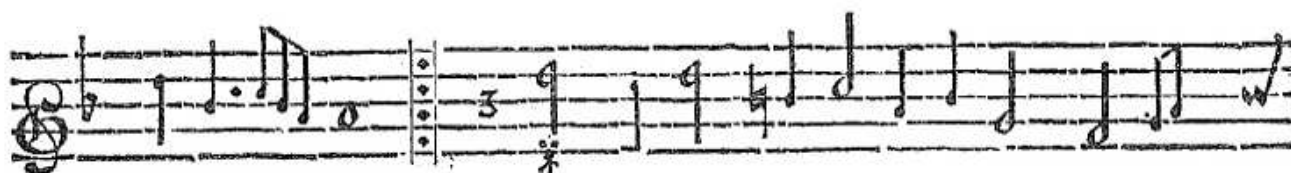
*Bien qu'il soit parfait en beauté,
Que tu sois plein de cruauté,
Plus leger que n'est l'inconstance:
Je veux d'une invincible foy
Vivre & mourir avecques toy,
Pleine d'amour & d'esperance.*



A I R S.



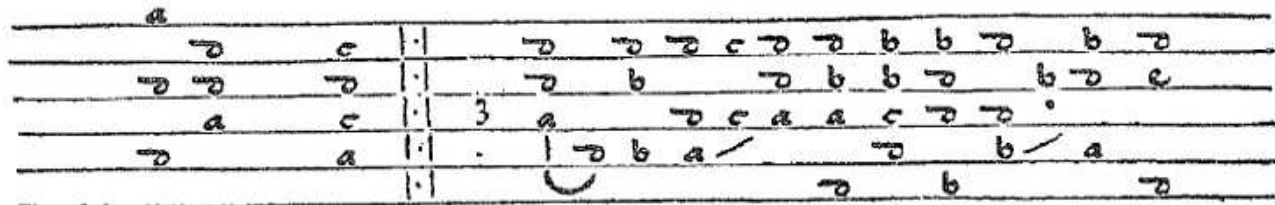
Hantons chantons le meri- te, Chacun à



ce beau se-jour,

Des beaux yeux de Marguerite

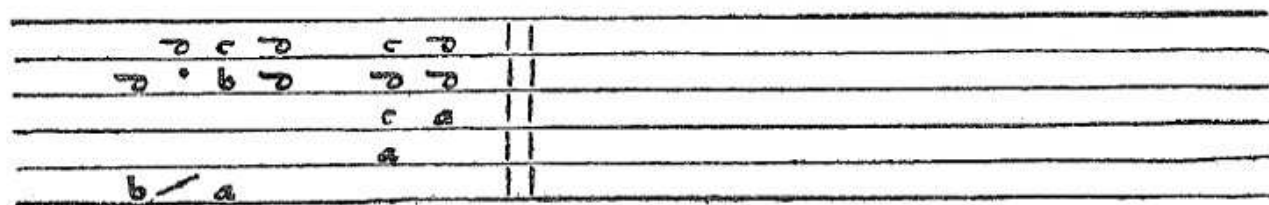
Où sont



三

4-5
25

les fle-ches d'Amour.



A

*Chantons sa vermeille bouche ,
Admivons sa belle voix ,
Il n'est cœur qu'elle ne touche
Pour le ranger sous ses loix .*

*Chantons sa beauté feconde
Dont le Ciel s'est deuestu ,
Pour la faire naistre au monde
Parfaite en toute vertu .*

*Chantons l'honneur & la gloire
Que toujours elle à porté ,
Et qu'au temple de memoire
Sans fin son nom soit chanté .*

F iij

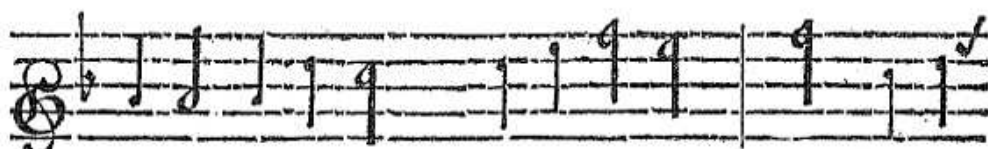


*Puis voyant que pour telle affaire
Je luy descouvrois les genous ,
Au-moins si vous le voulés faire
Ce nous dirent ils cachés vous :
Mais je leur dis .*

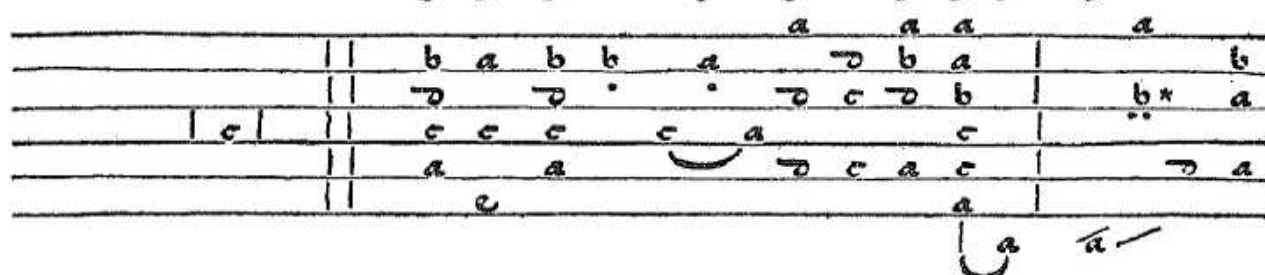
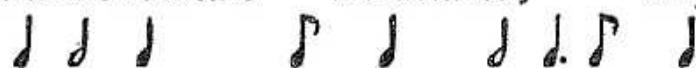
*Toutes-fois quoy qu'ils peussent dire
Nous continuâmes nos coups ,
Et bien qu'ils s'en prissent a rire
Si le fis-je en despit d'eux tous .
Puis je leurs dis vous estes des foux ,
Foux taisés vous , taisés vous foux , foux taisés vous .*



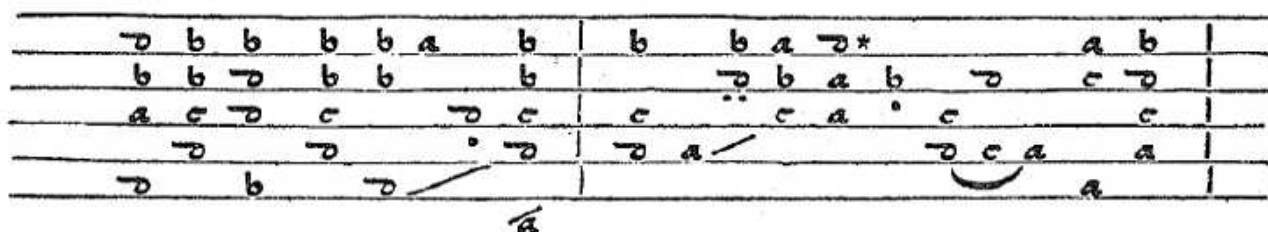
A I R S.



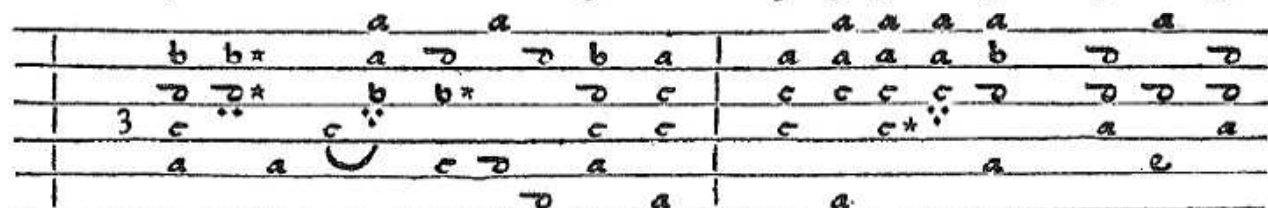
Ouleurs de mon a- me incensée, Tristes en-



nuis de ma pensée, Frayeurs de mon esprit blessé:



Sçauriés vous fai- re que je meure Avant que mes yeux voyent l'heu-



re Que ma Phillis m'au- ra laif- sé.

The musical score consists of a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. It begins with a half note 're' (D4), followed by a quarter rest, then a quarter note 'Que' (E4), a quarter note 'ma' (F#4), a quarter note 'Phillis' (G4), a quarter note 'm'au-' (A4), a quarter note 'ra' (B4), a quarter note 'laif-' (A4), and a half note 'sé.' (G4). The basso continuo line is in bass clef and provides harmonic support with various chords and single notes, including a 2-measure rest at the beginning.

*Aussi bien absent de ma belle
 Je ne puis vivre que pour elle,
 Le monde pour moy ne sera :
 Mon vivre n'aura que des feintes,
 Mon exercice que des plaintes,
 Par tout mon esprit la suiura.*

*Aux assauts que l'Amour me liure,
 Comment, hélas ! pourrais-je vivre
 Pour autre que pour ma moitié ?
 Dès l'essence de mon seruage
 Je luy laissé mon cœur en gage
 Pour preuve de nostre amitié.*

*Non, non de mon ame eschauffée
 Vn autre ne fera trophée,
 Trop digne est ton sujet, Phillis :
 Mais si tu es seule ma vie,
 Ne souffre que m'estant rauie
 Mes jours soyent si tost accomplis,*

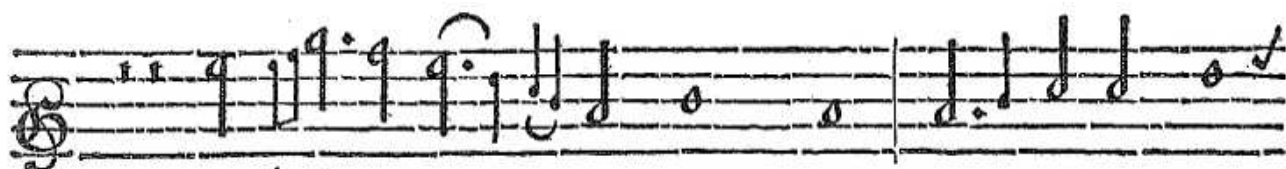
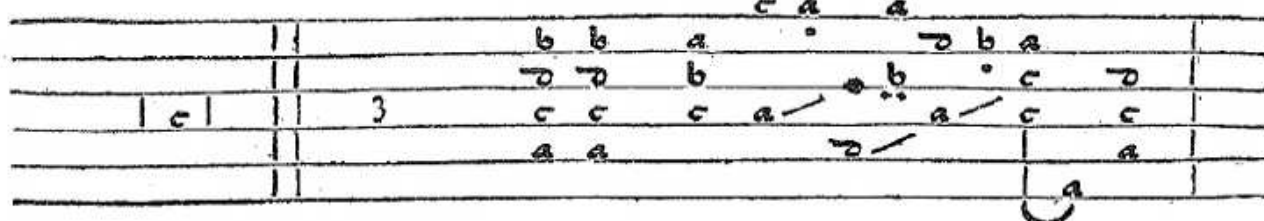
*Belle Phillis si tu ny pense
 Je finiray par ton absence
 Mon mal, ma vie & mon amour :
 Mais tu peux tiédir ma tristesse
 Par une amoureuse promesse,
 Me conservant pour ton retour.*



A I R

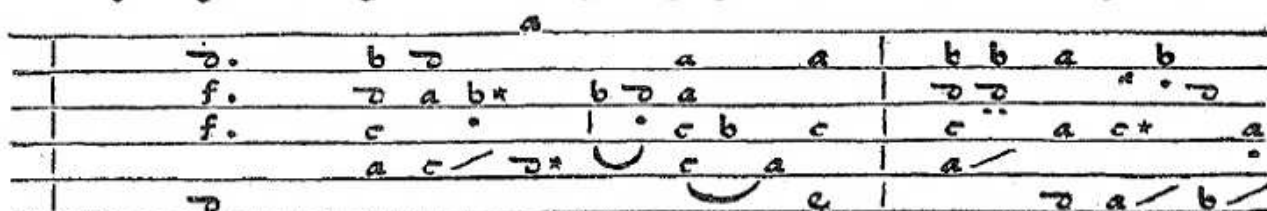


Offrir un mar-ti-re secrét,



Et le souffrant sans nul regret,

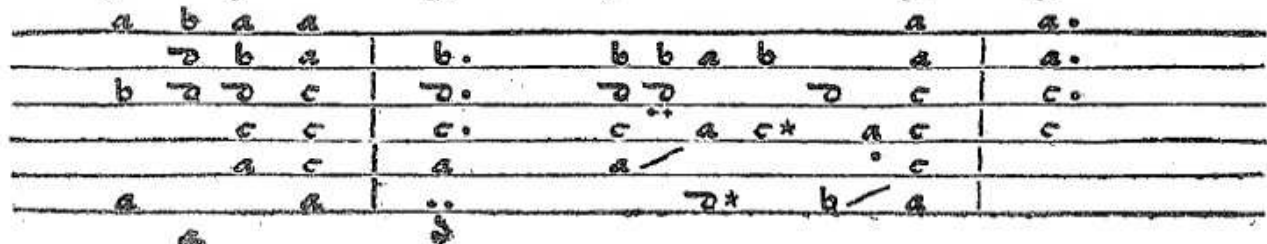
Ignorer s'il est



a- greable,

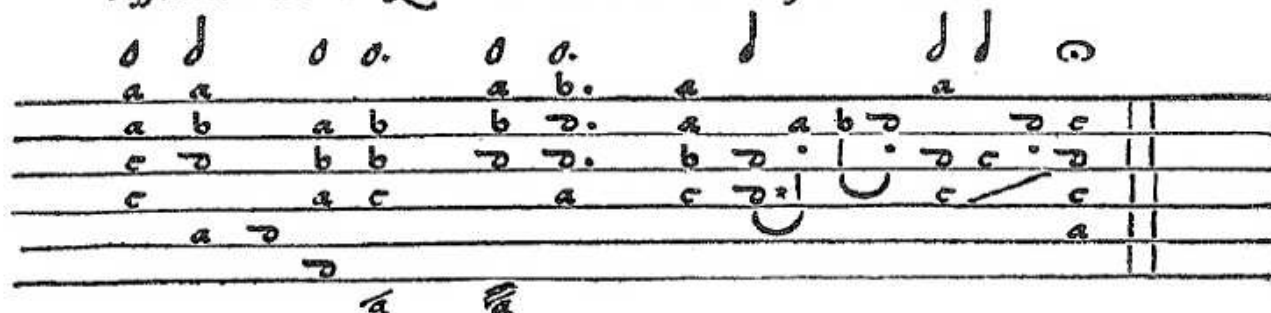
C'est bien la plus grande rigueur

Que puisse





ressentir un cœur Qu'Amour veut rendre misé- rable.

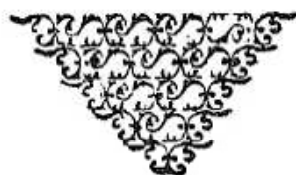


*Je sens la mesme cruauté
Pour une seueure beauté
Que mon œil tient incomparable,
Ses attraits causent mon trespas,
Et toutes-fois je ne croy pas
Que mon mal luy soit agreable.*

*Belle cause de mon tourment,
Croyés en mon mal vehement
Encores qu'il soit incroyable,
Et me montrés si la pitié
Trouue dans vous quelque amitié,
Que mon mal vous est agreable.*

*Plus je veux m'esloigner de vous,
Plus je sens l'effort de vos coups
Je cache ma playe incurable:
Esproués ma discretion,
Et montrés que ma passion
Vous touche & vous est agreable.*

G ij

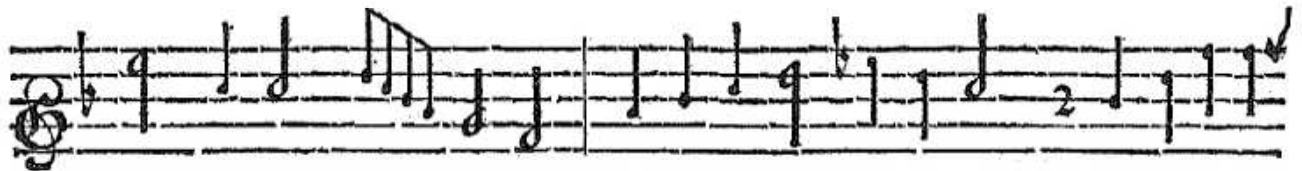
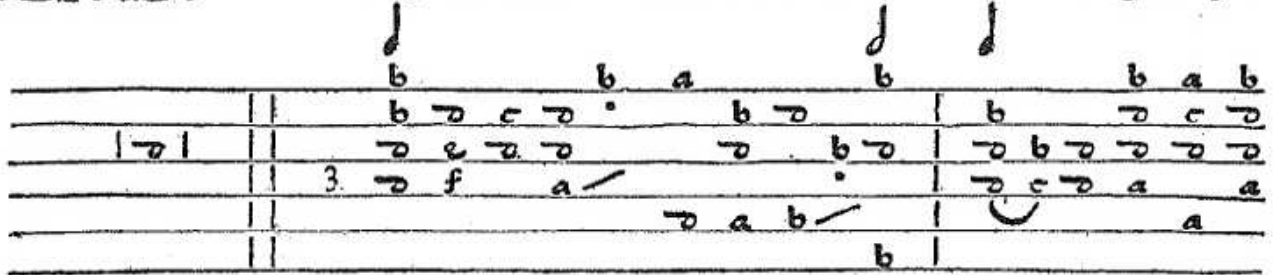


A I R

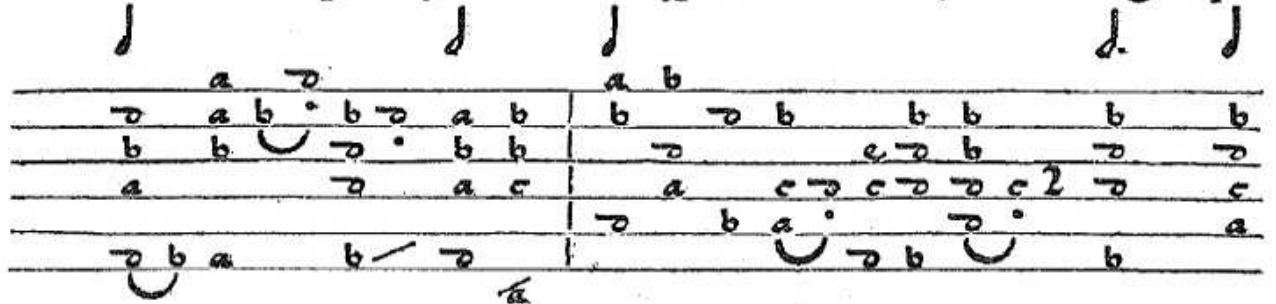


E suis nocher en mes amours,

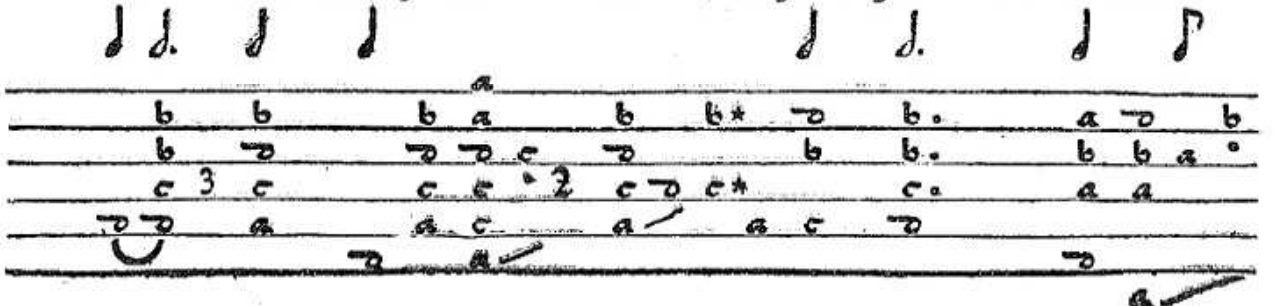
Voguant sur

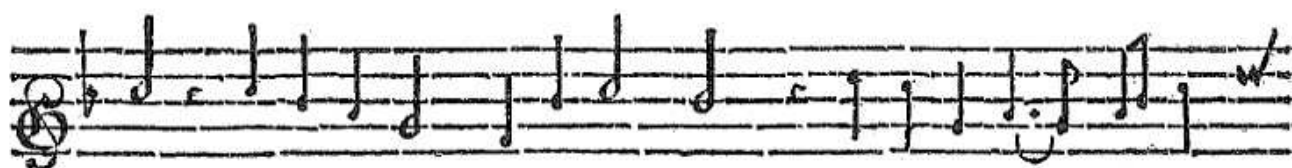


une mer pro-fonde, Sans espérer autre secours Que de pe-

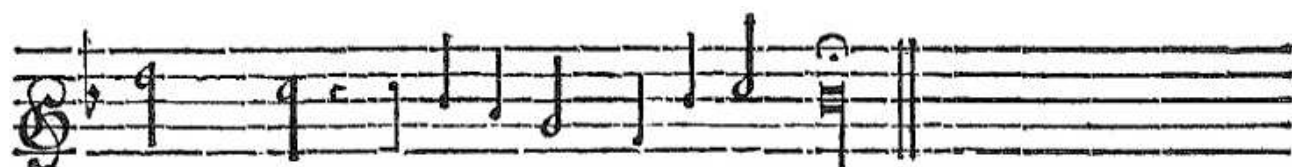
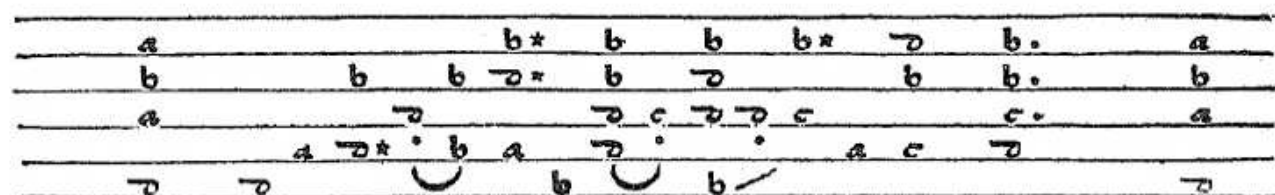


rir de- dans son on- de: Faisant à fau- te de rai-

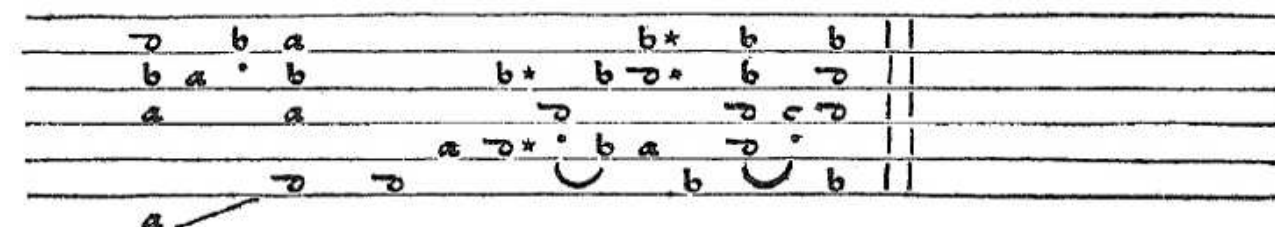




son, De ma liberté ma prison. Faisant à fau- te de



raison, De ma liberté ma prison.



*J'ay pour vaisseau mon desespoir,
Et pour vent ma seule inconstance:
Aussi ne puis-je recevoir
En amour que de la souffrance.*

*Faisant à faute de raison,
De ma liberté ma prison.*

*Battu de la bize du Nort
Sans la faueur d'aucune Estaille,
Je ne puis rencontrer de port
Qu'en l'inconstance de ma voille.*

*Faisant à faute de raison,
De ma liberté ma prison.*

*Mais pource que tant follement
Mon ame fut d'amour esprise,
Il faut que par un changement
Elle recouvre sa franchise,*

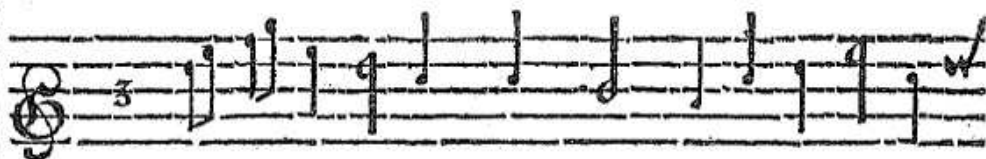
*Faisant à force de raison
Ma liberté de ma prison.*

*Ainsi par la facilité
De cette humeur qui me possède,
De ma propre fragilité
J'aurois le mal, & le remede,*

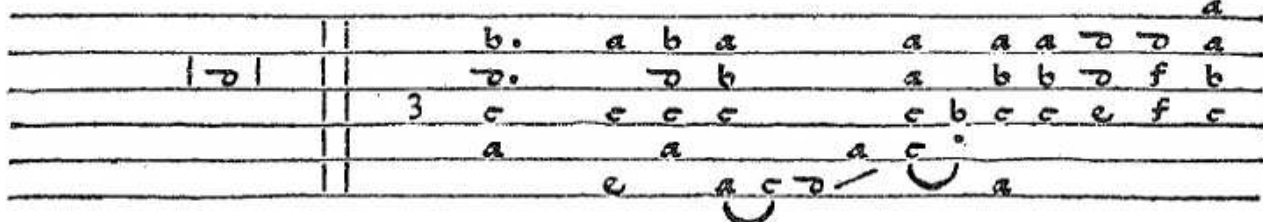
*Entrant en diuerse façon
En liberté comme en prison.*



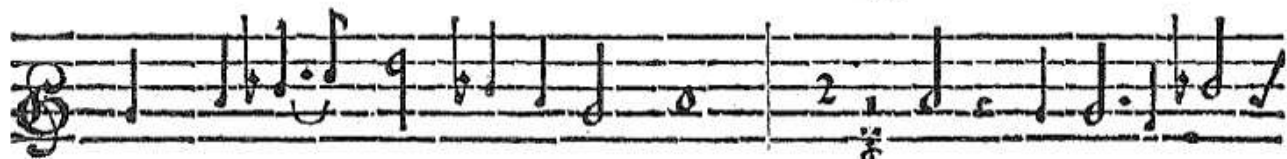
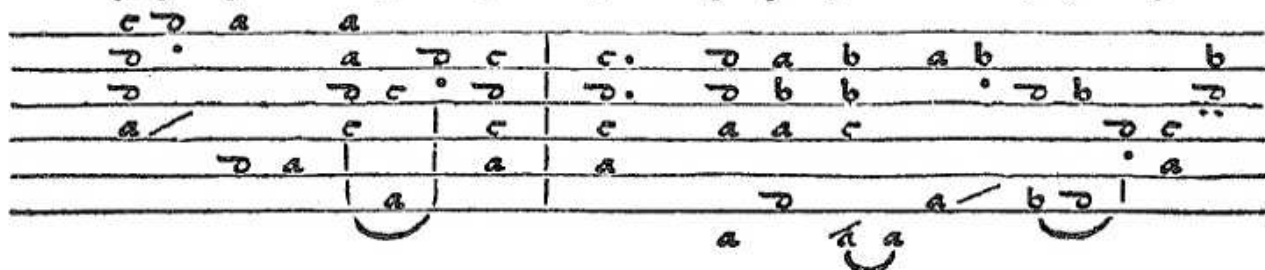
A I R



Ors que l'Astre que le jour suit Cache ses ray-



ons dedans l'onde, Et que les voiles de la nuit Sont

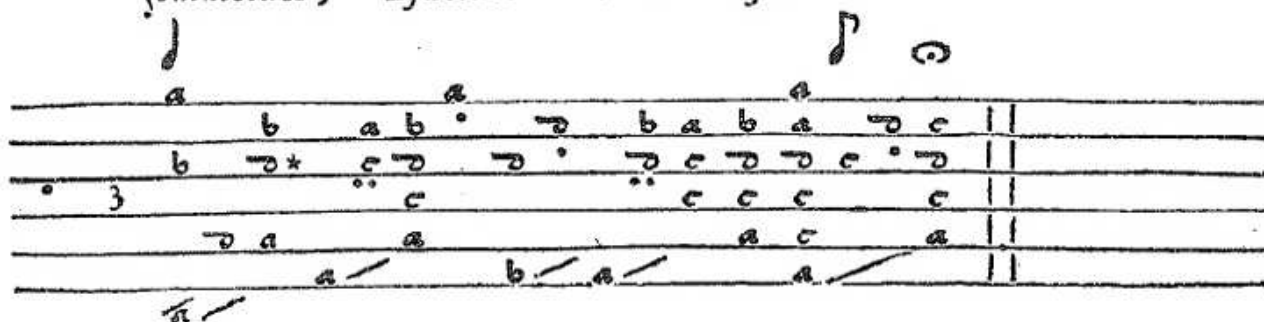


des- ployés dessus le monde, Je soupire & vous





Commeillés, Esueillés vous belle esueillés.



*Vos beaux yeux d'Amour animés
Font que sans cesse je desiré,
Et je ne puis les voir fermés
Qu'ouverts ils ne voyent mon martire.
Je soupire.*

*Si vous faites pour m'arrister
A mes plaintes la sourde oreille,
Au-moins puis-je bien souhaiter
Que le reveiller vous reveille.
Je soupire.*

*Si je les pouvois librement
Baïser quand leur paupiere est clofée,
Je vängerois bien doncement
Le mal que leur regard me cause.
Je soupire.*

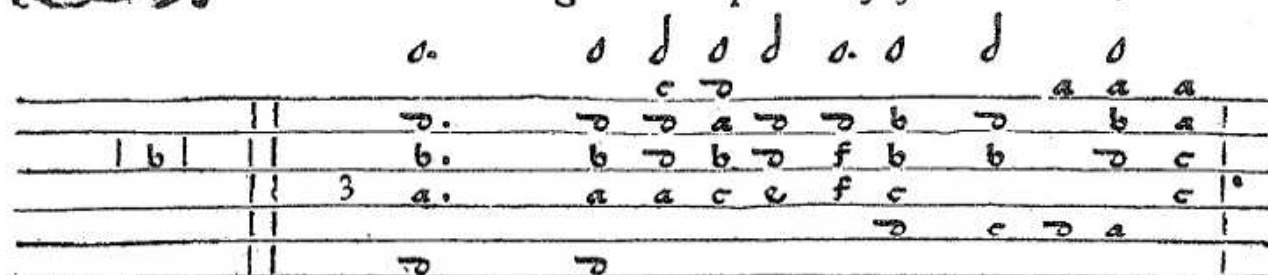
*Quand vous aurés crier dehors,
Pensés aux morts, il faut qu'on meure,
Pensés à moy je fuis des morts,
Car je meurs pour vous a toute heure.
Je soupire.*



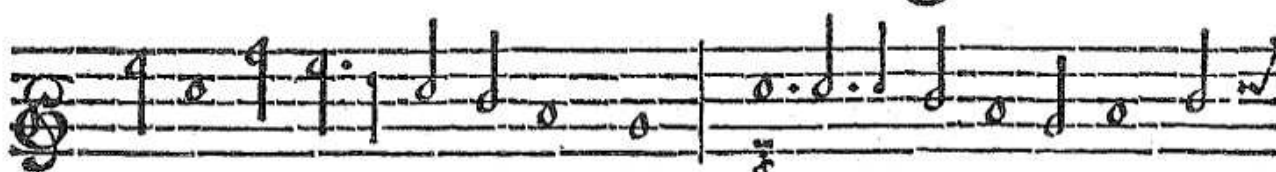
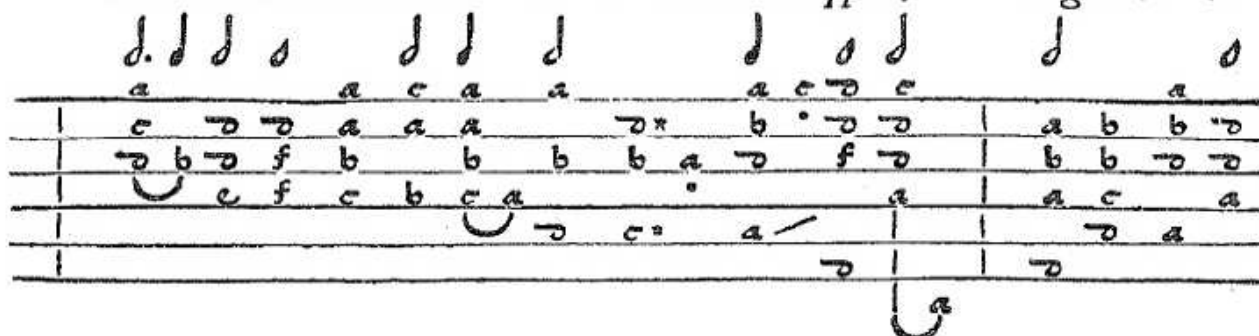
A I R



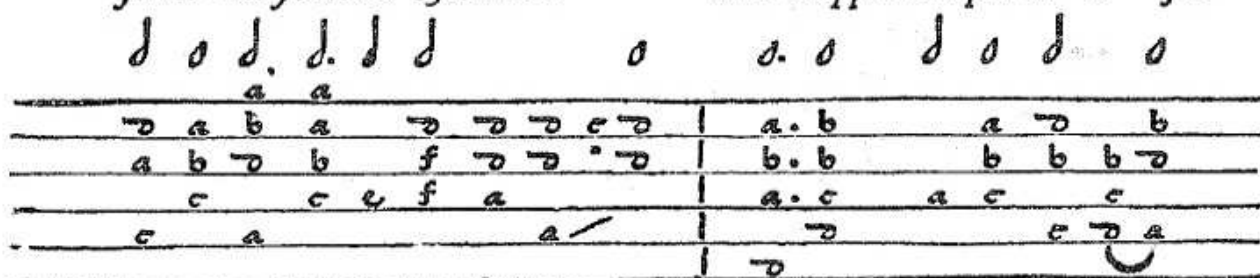
I vous craignés les coups d'une fief- che dorée,



Et d'un trait immortel les a- moureux appas, Regardés le



soleil des yeux de Cytherée: Mais n'approchés pas de la fla-



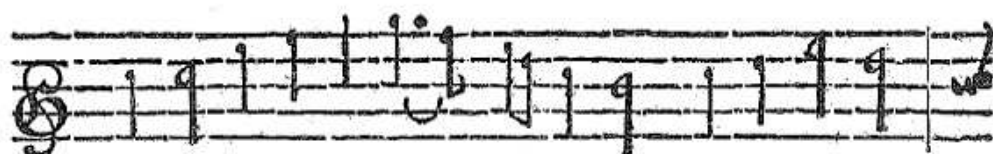
me diui- ne Des yeux de Ca- theri- ne.

*Je meprisois ses loix & son empire ,
 Sans crainte que son feu peut eschauffer mon cœur :
 Mais luy ne voulant pas qu'un mortel se peut dire
 En ses traits vainqueur
 M'a percé la poytrine
 Par l'œil de Catherine .*

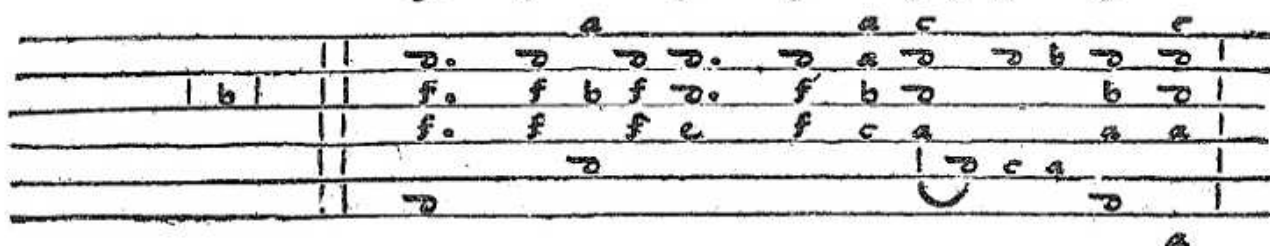
*Ses traits remplis d'atraits , seuls ont eu la puissance
 D'assujettir mon cœur sous l'amoureux tourment ,
 Nul autre ne pouuoit m'apprendre la constance ,
 Ny me rendre amant
 Que la force diuine
 De l'œil de Catherine .*

*Le Ciel fait deux miracles en la formant si belle ,
 L'un se voit dans ses yeux , l'autre dans mon amour ,
 Aussi ne falloit-il une beauté mortelle
 Pour bruler un jour
 Mon cœur & ma poytrine :
 Mais l'œil de Catherine .*

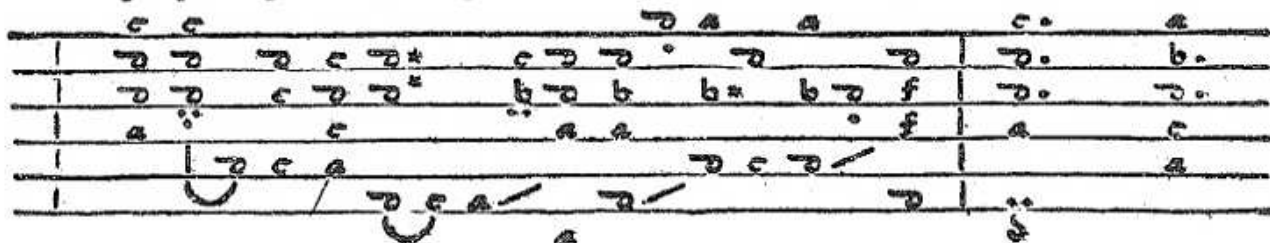
A I R



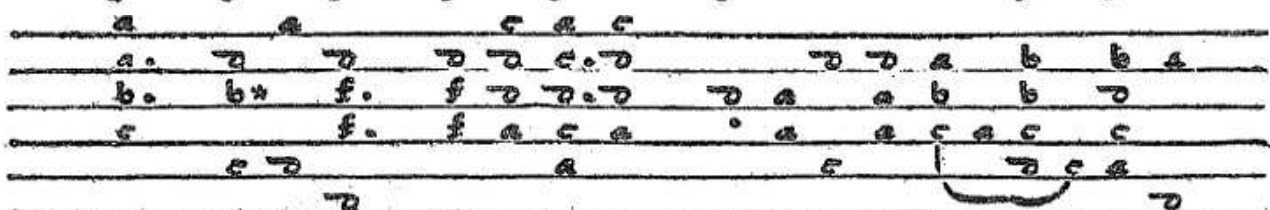
On non ne pensés pas mon amour si extrefme



Que j'en-dure les traits d'une ame- re rigueur: Ainsy qu'on m'ayme-

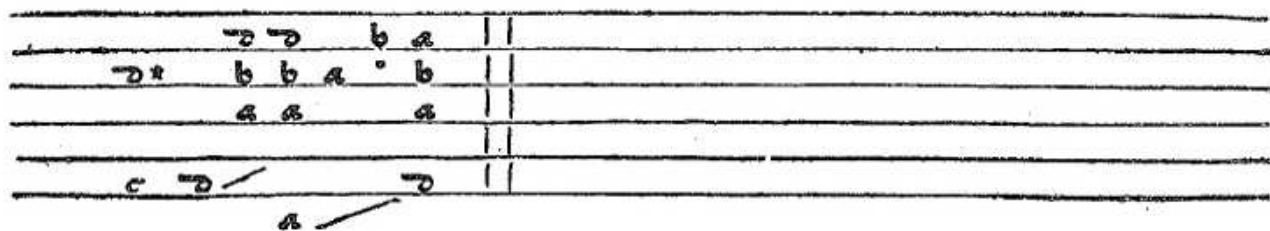


na j'aymeray vous de mesme, Car de faire autrement je n'au-





rois point de cœur.

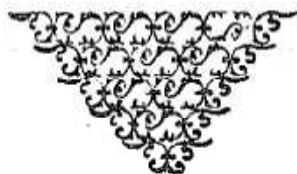


Mon amour n'est atteint ny de traits , ny de flame ,
 Je ne suis point conduit de cet aveugle archer ,
 Je ne suis point si sot que du mal je me trame ,
 Ou je vois du peril je n'en veux approcher .

Je ne suis de ces fols qui hazardent leur vie
 Ainsi que fait Leandre au feu d'un seul flambeau ,
 Je veux que mon amour soit librement suivie
 Hors du danger des vents , & du peril de l'eau .

L'ayme bien la coutume en l'amour c'est sans peine :
 Mais la peine & l'amour ne logent point chés moy :
 Aymés moy qui voudra mon amour est extrefme ,
 A qui manque d'amour je manque aussi de foy .

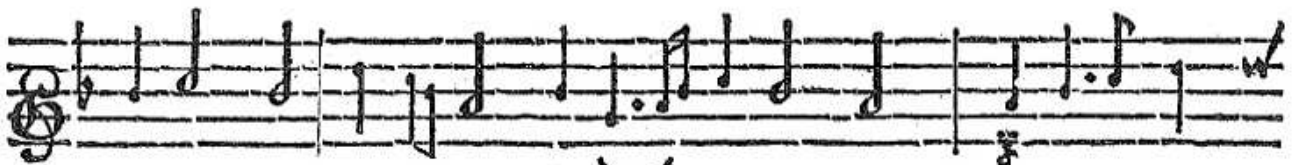
H ij



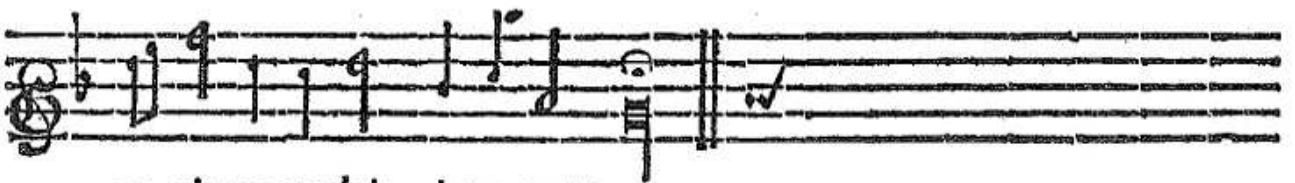
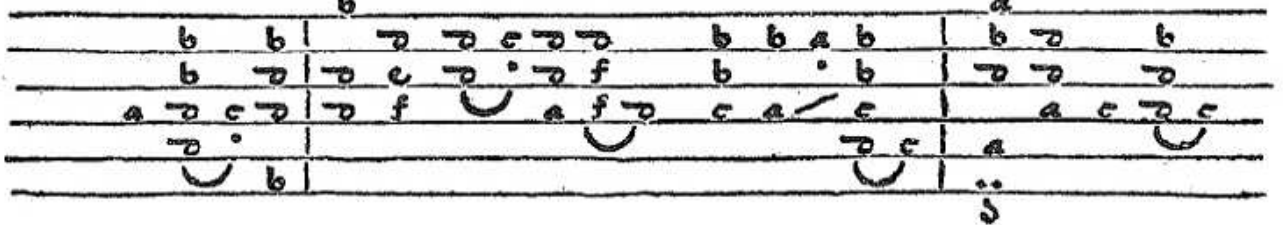
A I R



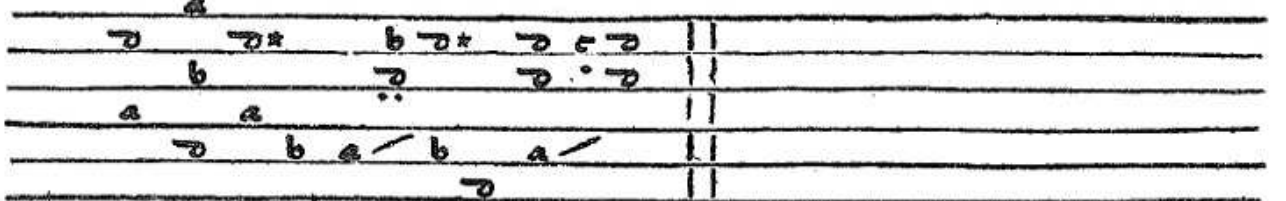
E bruste d'un fœu si secret, Et dont la flamme est si



couverte Que je meurs pour es- tre discret, Et la peur de



pe- rir me conduit à ma perte .



*De mesme que moy son tourment
Le contagieux n'ose dire ,
Et comme luy je vays fermant
La porte à mon bon-heur , & l'ouure à mon martire .*

*Pluton pour plus d'affection
De ceux qui sentent tes puissances ,
R'emply l'Air de discretion ,
Cette seule vertu punira ses offences .*

*Ma plainte est aux yeux seulement ,
Et croy qu'on la peut bien comprendre :
Mais l'on n'entend pas mon tourment ,
Ma belle est de ces saints qui ne veulent entendre .*

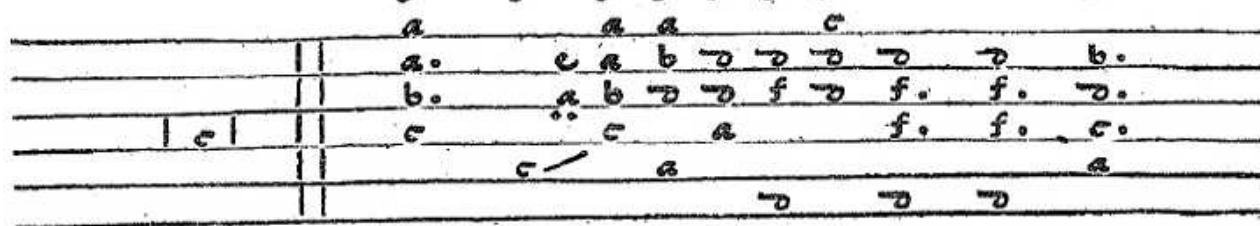
H iij



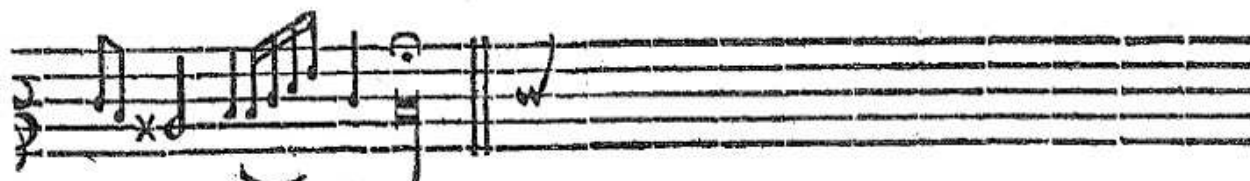
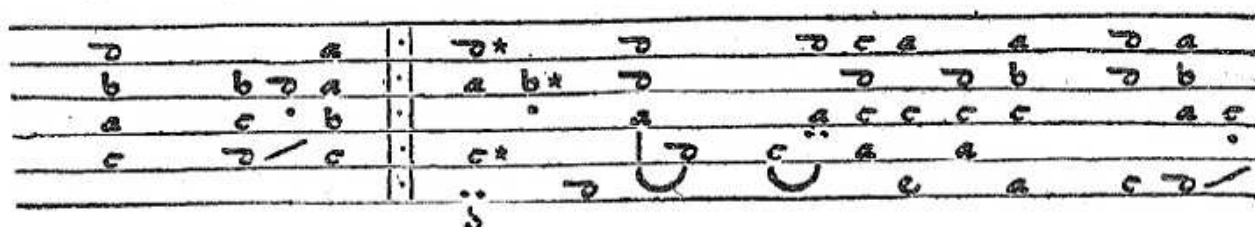
A I R



I bien aymer estoit un crime Contre Amour, on



con-tre sa loy, Je souffrirois le peu d'estime Que par fois



vous faites de moy.



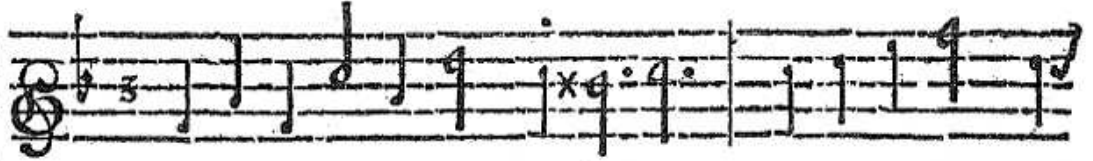
*Mais puis qu'un caprice vous pousse,
Cloris, à me traiter ainsi,
Que vostre humeur soit aygre & douce,
Je n'en auray plus de soncy.*

*Si quelqu'un à de l'avantage
Avec moy sur vostre amitié,
Je ny demande aucun partage,
Mon cœur ne veut rien à moitié.*

*Je suis en sortant du martire
Ou vos attraits m'auoyent rendu,
Comme un joüeur qui se retire
N'ayant ny gagné, ny perdu.*

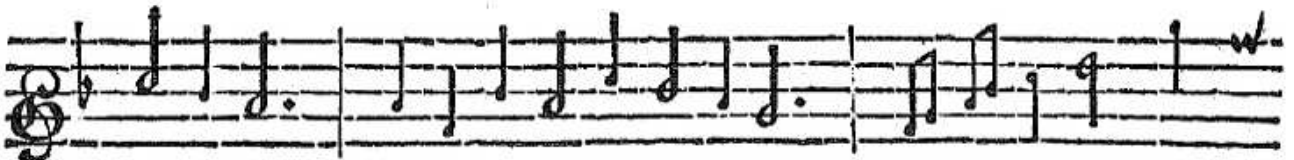
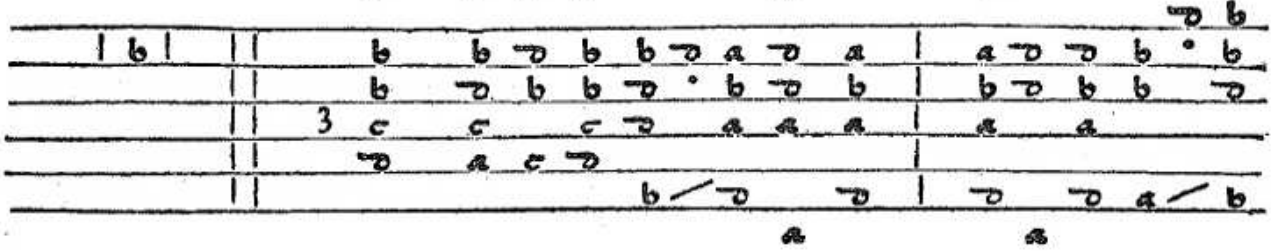


A I R S.



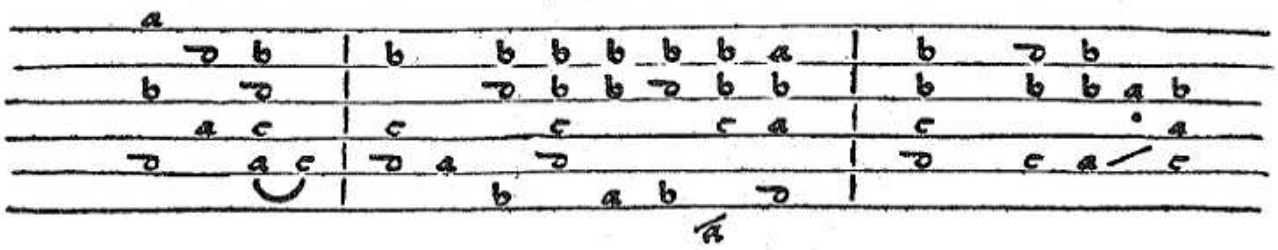
Lorinde vous estes trop belle Pour vivre sans af-

fection,



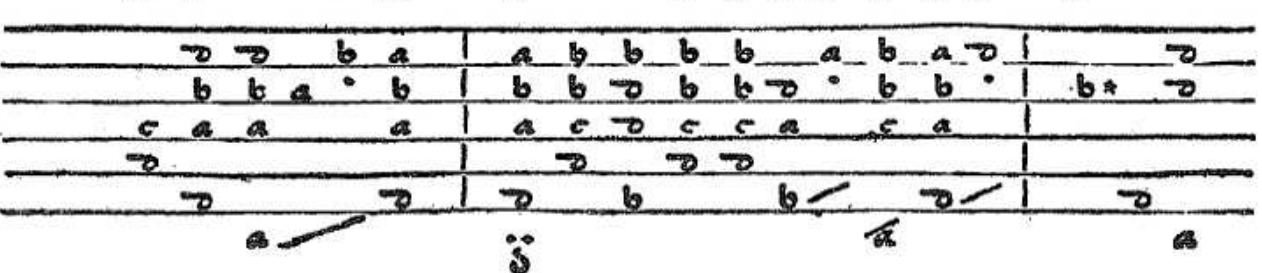
Cette grande perfection Ne doit estre à l'A-

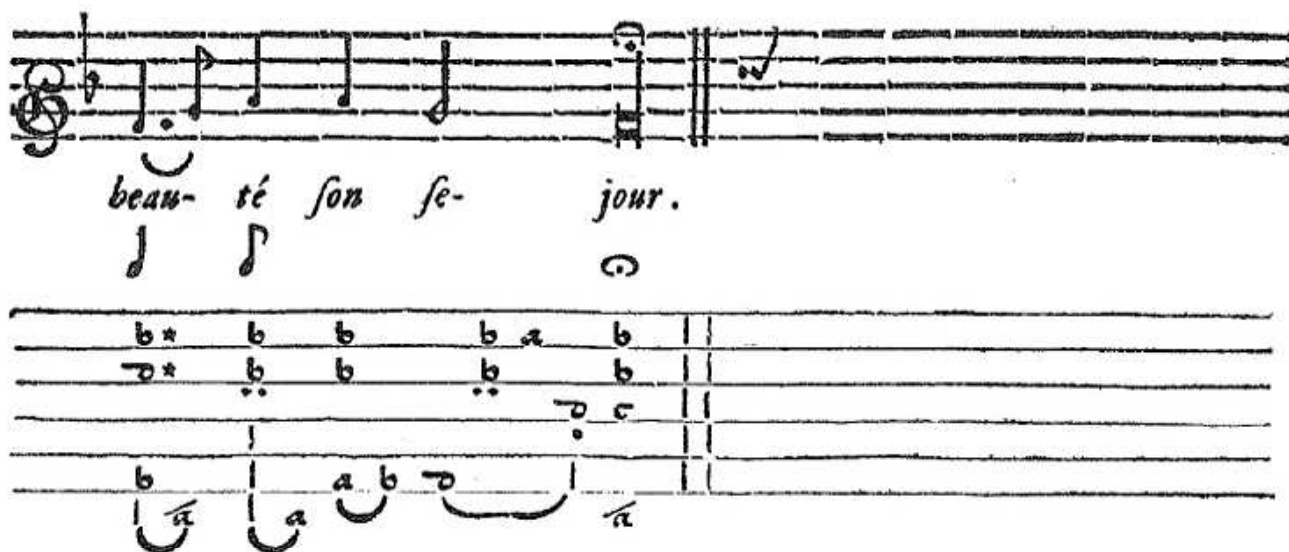
mour rebel-



le, Aussi bien le parfait amour Fait en la

mour rebel-



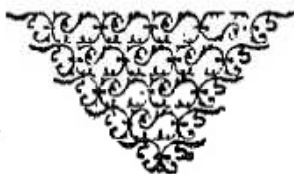


*Puis que vous sçaués bien cognoistre
Combien vos charmes sont vainqueurs,
Que n'estaignés vous en nos cœurs
Les feux que vous y faites naistre ?
Ou bien brûlés esgallement
De ceux qui nous vont consommant .*

*C'est auoir un grand auantage
En possédant cette beauté
De posséder sa liberté,
Mettant les autres en seruage .
Rendés nous libres comme vous,
Ou vinés serue comme nous .*

*C'est assés tirer de nos larmes
Florinde & mespriser nos fers ,
Les maux que nous auons soufferts
Nous laissent au cœur trop d'alarmes :
Vostre desdaigneuse beauté
Se plaist trop à la cruauté .*

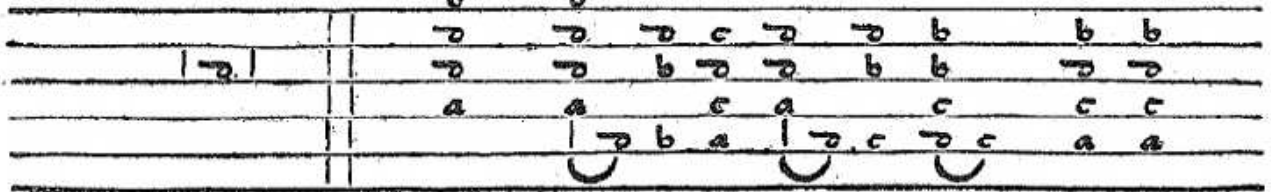
*Ayés à l'esgal des Charites,
Pour rendre nos jours plus heureux,
Autant de soupirs amoureux
Que vous aués de leurs merites .
Ainsi fera sans fin l'Amour
En vostre beauté son séjour .*



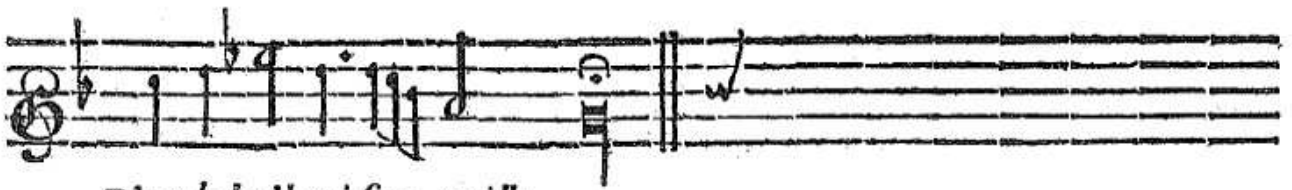
A I R S.



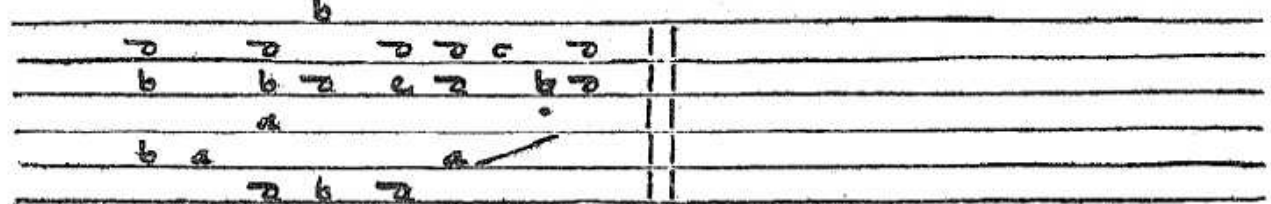
Har- mé d'amour & comblé de mer-



veille, Tous mes sens esperdus, Sont esclave rendus



D'un bel œil qui som- meille.



*Astre divin qui verse dans mon ame
Tant d'amoureux appas ,
Un mortel ne peut pas
Resister à ta flame .*

*Je n'en puis plus : car un amour extresme
M'esclave sous ta loy ,
Et n'estant plus à moy
Je ne vis qu'en toy-mesme .*

*Voy mes soupirs , & croy belle aduersaire
Qu'au lieu de me guarir ,
Ton œil me fait mourir
A force de me plaire .*

*Je me destruis en ton œil qui m'affolle :
Mais pour dire comment
Je cheris mon tourment,
Je n'ay point de parole .*

I ij

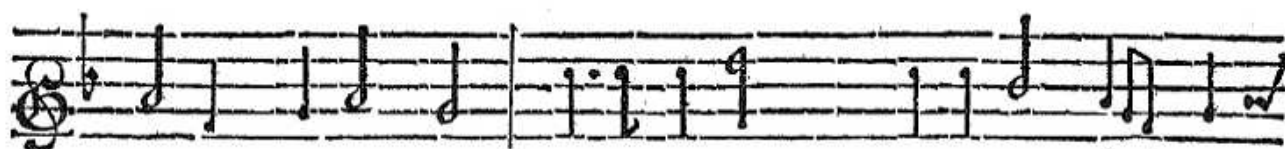
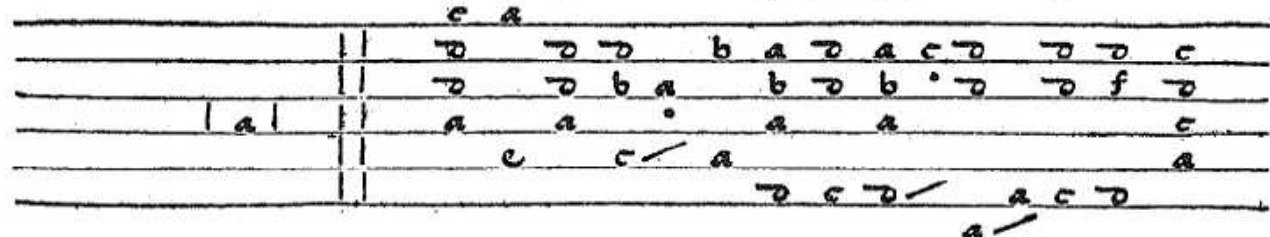




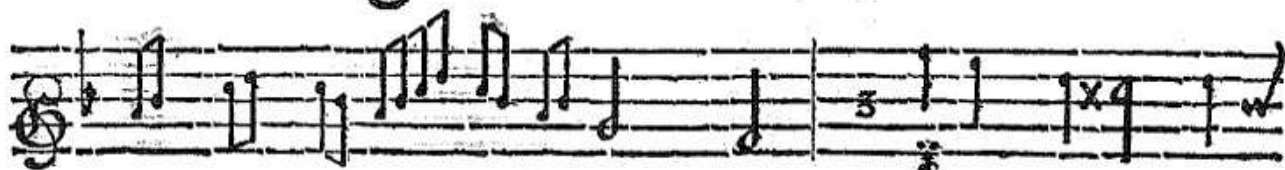
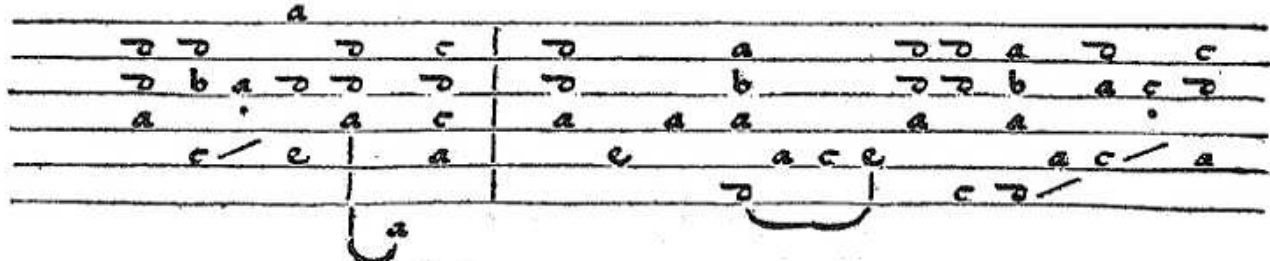
A I R S.



Ors qu'un amant de Cour harangue Sur le su-



jét de ses amours, Vous n'entendés rien de sa lan- gue



Qu'un c'est ce-la pour tout discours: He bien que respon-



dés vous la? C'est ce- la.

*Vous n'entendés pour tout langage ,
 Vous n'oyés par monts & par vaux
 Qu'un c'est cela mis en usage
 Comme vne selle à tous chevaux .
 He bien .*

*Ce beau mot qui sert de replique
 A tout ce qu'on dit à present ,
 Celuy là qui ne le pratique
 N'est pas tenu pour courtoisiant .
 He bien .*

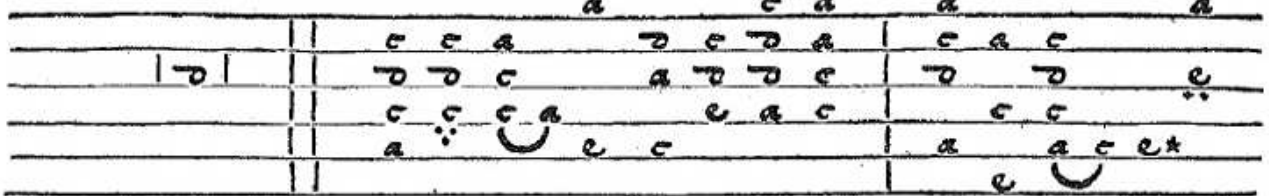
I iiij



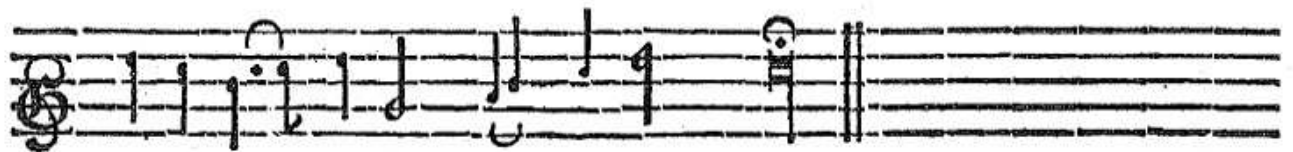
A I R S.



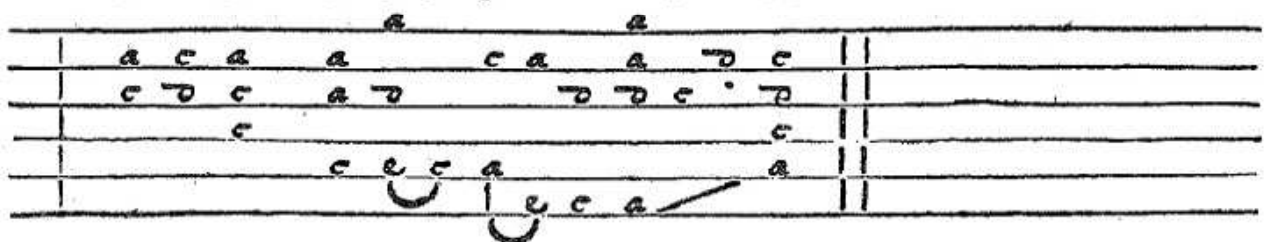
Est l'objet de tous mes plaisirs, Et la cause de



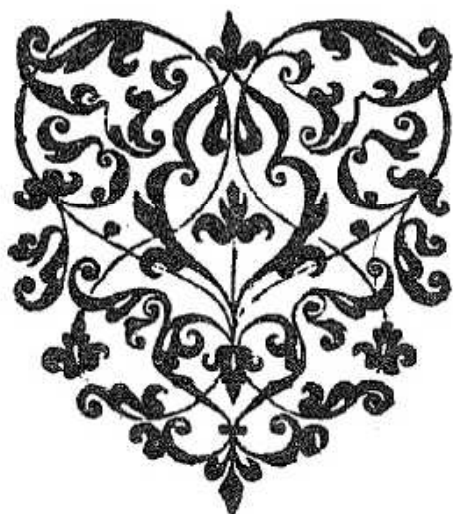
mon mar-ti-re, Le but ou vol-ont mes desirs,



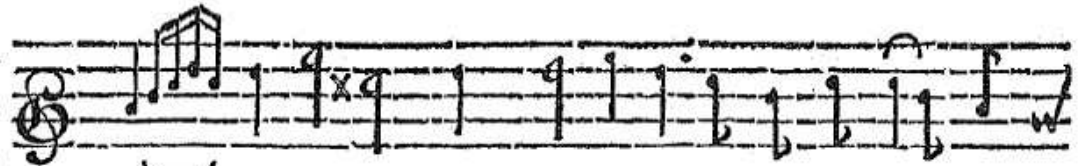
Le parfait bon-heur ou j'aspi-re.



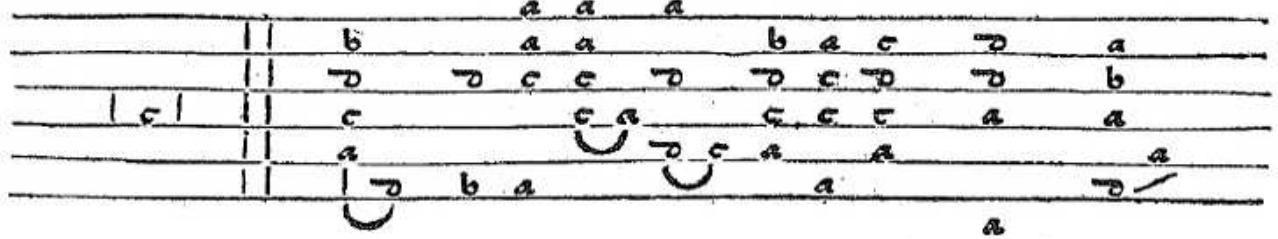
*Si mon mal te vient à plaisir ,
Puisse-je mourir en ma peine ,
Sans avoir un autre desir
Que de t'aimer belle inhumaine .*



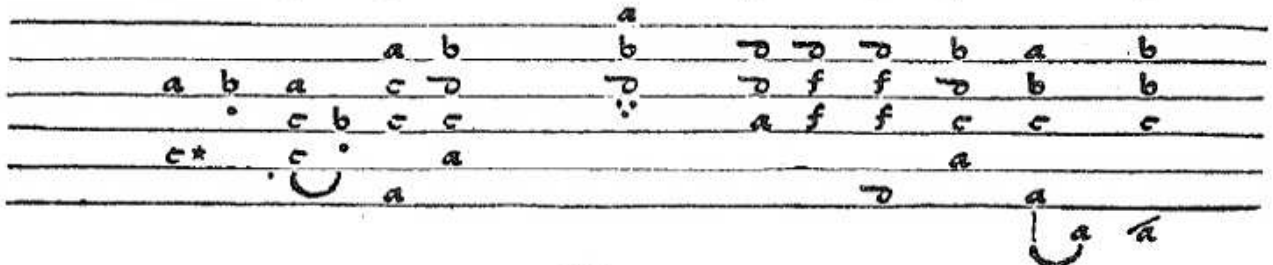
A I R



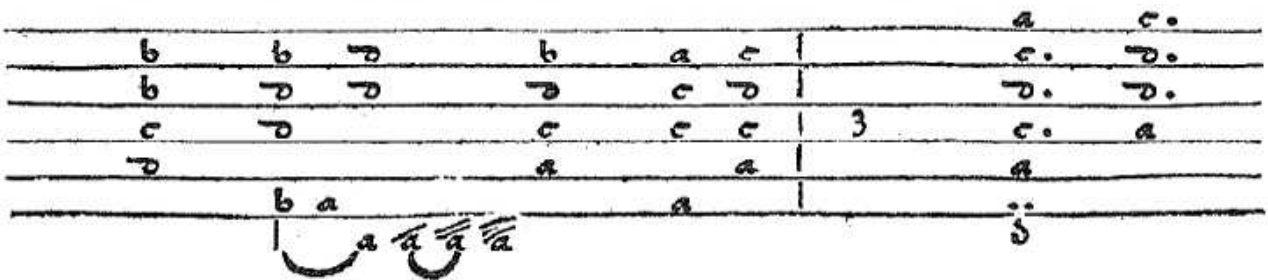
E te hay si par- faitement, Que je ne puis bel-

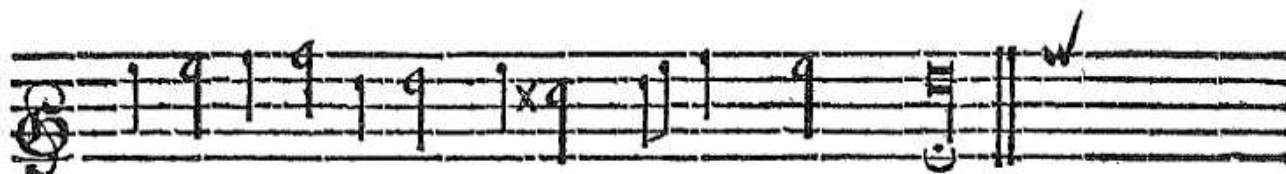


le aduerfai- re Reçe- noir du con- tente- ment Si ce

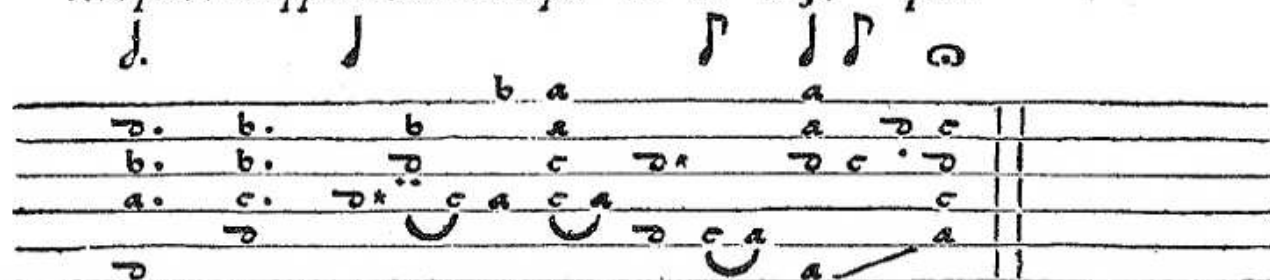


n'estoit pour te des- plai- re: Mais tes beaux yeux





tous plains d'appas Font croire que ce- la n'est pas.



*Il ny à malheur ici bas
Dont je ne celebre la feste,
Pourveu qu'il talonne tes pas
Tout prest à fondre sur ta teste:
Mais tes beaux yeux.*

*Quand je te verrois endurer
Tous les maux que versa Pandore,
Cela ne pourroit moderer
Cette hayne qui me deuore:
Mais tes beaux yeux.*

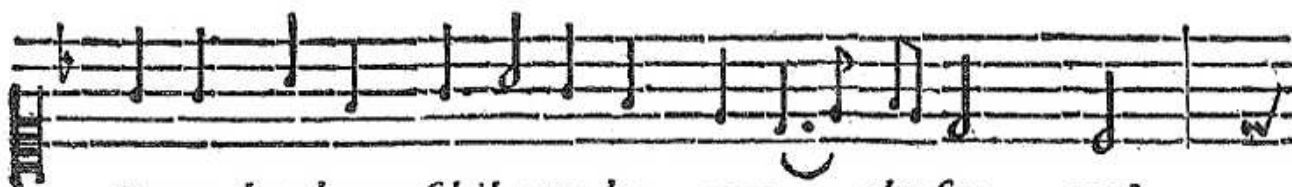
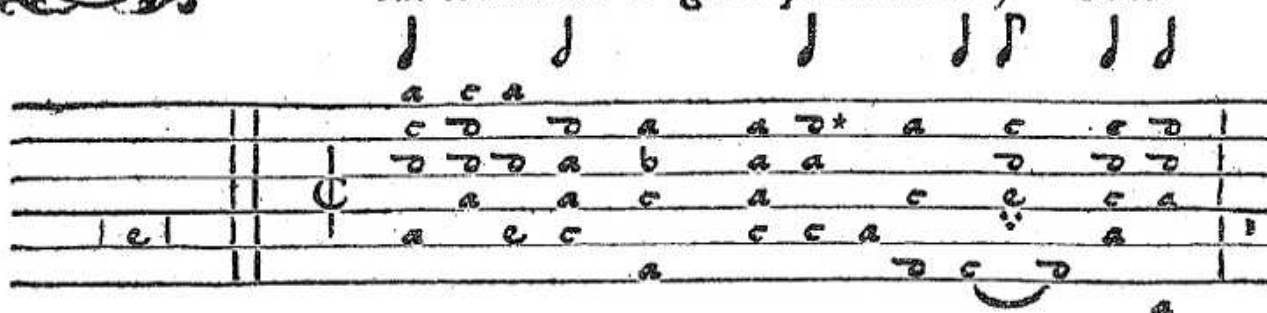
*Poursuivy d'un si cruel sort,
Je te dis tout r'empli de rage
Que je te hay comme la mort,
Et plus c'il ce peut d'auantage:
Mais tes beaux yeux.*



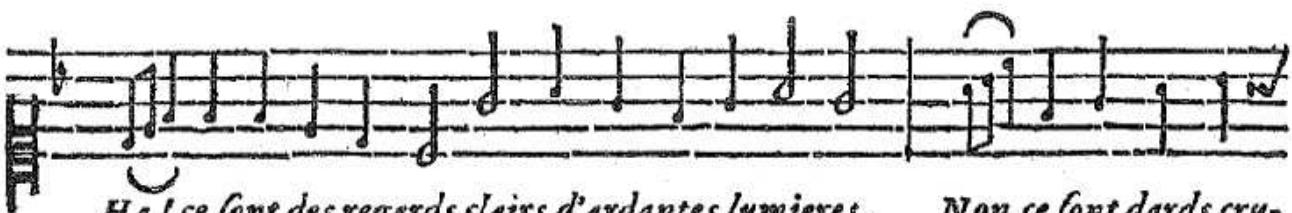
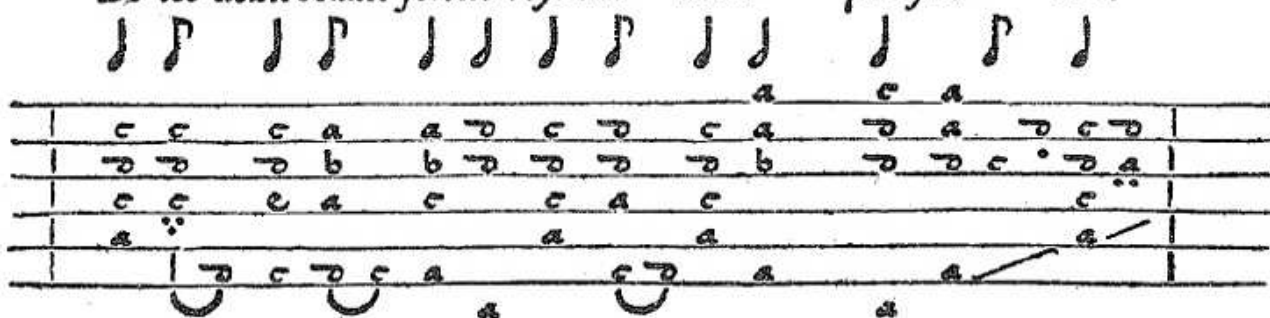
A I R



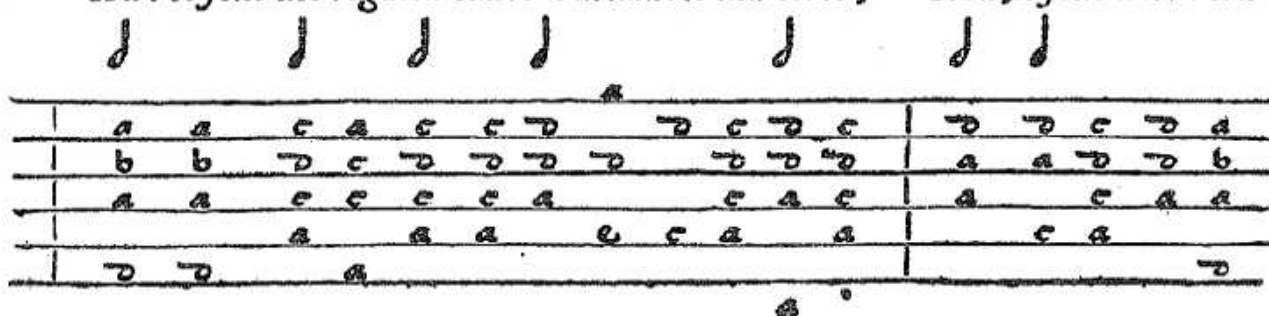
Ont-ce dards ou re- gards que les traits es- lancés



De ces deux beaux soleils roys des ames plus fier- res?



Ha ! ce sont des regards clairs d'ardantes lumieres, Non, ce sont dards cru-





*Sont-ce charmes ou chants, que les sons gracieux
 Dont sa vermeille bouche est si bien animée ?
 Ce sont chants qui l'esprit peuvent ravir aux cieux,
 Ce sont enchantements dont j'ay l'ame charmée.*

*Puis qu'il se falloit perdre, & qu'il est destiné
 Que vaincu je perisse en l'amoureuse guerre,
 Ce m'est grand reconfort qu'un si beau trait m'enferme,
 Et qu'en si blonds cheueux je sois emprisonné.*

*Toutes les autres fois qu'Amour m'auoit dompté,
 Je pleurois ma fortune, & l'estat de ma vie:
 Mais j'ayme ores mes fers, & fuy ma liberté,
 Et chastirois mon cœur s'il en auoit enuie.*

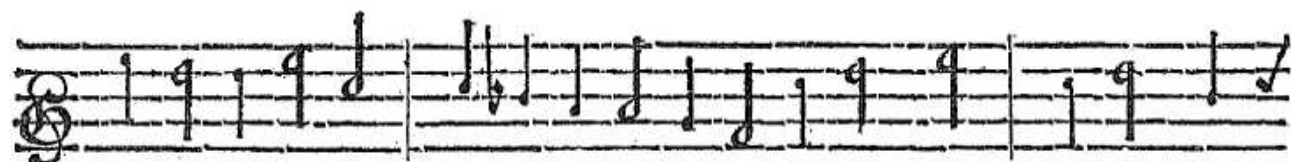


A I R



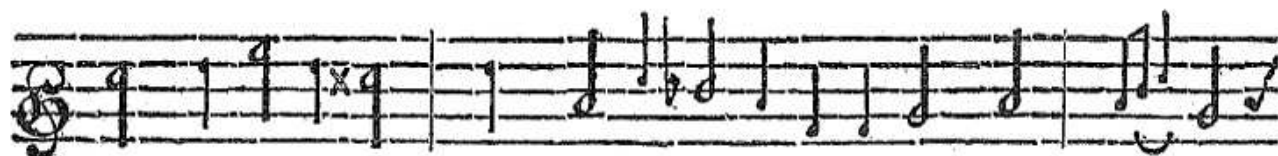
N deux le cœur j'ay départy, *Et si ne* laif-

Handwritten musical notation for the first system, including a vocal line and two piano accompaniment staves. The vocal line continues the melody from the first staff. The piano accompaniment features a bass line and a treble line with various note values and rests.



se pas de viure, *Tel sort* je suis contraint de suivre *Avecques*

Handwritten musical notation for the second system, including a vocal line and two piano accompaniment staves. The vocal line continues the melody. The piano accompaniment includes a bass line and a treble line with various note values and rests.

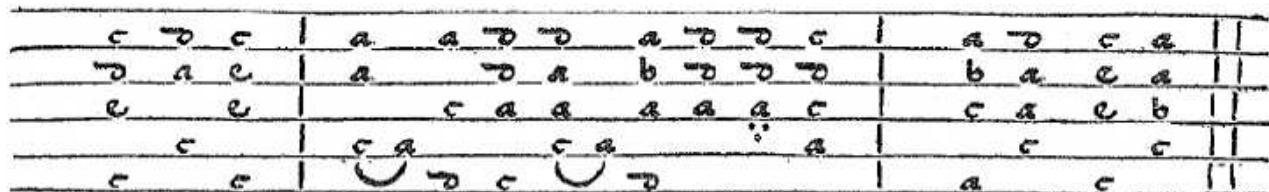


tres-facheux party. *De deux* amours la jouissan- *ce* *En ma*

Handwritten musical notation for the third system, including a vocal line and two piano accompaniment staves. The vocal line continues the melody. The piano accompaniment includes a bass line and a treble line with various note values and rests.



puissance *Fait que je souffre languoureux, Moy bien heureux.*



a

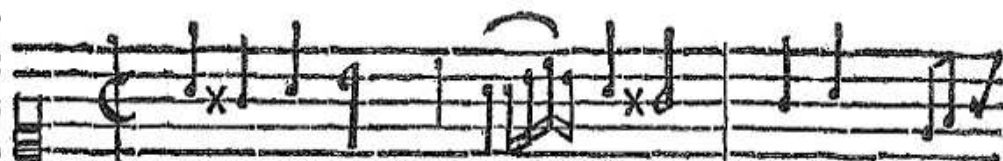
*Ensemble espris de deux beautés,
Esgalle amour j'ay des deux belles
Qui sont & douces & cruelles,
Me tourmentant des deux costés.
Leur ardeur & leur jalousie
Troublent ma vie,
Leur amour & le mien esgal
Font bien & mal.*

*Nos beaux desirs trop desconnerts
A trois cœurs donnent grande peine:
Mais un desastre-seul me meine
Par des tourments bien plus diners.
De son amour chacune d'elles
Fait ses querelles:
Mais outre la mienne, ô malheur!
L'ay leur douleur.*

K iij



A I R



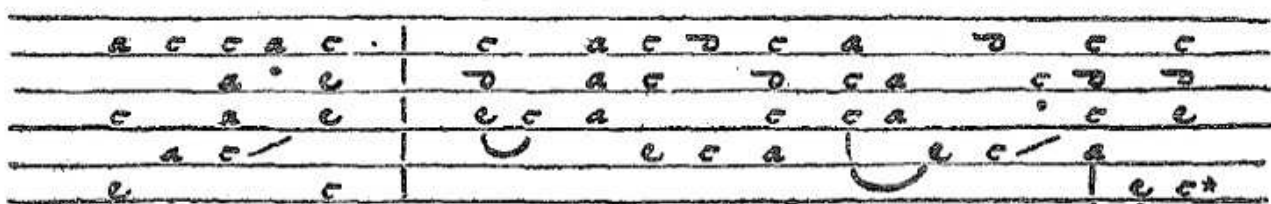
*V*and paſſeray- je bien heureux De ce Pur-

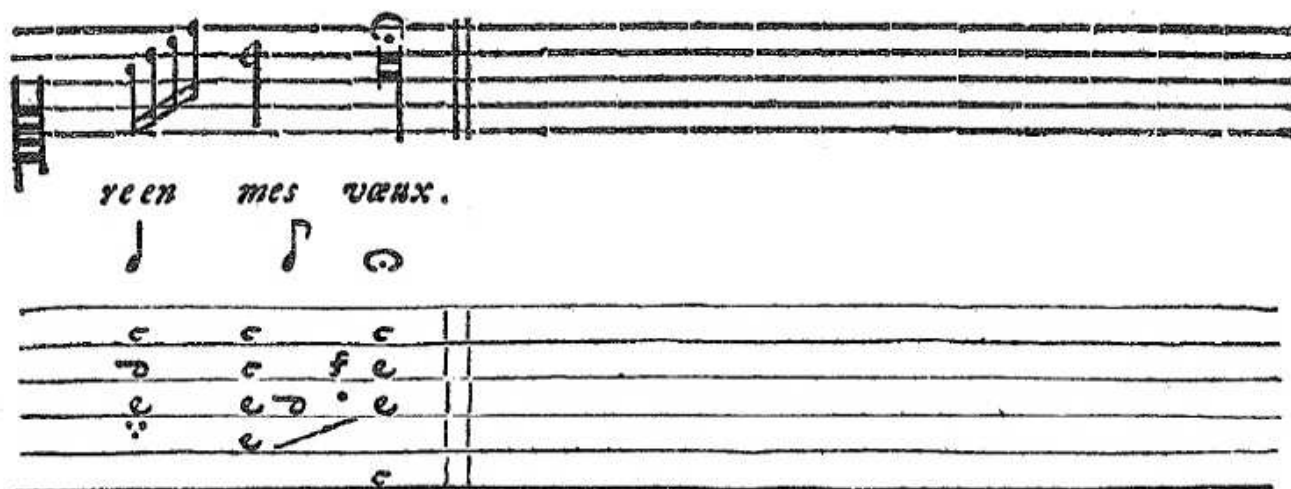


ga- toy-re d'abſen- ce Au Pa- radis d'Amour ou re-lais-



la prefence De la divi- ni- té que j'a- do-





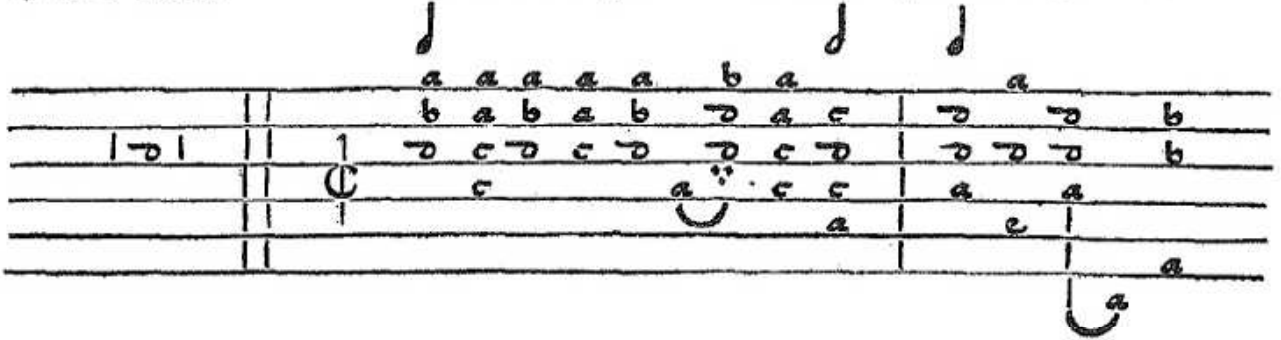
Zélé de desir & de foy ,
 Mon cœur la va voir à toute heure ,
 Là dedans ses beaux yeux si content il demenre
 Qu'il perd le souvenir de retourner a moy .
 Que tu es heureux , ô mon cœur !
 De voir à toute heure madame ,
 Tu la vois maintenant avec les yeux de l'ame ,
 Et les yeux de mon corps sont priués de cét heur .
 Mes yeux consolés vous d'espoir ,
 Vostre nuit bien longuement dure :
 Mais pensés qu'il n'y à fors qu'en la sepulture ,
 Nuit qui n'ait un matin , ny jour qui n'ait un soir .
 Ces chardons deuiendront des fleurs
 Au printemps de sa douce veuë ,
 Plus doux est de jouir de la chose attendüë ,
 L'aize plaist doublement qui succede aux douleurs .
 O beau sejour de tous plaisirs ,
 Berceau de mes amours naisantes ,
 Que vous me serés doux quand apres ces tourmentes
 Au sein de vostre port surgiront mes desirs .
 Ainsi dis-je attendant le jour
 Que mon retour le ciel apreste ,
 Las ! madame m'appelle , & mon maistre m'arreste ,
 Et les loix dû deuoir forcent celles d'Amour .



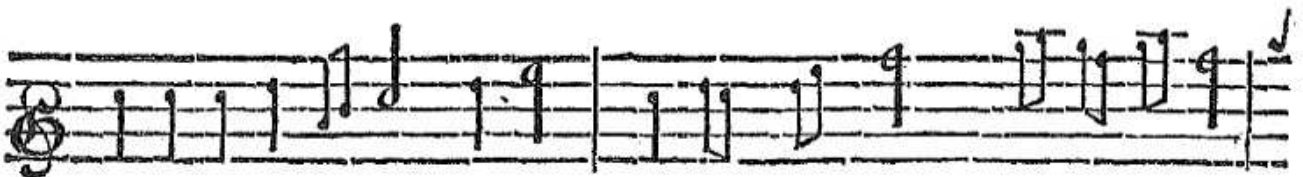
A I R



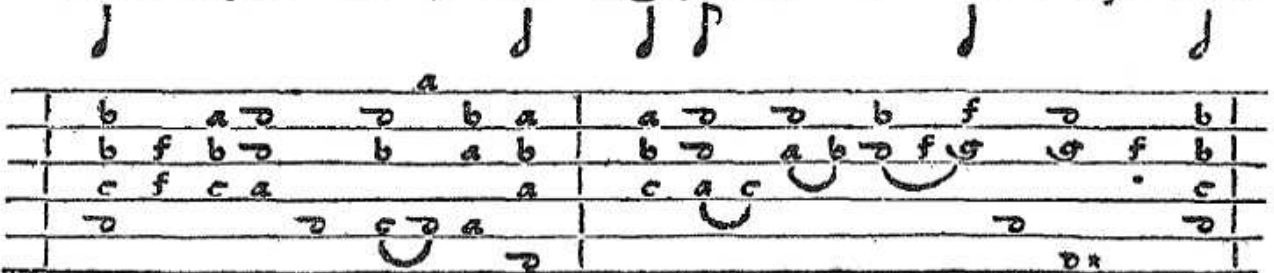
Aisés ô Déeses & Dieux, Baisés & re-

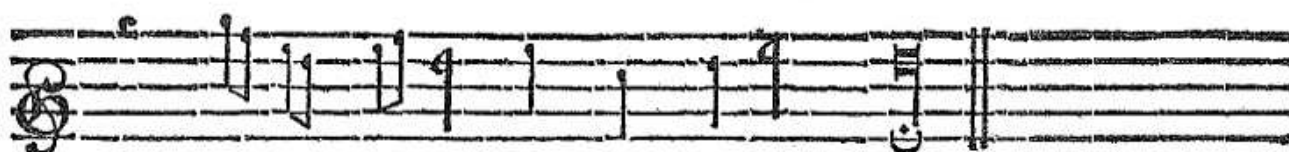


bai- sés les yeux Des beautés qu'Amour vous adresse,

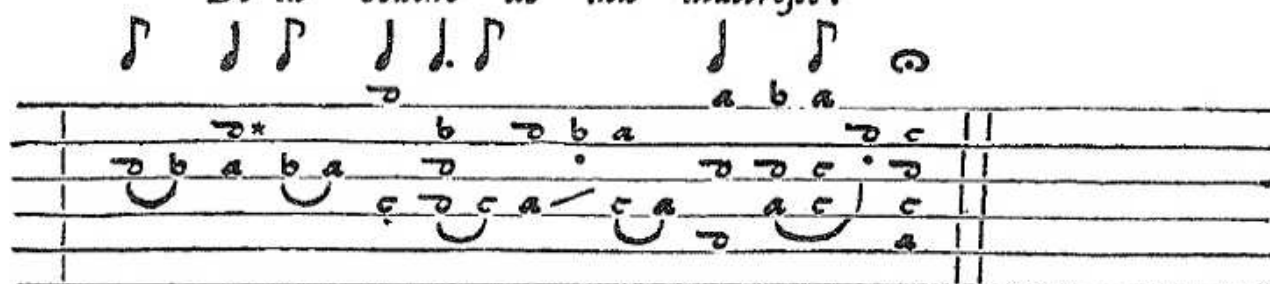


Vous ne baiserez rien si beau Que l'œil & le co- rail ju- meau





De la bouche de ma maitresse.



*Redeniens encor furieux,
Iupiter, & quitte les cieux
Sous mainte forme tromperesse,
Tu ne baiseras rien si beau
Que l'œil, & le corail jumeau
De la bouche de ma maitresse.*

*Apollon redeuiens berger,
Et toy cæleste messager
Porte ta verge enchanteresse
Dans le Ciel, sur Terre, & sous l'Eau,
Tu ne baisérés rien si beau
Que la bouche de ma maitresse.*

*Venus cours au mont Phrigien,
Recours au mont Idalien,
Et par tout ou ton fils te presse:
Tu ne baiseras rien si beau
Que l'œil, & le corail jumeau
De la bouche de ma maitresse.*

SIXIESME LIVRE.

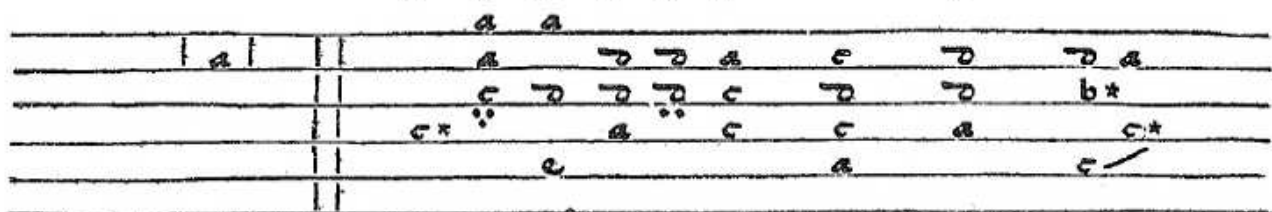
L



A I R S.



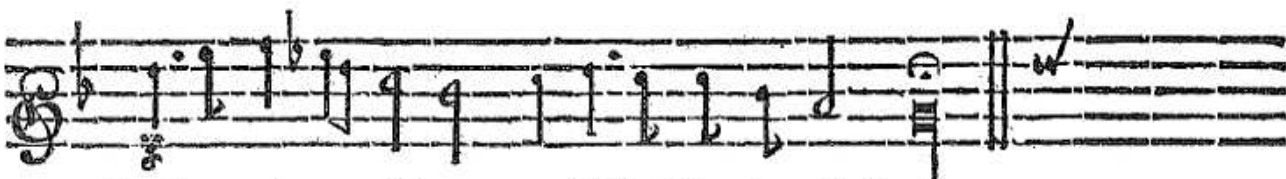
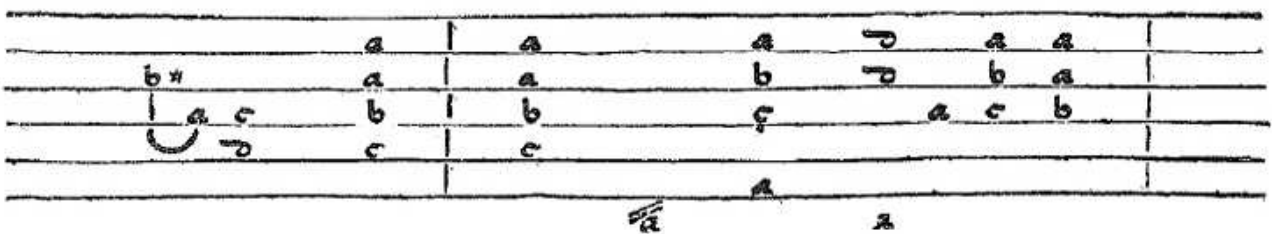
J vous dittes que c'est glaner De faire sa



main pour mener

Sur un sein de lys

& de rozes,



Quel nom donne- riés vous en faisant d'autres choses ?



*Puis que ce glaner seulement
Ma comblé de contentement,
Doutés vous ma belle mauuaise,
Que l'heur de moissonner ne me fit mourir d'aise ?*

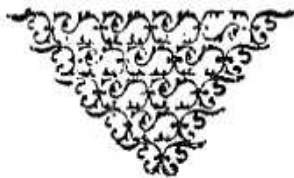
*D'une gaye & prompte façon
Je mettrois à bas ma moisson,
Et quand je l'aurois renuersée
Sous un ferme lien je la tiendrois pressée .*

*Je sçay bien qu'un travail si prompt
Me mettroit la sueur au front :
Mais pour n'user point de remise
L'acheuerois bien tost ma moisson en chemise ,*

*Et puis quand le travail passé
M'auroit tant soit peu trop lassé,
Me couchant pres de mon ouurage,
Mon soleil me rendroit la force & le courage .*

*Pour mieux donc employer nos ans
Laiçons glaner aux Paisans ,
Et par de meilleurs exercices,
Dans les champs de l'amour moissonnons des delices .*

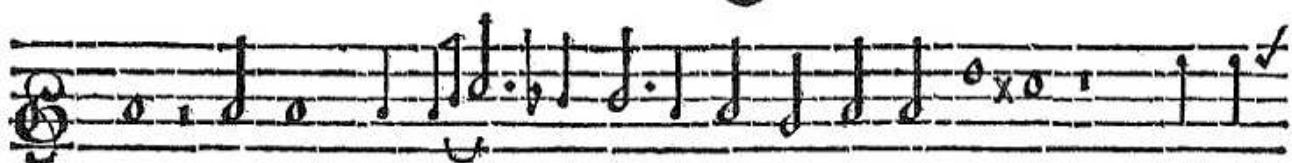
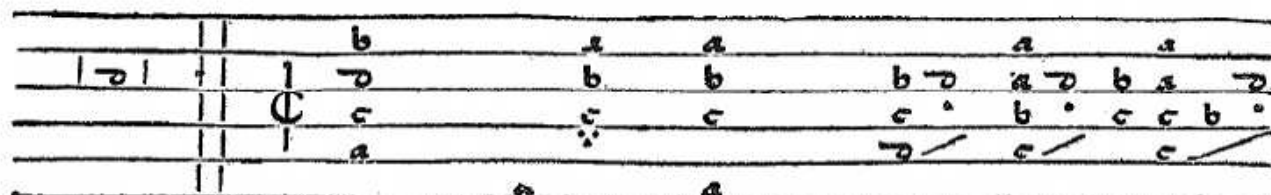
L ij



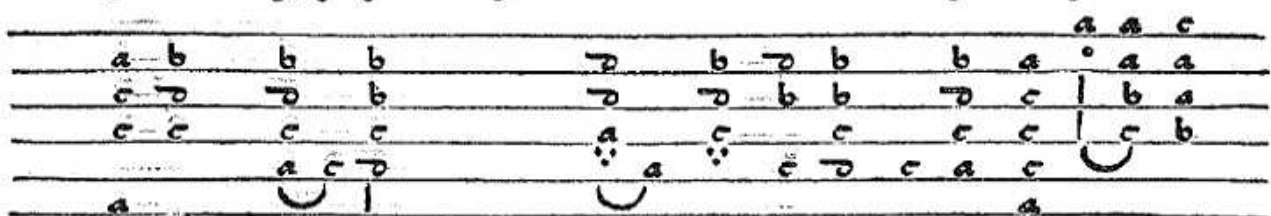
A I R S.



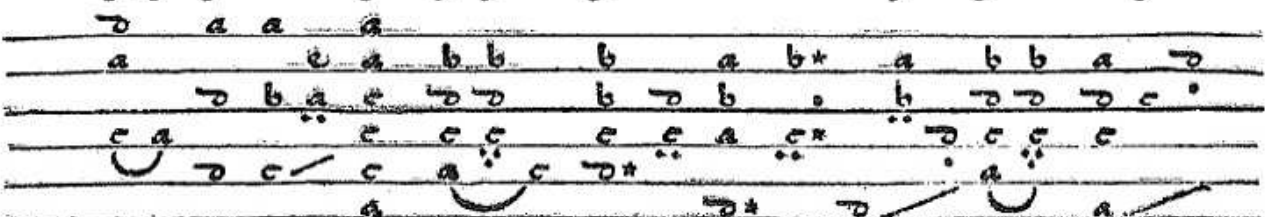
*Eaux yeux d'ot les doux traits ont mon a- me blefé-
Des-ja le teint changé de mon pas- le visa-*



*é, Beaux traits que je rece- le au fonds de ma pensée, Que vo-
ge, De celuy qui le voit adonc le courage, Et mes-*

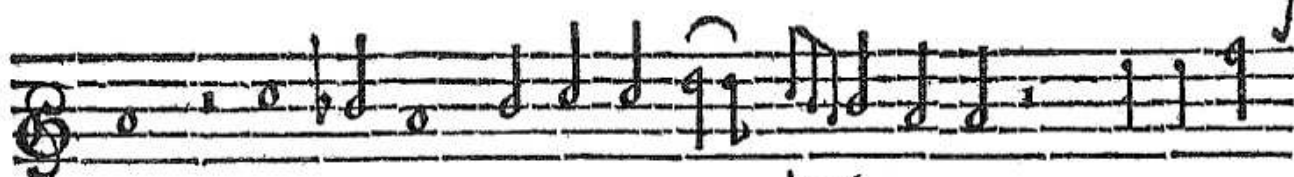


*tre cruauté me cause de malheurs: A pei-
mes les rochers; les antres & les bois S'affli-*

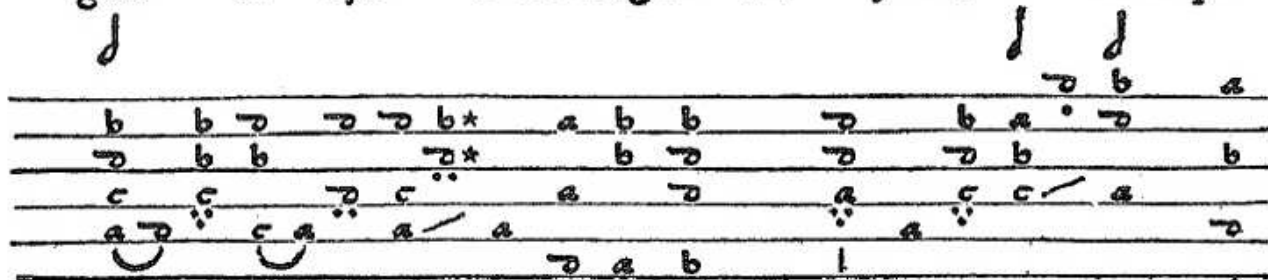


A I R S.

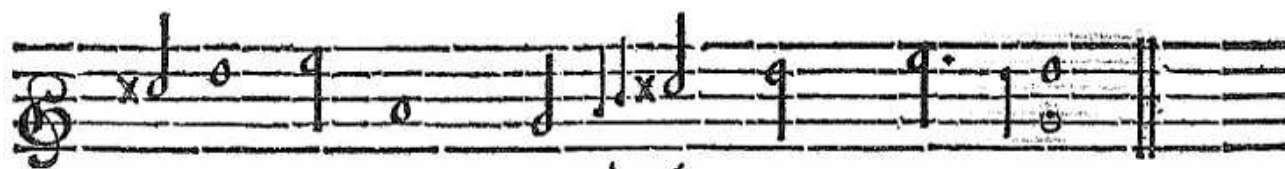
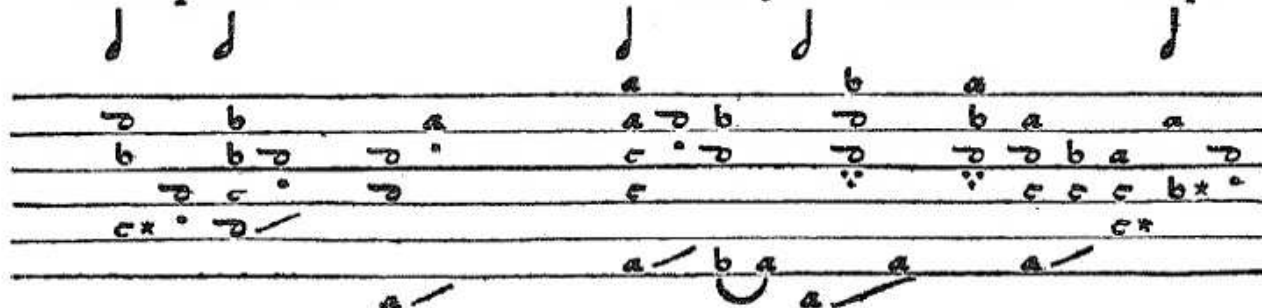
43



ne la douleur permét que je ref- pire, La rigueur
gent au rexit de mes longues mi- sères, Et les pe-



de l'Amour sans cesse je soupire, Et mon
tits zephirs en ces lieux so- litaires Sonpi-

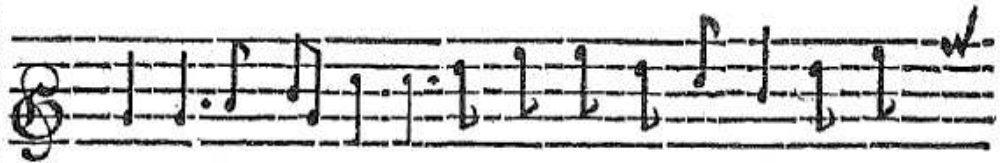


œil en- foncé verse un ruisseau de pleurs.
rent aux accens de ma do- lente voix.

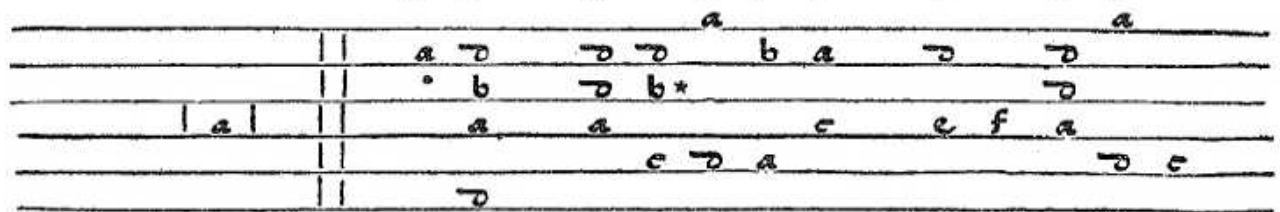




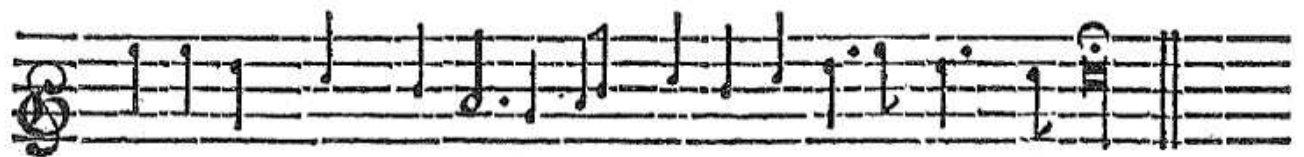
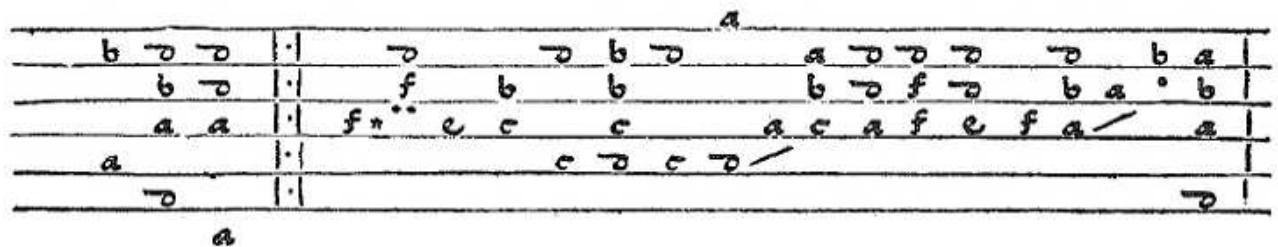
BALLET DES



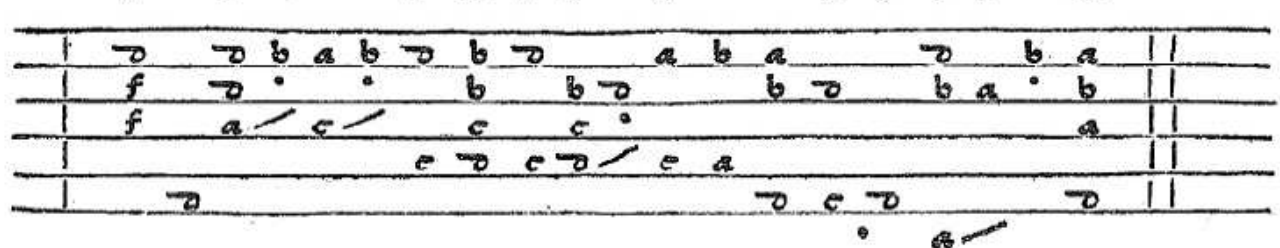
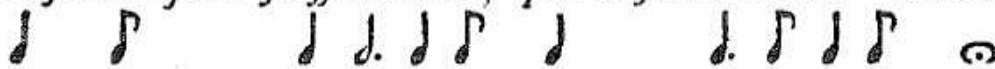
Is nous vollage Amour, Dis nous si quelque jour Fini-



ront nos maux, S'il faut toujours souffrir Sans espoir de sortir De ces tranaux.



S'il faut toujours souffrir Sans ef- poir de sortir De ces tranaux.



*Nos soupirs & nos pleurs ,
Et nos justes clameurs
Ont touché les Cieux .
As-tu point d'amitié ,
Est-tu seul sans pitié
De tous les Dieux ?*

*Belle c'est contre vous
Que tout nostre courroux
Se verra porté :
Car vous auez appris
A l'enfant de Cypris
La cruauté .*

*Ce sont la de vos traits ,
Vous prestés vos attraits ,
Vos ris , vos appas ,
A ce cruel Amour
Qui nous reserve un jour
Tous au trespas .*

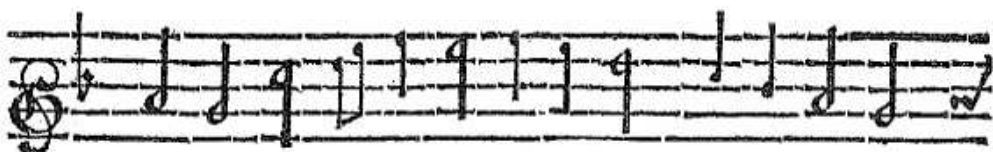
*Vous m'accusés à tort
De vous donner la mort ,
Non , ce n'est pas moy ,
C'est plustost cét enfant
Qui vous tient triomphant
Dessous sa loy .*

*Desuoillés donc mes yeux
Que je cognoisse mieux
Certe cruauté ,
En me montrant plus doux ,
Je vous remettray tous
En liberté .*

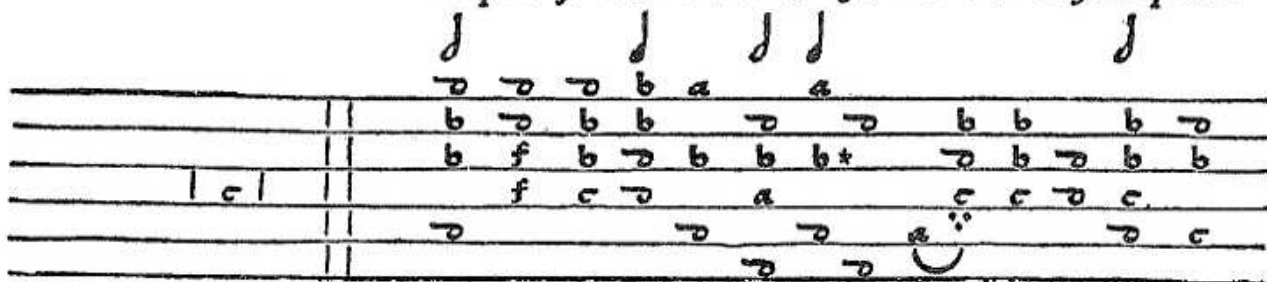
*Helas ! que nos esprits
Sont follement espris
D'un si rare objét :
Il n'appartient qu'aux dieux
D'estre faits amoureux
Pour son sujet .*



B A L L E T.

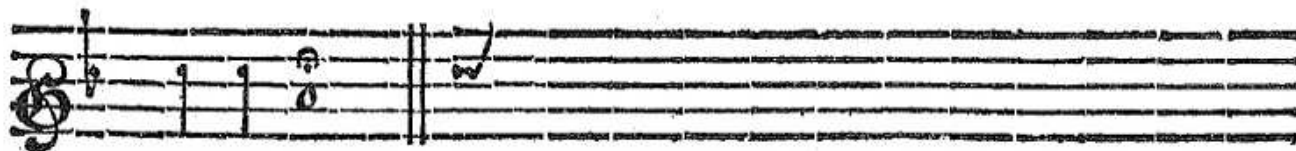


*Elle dont les attraits Jusqu'ici n'ont rien veu
Si parmy tant de traits, Vostre beauté n'estoit point*

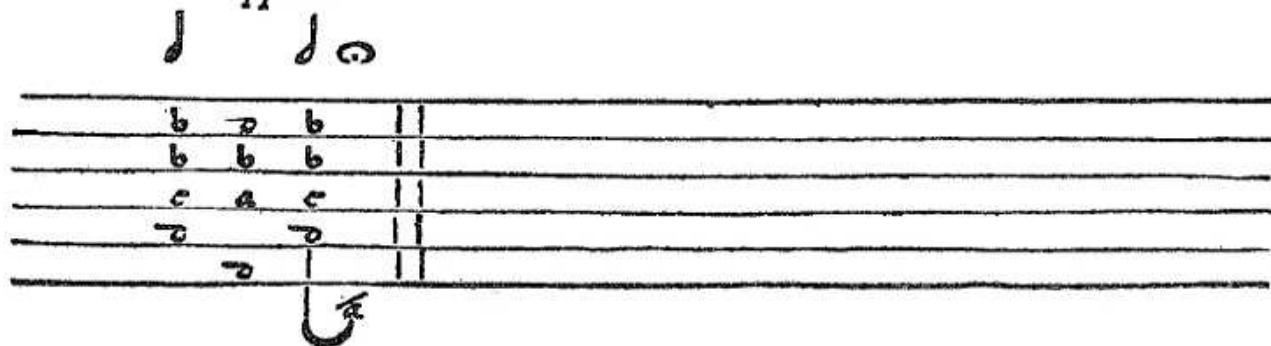


*d'inuinci- ble,
in- cenfi- ble,*

Les hommes ne seroyent pas Dignes d'aymer.



vos appas.



*Le bergerot Paris
Se voit épris des beautés d'une Heleine :
Mais vous jeune Cypris ,
De tant de cœurs vous rendant souveraine .
Les hommes ne seront pas
Dignes d'aymer vos appas .*

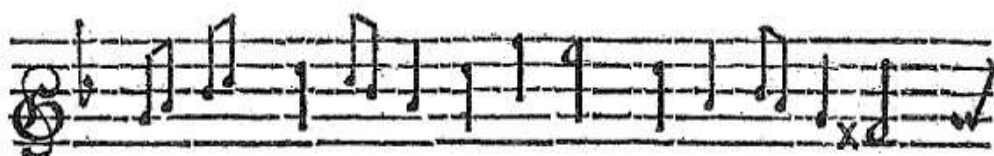
*Le flambeau du Soleil
De jour en jour la clairté renouvelle :
Mais de vostre bel œil
On voit toujours une clairté si belle
Que les hommes ne seront pas
Dignes d'aymer vos appas .*

SIXIESME LIVRE.

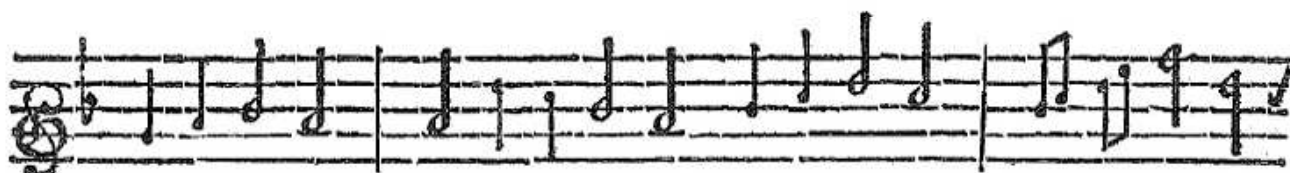
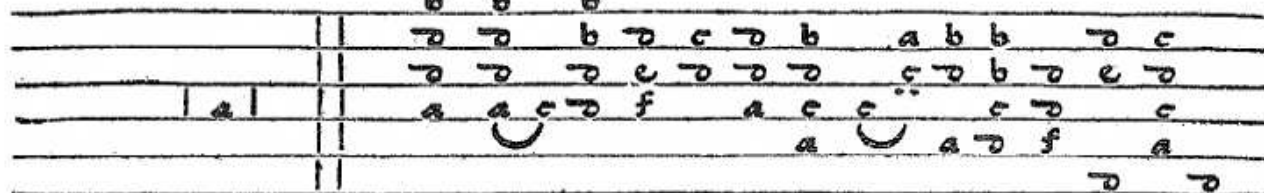
M



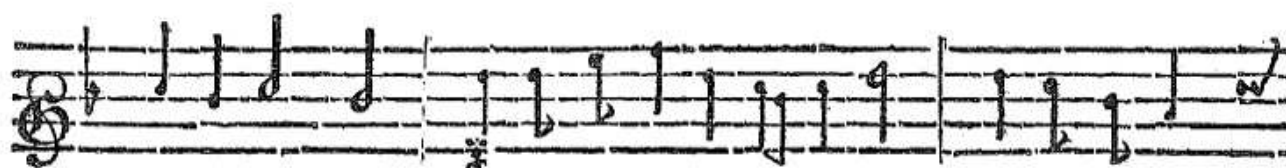
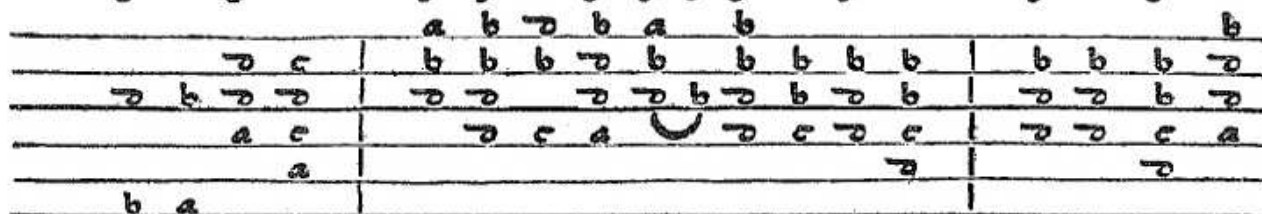
A I R



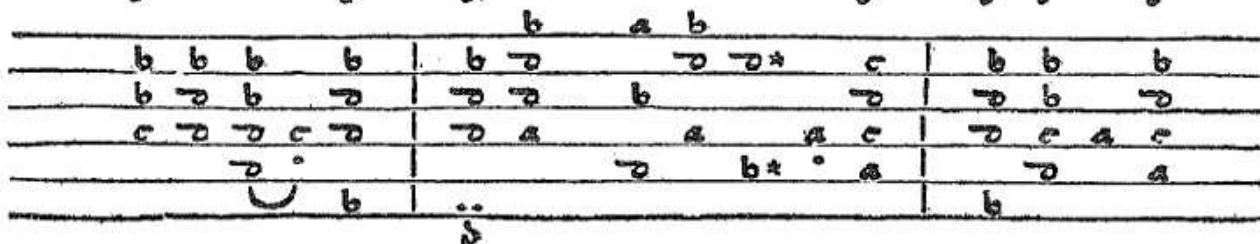
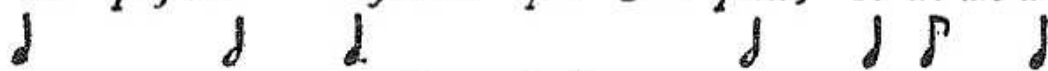
'Empri- sounés pas je vous prie Ny mon esprit,



ny marais: Car je ne veux point que l'on rie De me voir en



telle prison: l'ayme le repos & la paix, Je ne me ma-





*Mariés vous ames seruelles,
Enchaisnés vostre liberté,
Et dormés dans le sein des villes
Aupres d'une seule beauté.
I'ayme.*

*Vive l'esprit libre & volage
Qu' Hymen ne scauroit arrester,
Quand on parle de mariage
Je ne fais que me depiter.
I'ayme.*

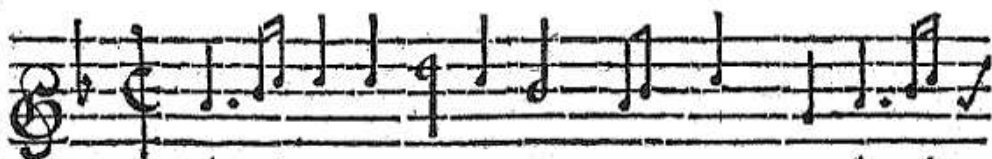
*Je veux donc tenir la campagne,
Deça, de là passer mon temps,
Ne desirant pour ma compagne
Que la liberté de mes ans.
I'ayme.*

M ij

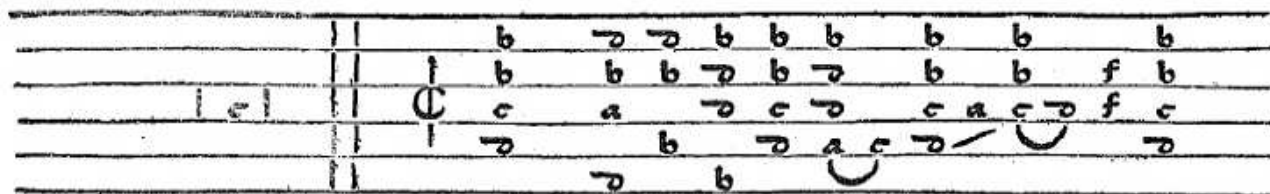




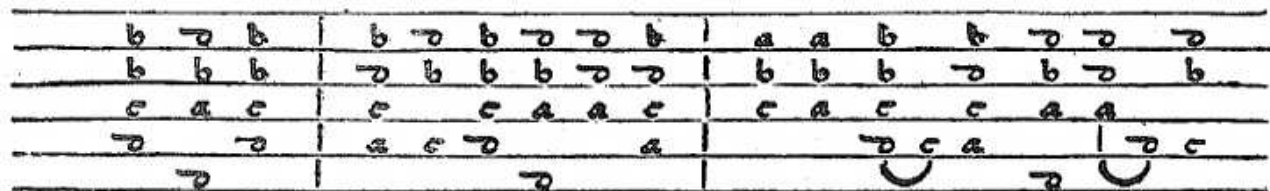
A I R



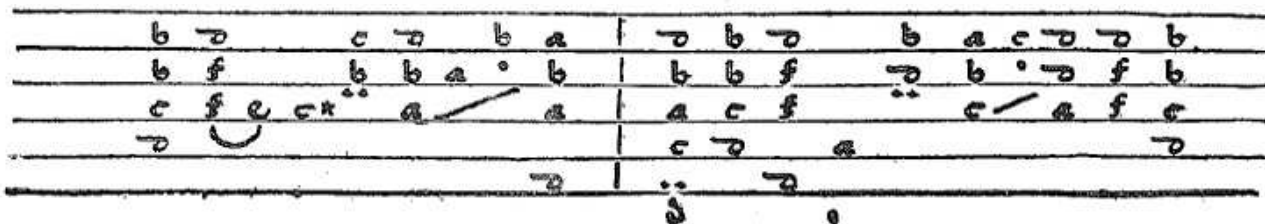
Si il vray que ses yeux ou chacun vient



apprendre A ceder, & servir, N'ayant pas au-jourdhuy le

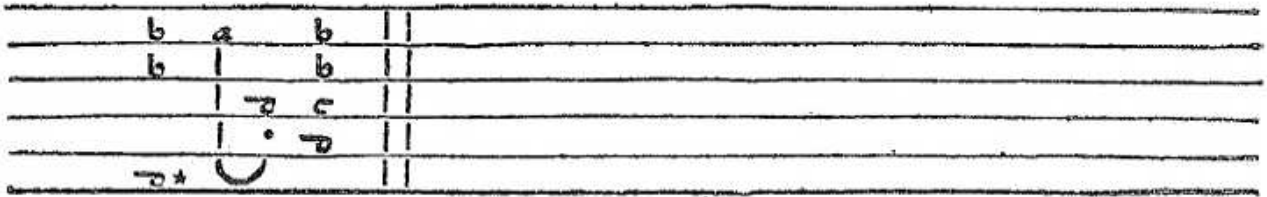


pouvoir de deffen- dre Ce qu'un foible de-voir s'efforce





de ravir?



*Que feray-je, bons Dieux ! en perdant les delices
Que l'Amour me permet,
Si la peur d'un départ convertit en suplices
Les plaisirs qu'il me donne, & ceux qu'il me promet.*

*Encores que la veüe allége mon seruage,
Et flatte mes travaux,
Vne vaine douleur en subvertit l'usage,
Et je n'ay plus de biens que pour croistre mes maux.*

*Bref, quiconque peut voir ma douleur découverte,
Il dit sans passion,
Qu'on me doit autant plaindre au malheur de ma perte,
Qu'enuier au bon-heur de ma possession.*

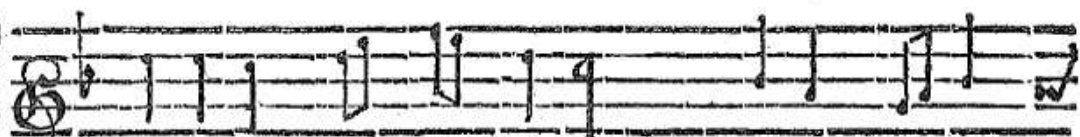
*Venés donc mes pensers consoller la tristesse
Du depart attendu,
Et vous changer si fort en l'objet que je laisse,
Que vous me le rendiés quand je l'auray perdu.*

*Quand il faudra quitter le séjour de madame,
Gravés nous à l'instant,
Gravés nous son pourtrait pour me servir d'une ame,
Puis qu'il luy faut laisser la mienne en la quittant.*

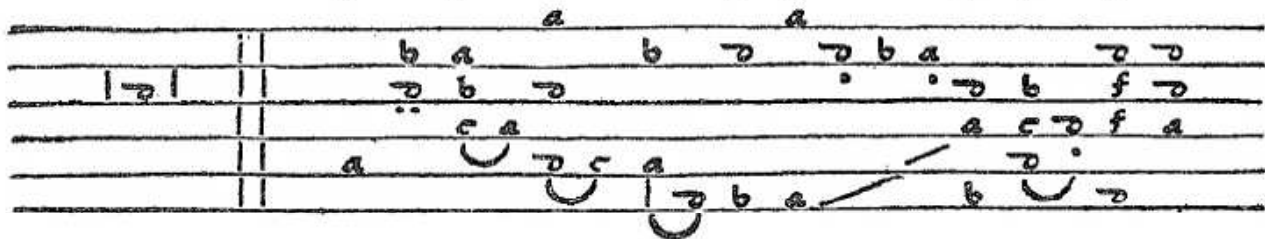


BALLET.

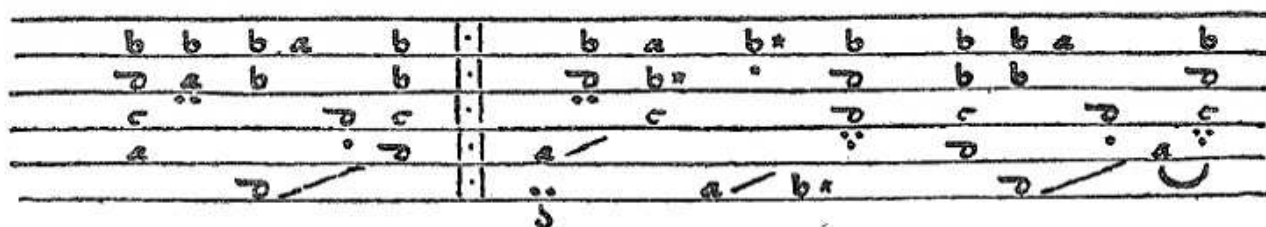
A I R S.



N Geant au- da- cioux, Dont les forces
Se font craindre jusqu'aux Cieux, Vient comba- tre



renom- mées,
les Pigmé- es: Mais ils ont à leurs secours Les



Graces & les Amours.



*Ses efforts demeurent vains ,
Puis que tant de belles ames ,
Aux puissances de leurs mains
Joygnent leurs bruslantes flames ,
Les charmes de la beauté
Surmontant la cruauté .*

*Dames tous ces nains épris
De vostre diuine grace ,
N'eussent jamais entrepris
D'attendre sa lourde masse :
Mais ils esperent toujours
De vos beautés le secours .*



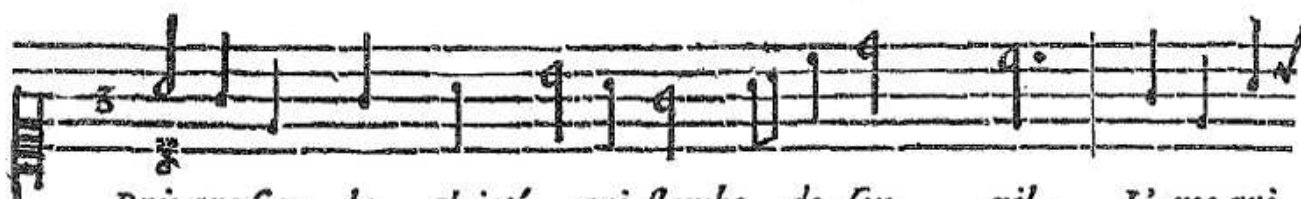
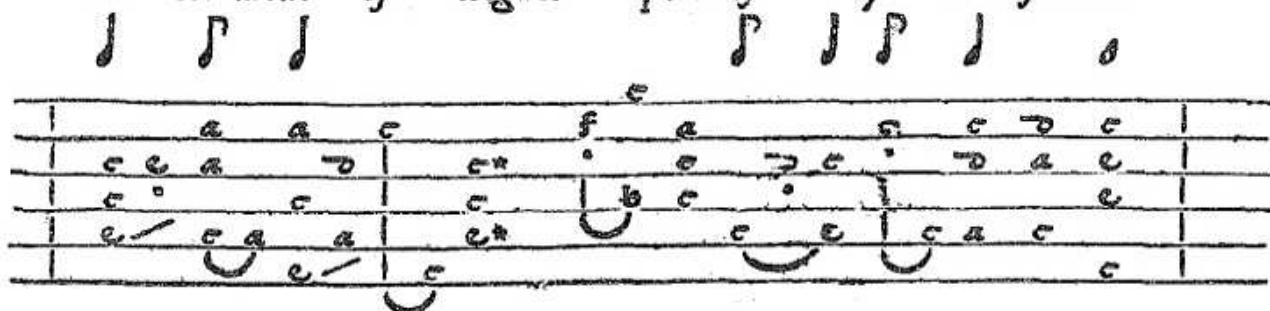
A I R



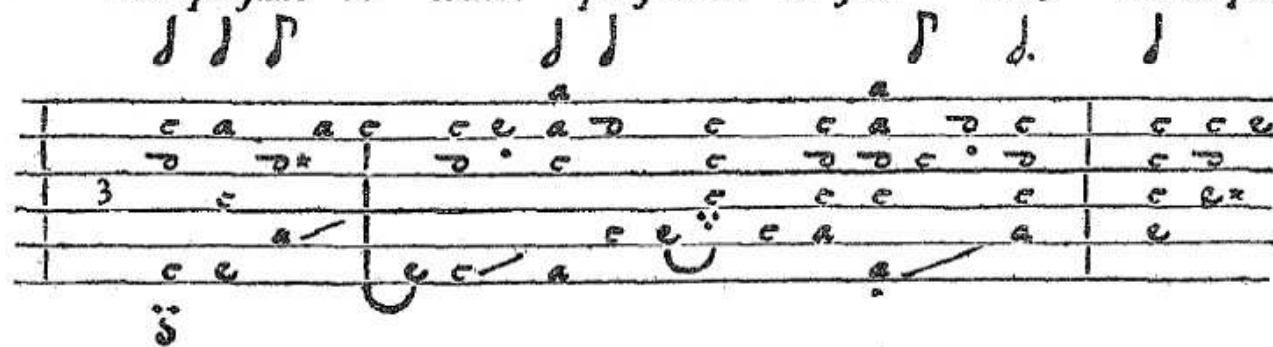
Mont, en ce départ quel parry dois-je suivre,



Et comment es-loigner pourray-je mon soleil:



Puis que sans la clarté qui flambe de son œil, L'ame qui





*Amour si de mon cœur cette douce ennemie
Est la pierre d'aymant en son attrait vainqueur,
Comment sans elle, hélas ! pourray-je avoir mon cœur,
Et n'ayant point de cœur comment avoir la vie ?*

*Amour si le doux feu dont son œil estincelle
Par le brillant éclair duquel il est suivi,
Seul nourrit la chaleur par laquelle je vi,
Comment pourray-je viure estant esloigné d'elle ?*

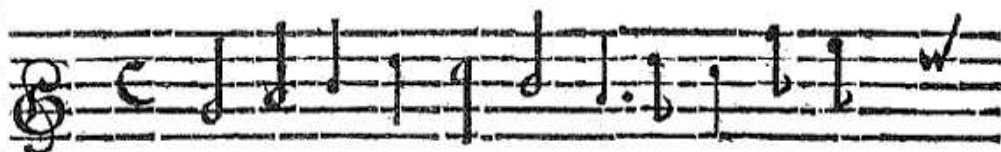
*Amour si seulement je veis de sa presence,
Comment en m'esloignant pourray-je entretenir
Ma vie, qui voulant mon trespas prévenir,
Se meurt au souvenir d'essrouver cette absence ?*

*Amour si la beauté est la rouë qui tire
Mes pas dont mon vouloir suivoit le mouvement,
Comment pourray-je faire un pas tant seulement
Si son effort mouvant mon mouvement retire ?*

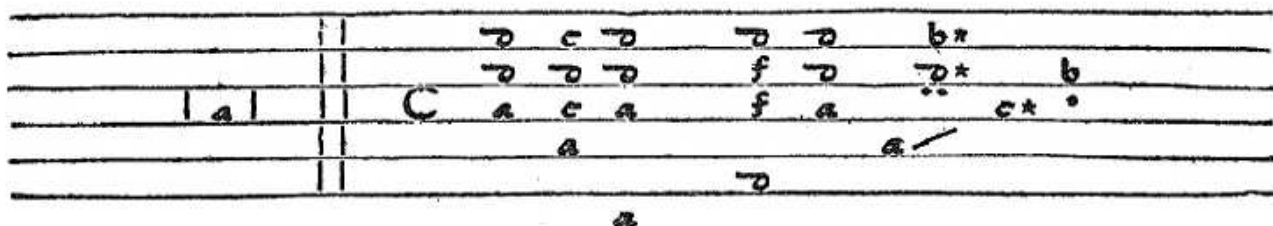
*Amour, Amour, grand Dieu par qui ma peine est telle,
Puis que viure sans elle il ne m'est point permis,
Hélas ! unis nos cœur, rend nos vouldoirs amis,
La faisant viure en moy comme je veis en elle.*



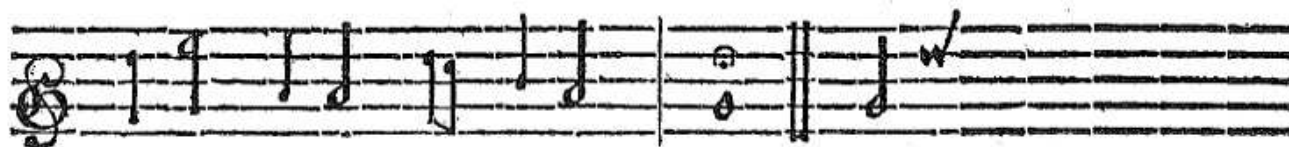
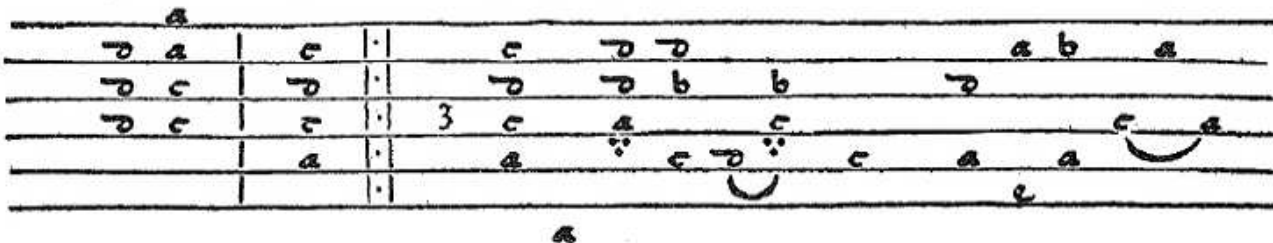
A I R



Ve de peines Amour, Tu nous donnes de



jour en jour, jour, Et que les biens par un amant souhaités



Sont souvent des maux empor- tés.



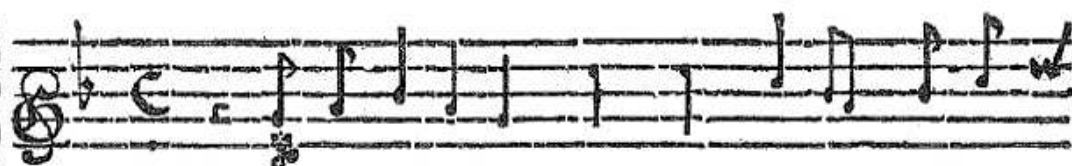
*Pour nous rendre contents
Tu nous fais soupirer long temps,
Et quand on croit que tu te veux retirer
C'est lors que tu fais endurer.*

*Mais puis que le malheur
Fait que l'aise devient douleur,
Va désormais trouver un autre que moy ;
Sans plaisir je n'ay point de foy.*

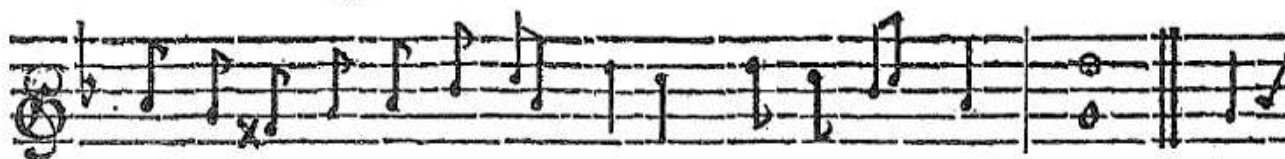
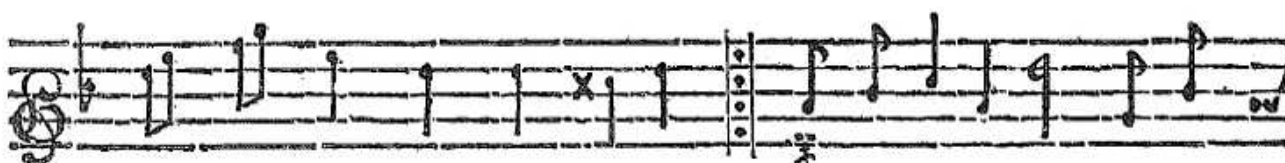
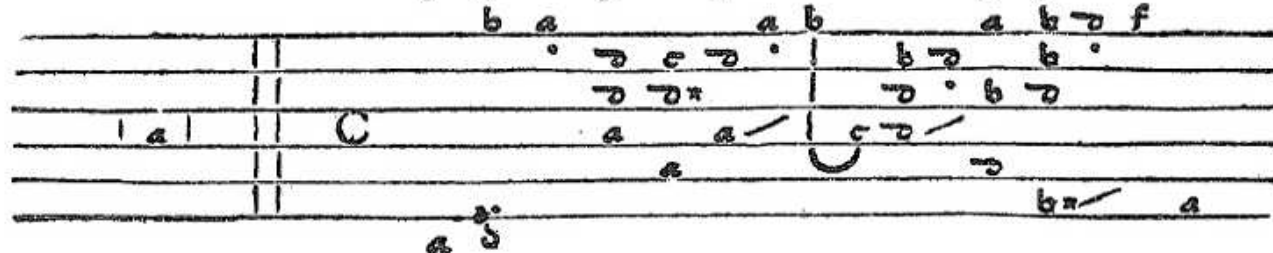
N sj



A I R S.



The first measure of the song 'The Song of the Lark' is shown. It contains four eighth notes: G4, A4, B4, and C5. The notes are beamed together in pairs.



♪



*C'est à tort qu'on ne peut consentir
A nostre Princeſſe de partir :
Car ce beau ſoleil ne quitte la Cour
Que pour aller changer la hayne en amour.*

*Si ſa perte cauſe nos douleurs ,
Ceux qui l'auront riront de nos pleurs ,
Et luy meſme heureux en ce changement ,
Aura du plaisir en ſon eſloignement .*

*Car joignant deux eſtats conjurés ,
Par luy tous deux ſeront aſſeurés ,
Et les éclairant de paisibles feux ,
Leur fera partager l'Vniuers en deux .*

*Hâſtés vous Hymen , n'attendés plus ,
Les delais icy ſont ſuperflus ,
Et dé-jà l'Amour ne peut endurer
Que ce ſoleil s'arreſte à nous éclairer ,*

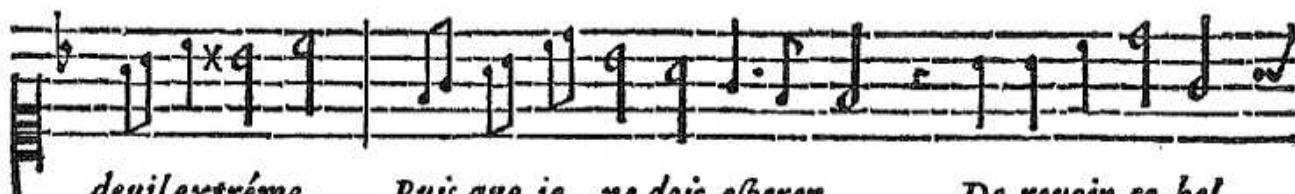
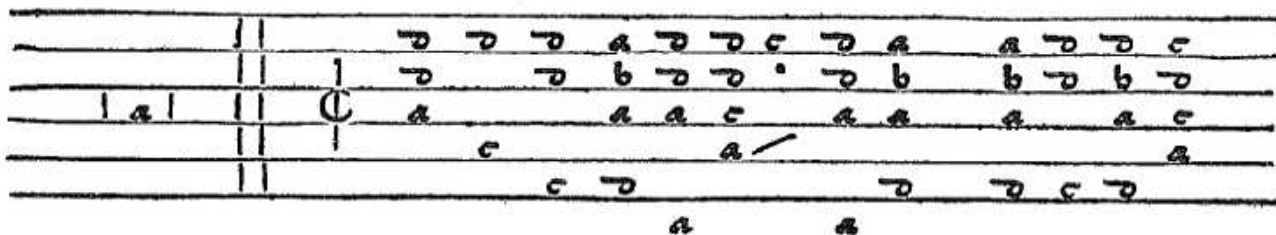
N iij



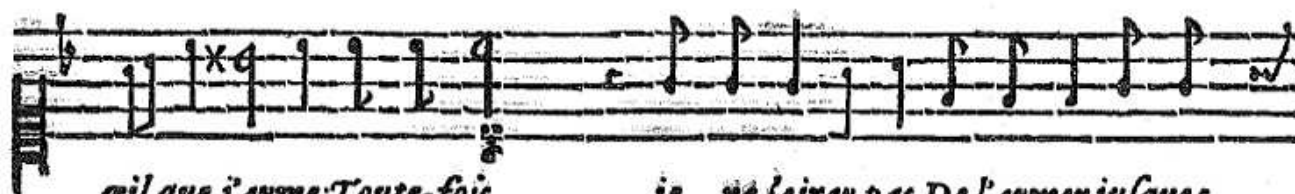
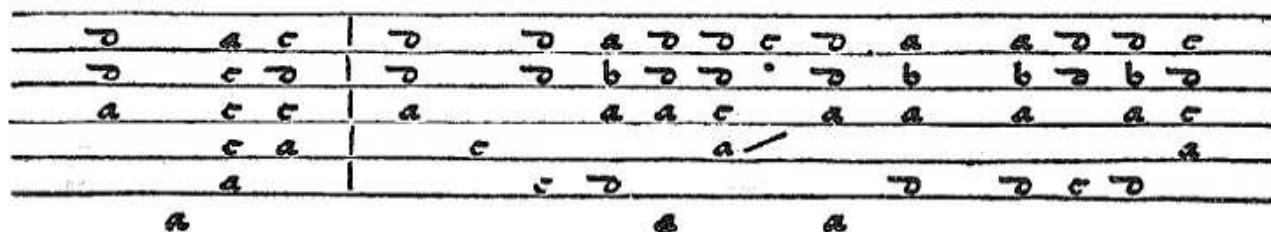
A I R S.



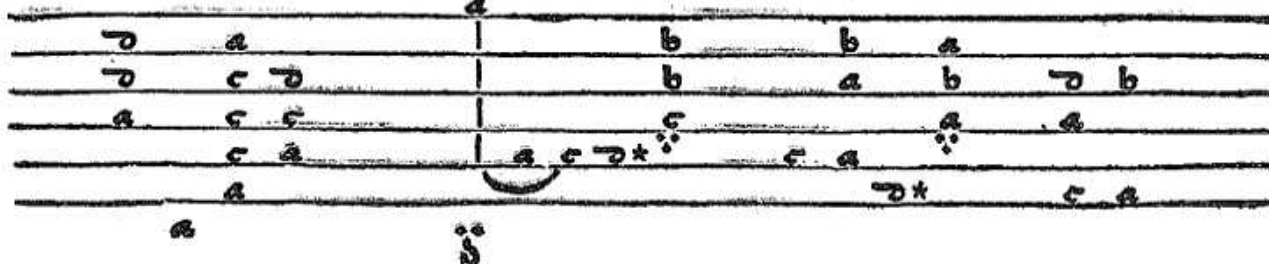
Ve me sert il de soupiner, Et de souffrir un



denil extrême, Puis que je ne dois esperer De renvoir ce bel



œil que j'ayme: Toute-fois je ne lairay pas De l'aymer jusques





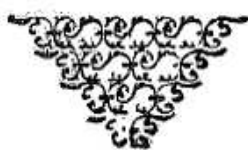
*Ses doux regards & ses faveurs
Estoyent ses attraits & ses charmes,
Maintenant toutes ses rigueurs
Ce sont mes soupirs & mes larmes :
Pour cela je ne lairay pas
De l'aymer jusques au trespas.*

*Je ne recherchois rien que toy,
Cher œil, tu le sçais, & pour change
Pourquoy ne fuis-tu rien que moy,
Ne me doit-il pas estre estrange ?
Pour cela je ne lairay pas
De t'aymer jusques au trespas.*

*Il me resouvient autre-fois
Que j'eus d'un regard jalousie,
Tu me promis à haute voix
De m'aymer seul toute ma vie :
Maintenant tu ne montre pas
Que ce soit jusques au trespas.*

*Seroit-ce pour ce qu'en t'aymant
Je t'aye manqué de services,
Ou plustost qu'en ce changement
Tu espere plus de delices,
Ou bien que je ne lairay pas
De t'aymer jusques au trespas.*

*Non je te le promets, cher œil :
Mais prends bien garde ou tu te range,
Afin de ne porter le deuil
Me perdant sans gagner au change,
Soit que soit, je ne lairay pas
De t'aymer jusques au trespas.*



A I R S.



Eureuse soli- tu- de on je me plains sans

crain- te, Que vous estes propice au malheur d'un a- mant,

For- cé d'estre excessif aux accens de ma plainte,

Si je suis en- rendu c'est de vous seu- lement.

*J'aymerois mieux mourir qu'il fust à nul loysible
D'entendre mes regrets, fruits de mon amitié,
Si ce n'estoit Philis : mais son cœur inflexible
N'a jamais peu pour moy s'esmonuoir à pitié.*

*Cherchant doncques la mort sans que jamais j'inuoque
La cruelle Philis, solitaire séjour
Aydes à mon dessein, afin que prouoque
Ce qui peut rendre esteint ma vie & mon amour.*

*Tout cela qu'ont d'horreur l'effroyable silence,
Et les ombres priués du journallier flambeau,
Presentés-le à mes yeux avecques violence,
Pour dissoudre mes sens & me mettre au tombeau.*

*Lors ma mourante voix aura plaisir de rendre
Tefmoins ces tristes lieux de son dernier effort,
Comme loyseu qui montre aux rines de Meandre
Se delester au chant qui presage sa mort.*



DIALOGUE.



Ola, ho- la Cha-ron Nautonnier in-fer-nal.



Qui est cét impor-tun qui s'a pres- sé m'ap-



pel- le? C'est l'esprit es-pleu-ré

DIALOGUE.

54

d'un amoureux fi- del- le, Le-

quel pour bien aymer n'eust ja- mais que

du mal. Que cher-ches tu de moy?

O ij

DIALOGUE.

le passage fatal. Quel est ton ho-

The first system of the musical score. The vocal line is in G major, 4/4 time. The lyrics are "le passage fatal. Quel est ton ho-". The piano accompaniment consists of five staves, with the right hand playing a melody and the left hand providing harmonic support.

mi-ci-de? ô! deman-de cruel-

The second system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics "mi-ci-de? ô! deman-de cruel-". The piano accompaniment continues with the same five-staff structure.

le! A-mour ma fait mourir. ja-mais en

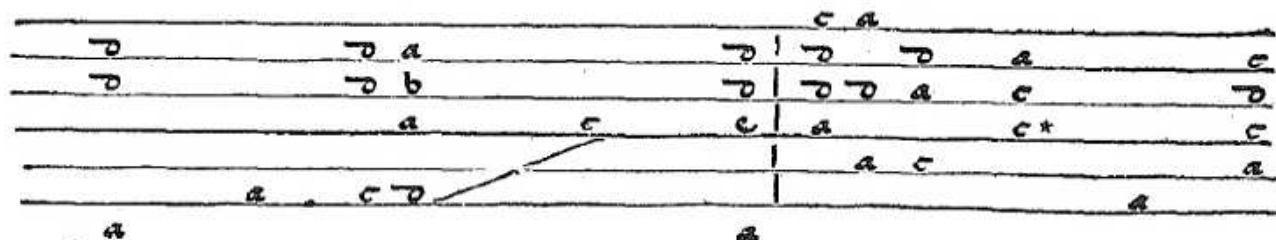
The third system of the musical score. The vocal line concludes with the lyrics "le! A-mour ma fait mourir. ja-mais en". The piano accompaniment concludes with the same five-staff structure.

DIALOGUE.

55



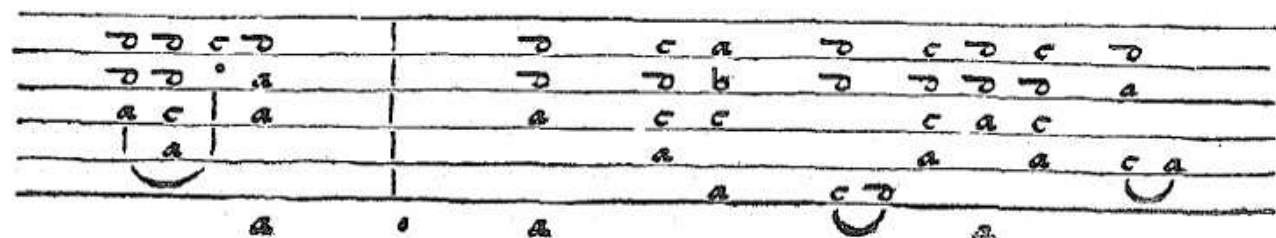
ma na cel- le Nul qui men- re d'ay- mer



je ne con- dnis



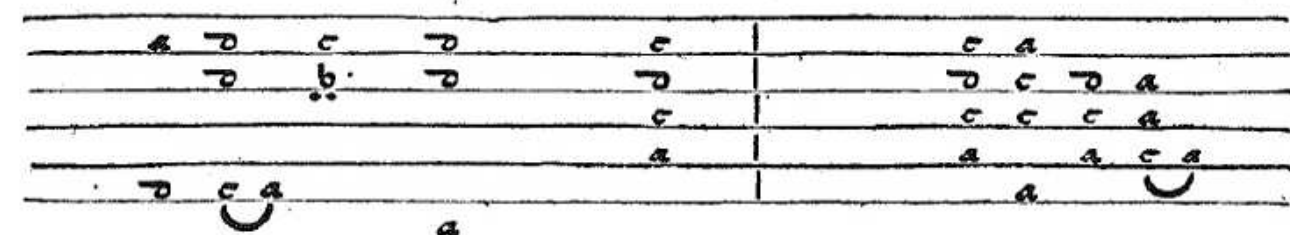
val. Hé! de gra- ce, Charon, re- çois



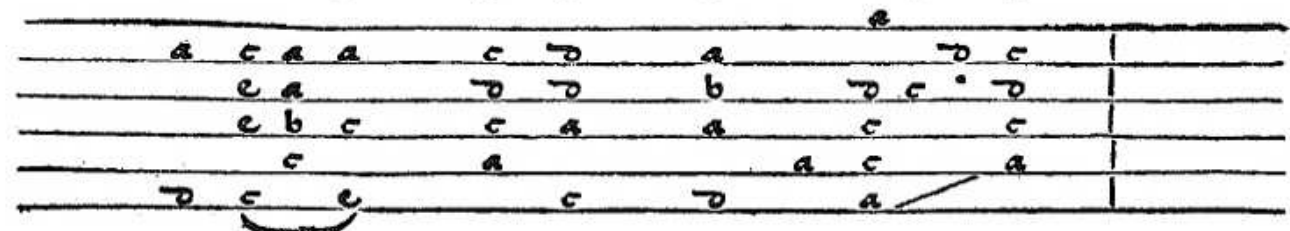
DIALOGUE.



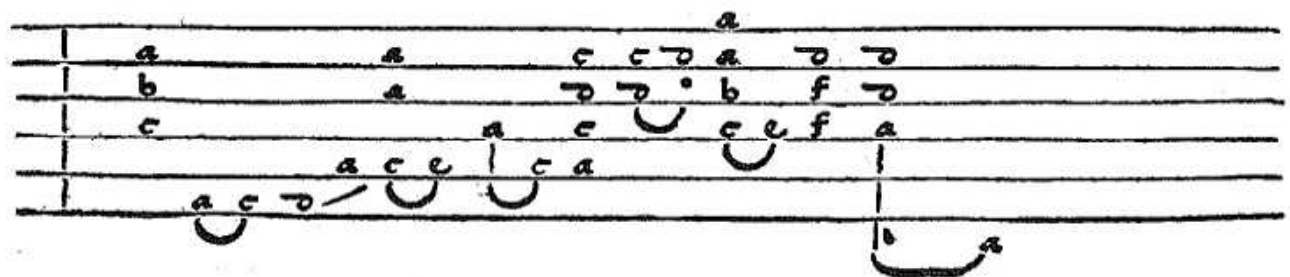
moy dans ta bar- que. Cherche un autre




nocher: car ny moy, ny la Parque




N'entre- pre- nons ja- mais sur le maistre des

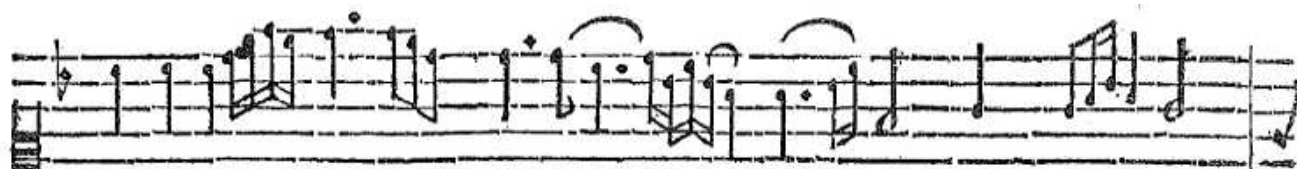


DIALOGUE.

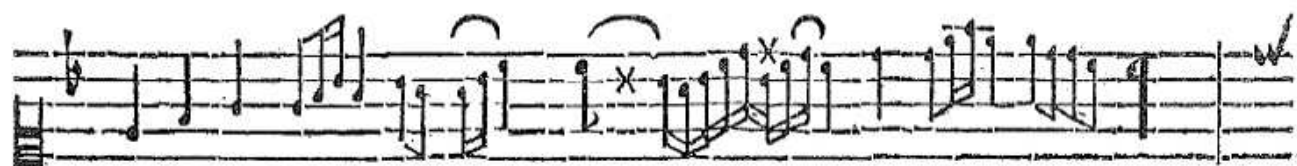
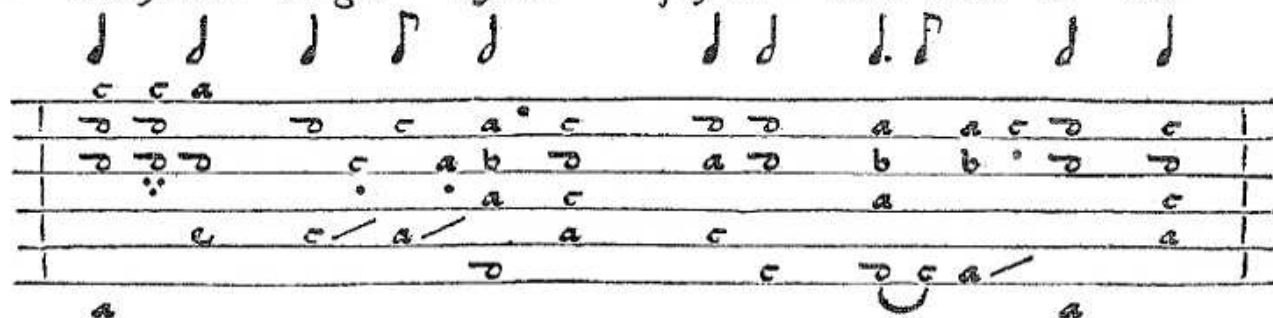
56



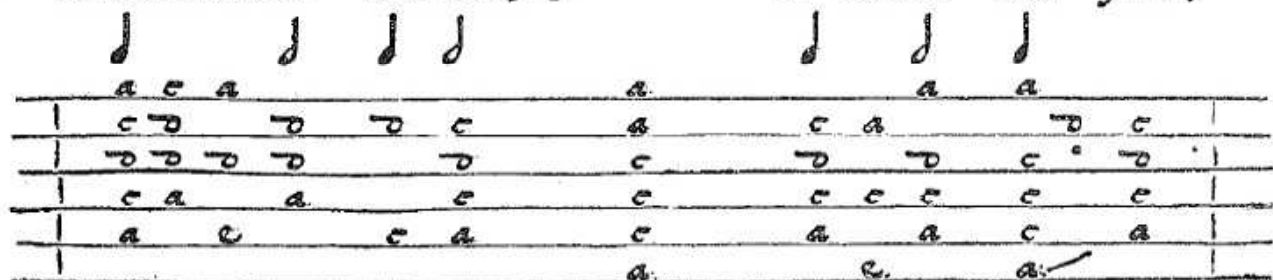
Dieux.



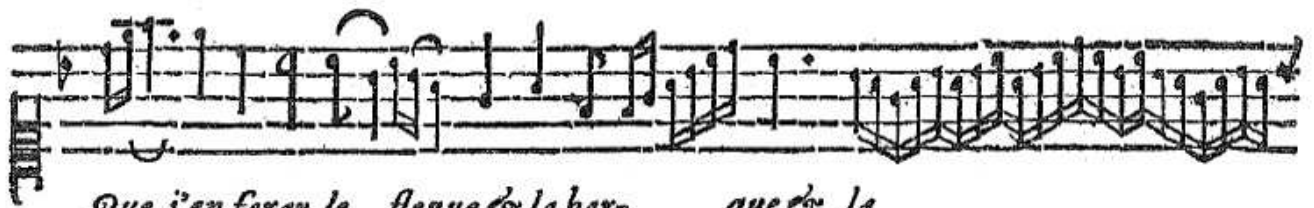
J'iray donc malgré toy: car j'ay de- dans mon a- me



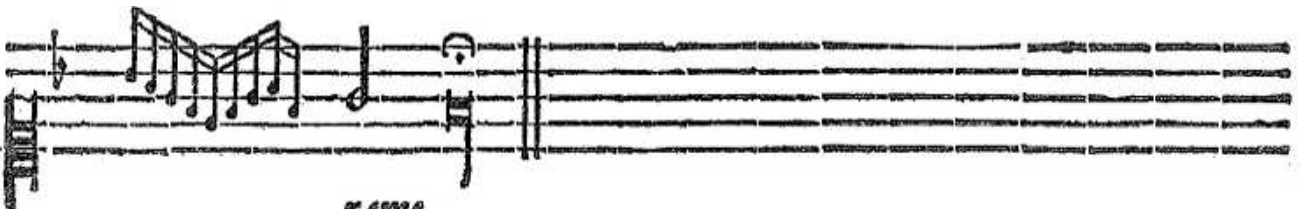
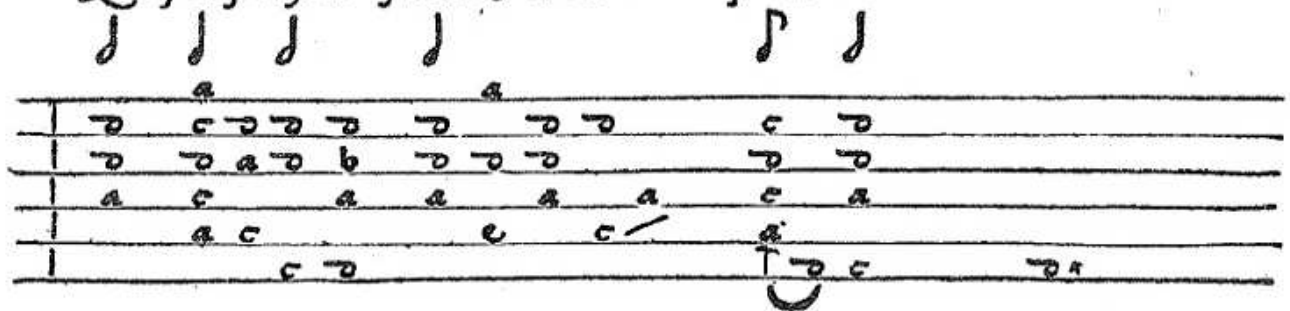
Tant de traits a- mourcux, & de larmes aux yeux,



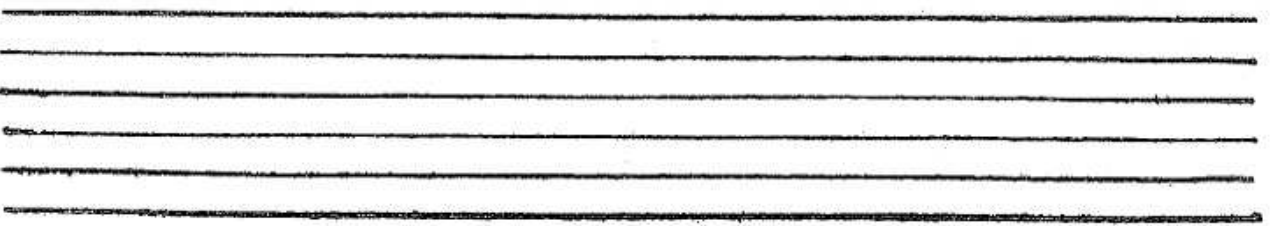
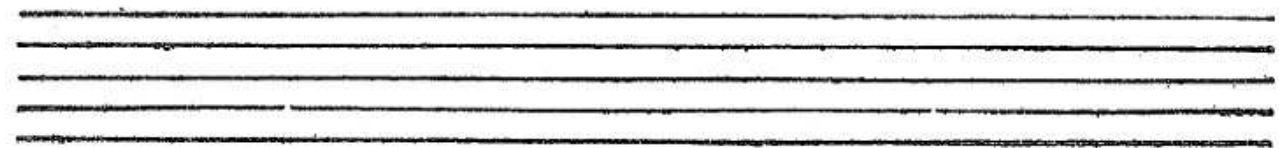
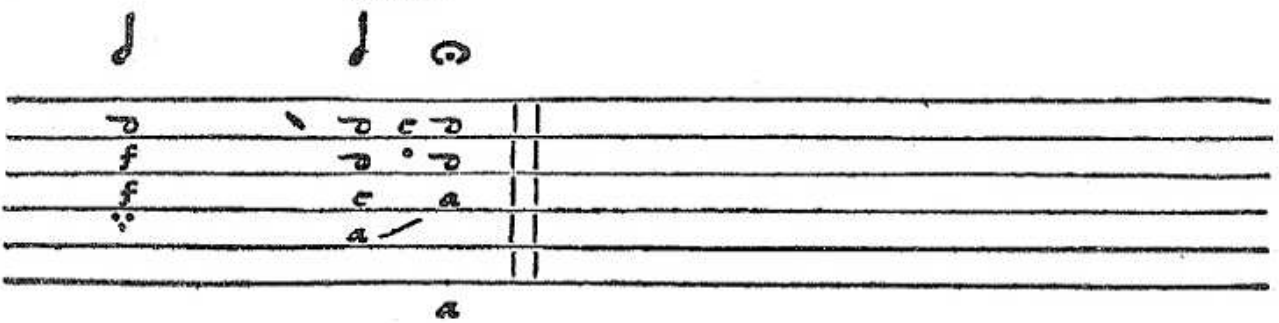
DIALOGUE.



Que j'en feray le fleuve & la bar- que & la

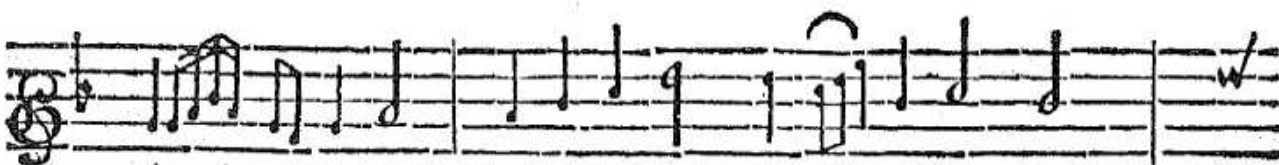
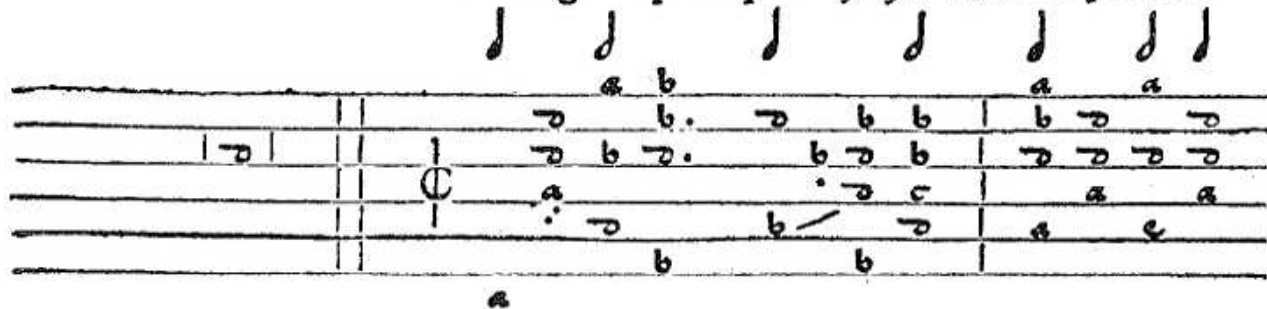


rame.

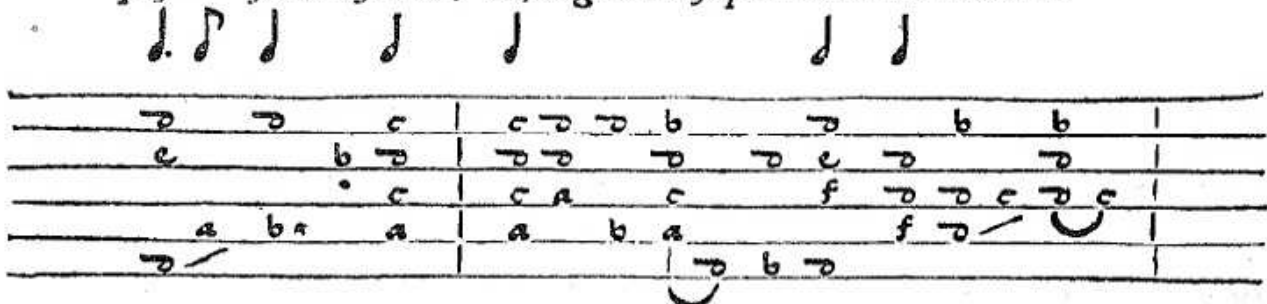




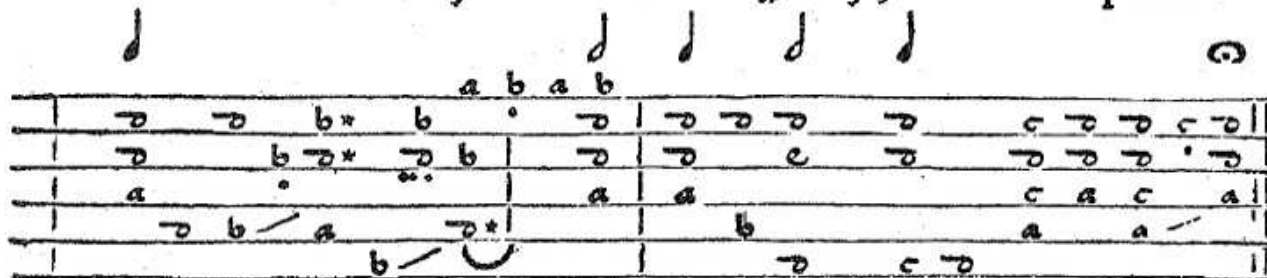
*E mes ans la fleur se destaint, l'ay l'œil caue &
Ma vigueur peu à peu se fond, Maint sillon re-*



*pas- le le teint, Ma prunelle est toute es-blouie,
plis- se mon frond, Le sang ne boust plus dans mes vaines :*



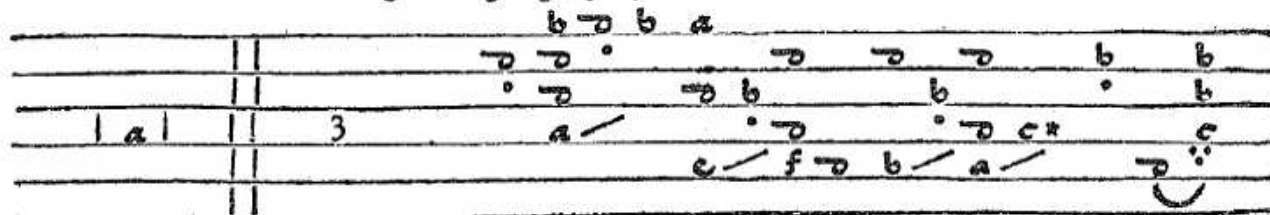
*De gris blanc ma teste se peint, Et n'ay plus si bon-ne lou- ie.
Comme un trait mes beaux jours s'e vont Me laissant foyble entre les peines.*



A I R

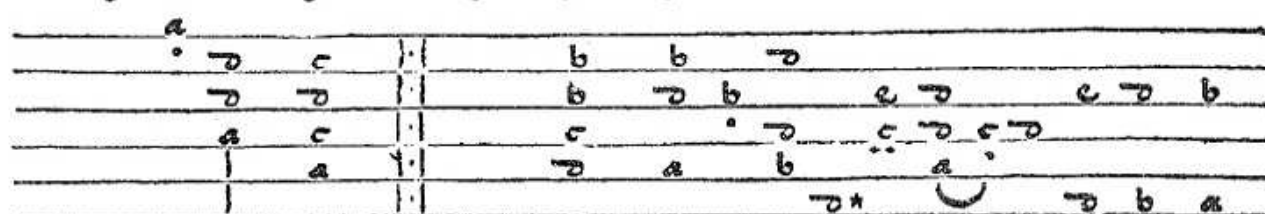


*Les s'en vont ces roys de ma vi- e, Ces
Dont l'esclat fait passer d'en- ui- e Ceux*



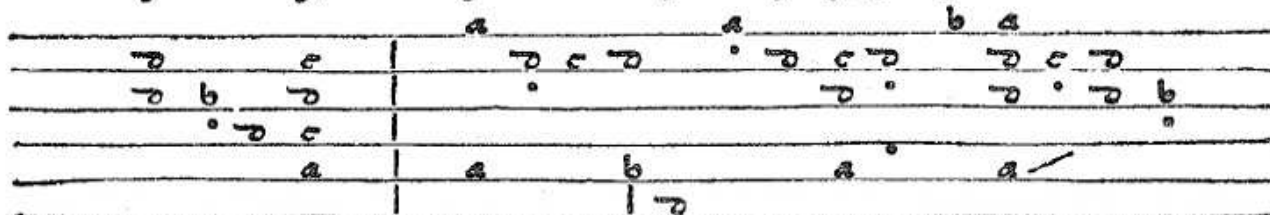
*yeux, ces beaux yeux,
mesmes des Cieux:*

Dieux! amis de l'innocence, Qu'ay-je fais



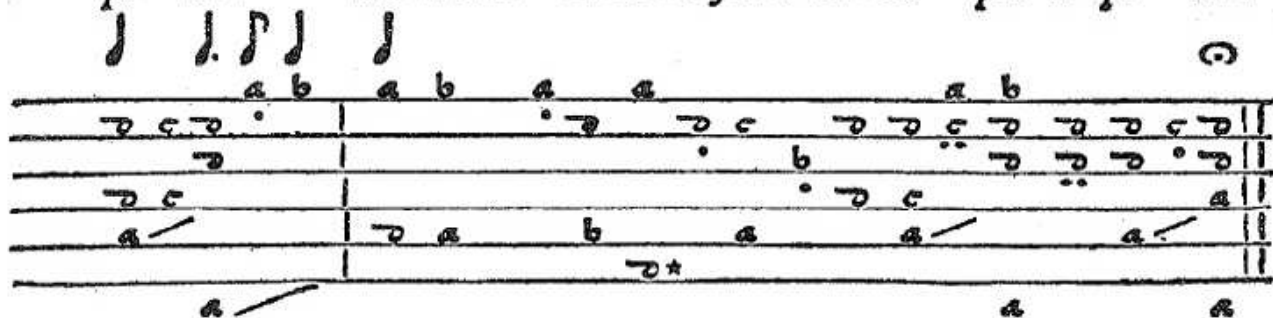
pour meriter

Les ennuis on cette absence Me va preci-





pi-ter? Les ennuis ou cette absence Me va pre-ci-pi-ter?

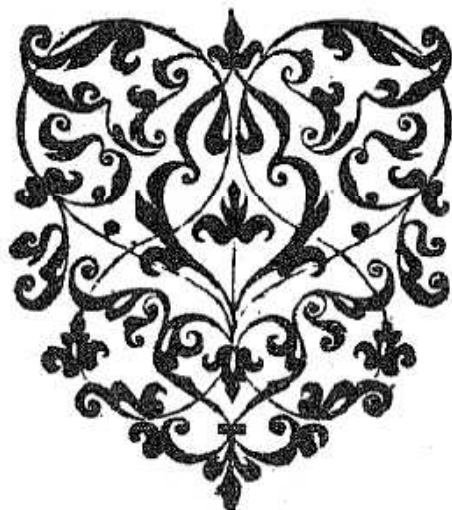


*Elle s'en va cette merueille
Pour qui nuit & jour,
Quoy que la raison me conseille,
Je brule d'amour.
Dieux!*

*Dans quel effroy de solitudes
Asés escarté,
Mettray-je mes inquietudes
En leur liberté.
Dieux!*

*Les affligés ont en leurs peines
Recours a pleurer:
Mais quand mes yeux seroyent fontaines
Que puis-je esperer?
Dieux!*

P ij

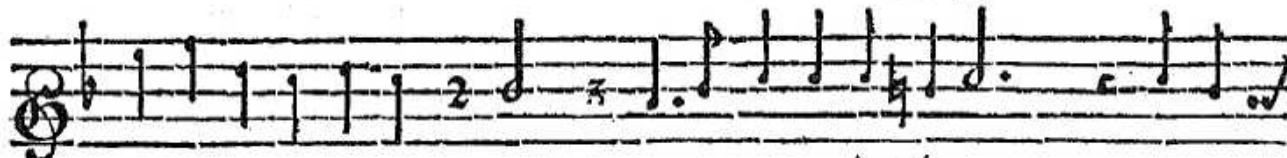
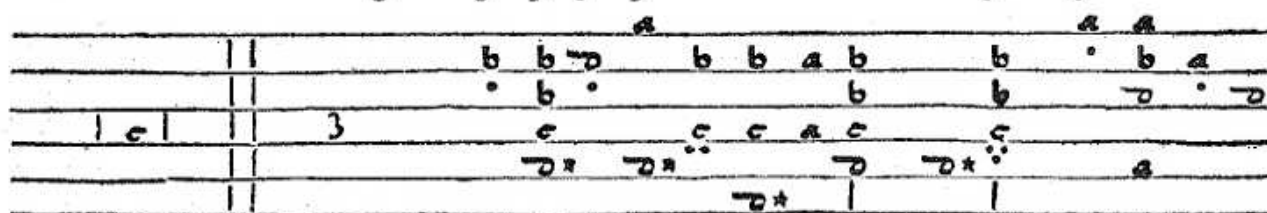


A I R



Ve fous le confert des oyfeaux

Les Nimphes des

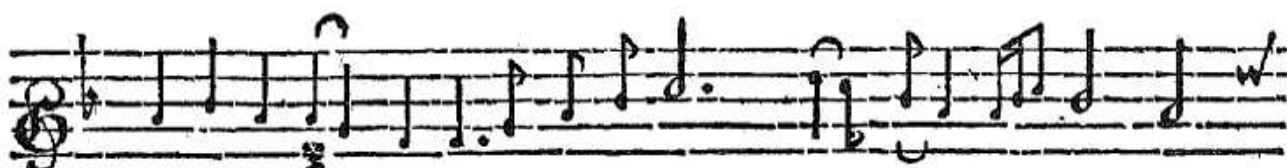
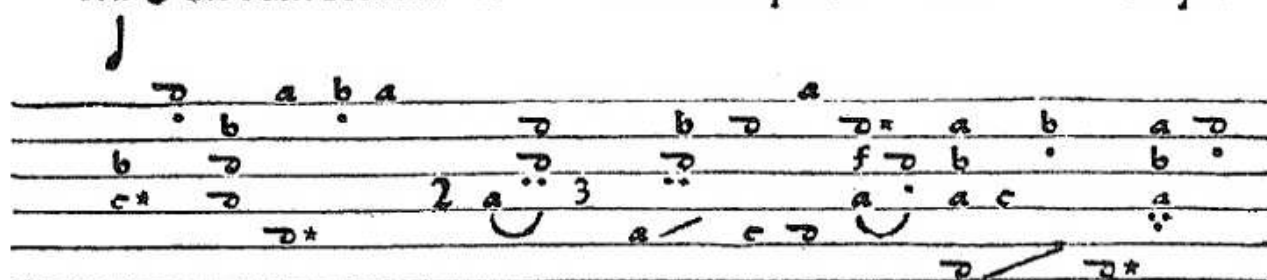


bois & des eaux Menent le

bal en chaque ri-

ue:

Et que



tous peuples re-

jouis

Accourent voir

AN-

NE

ca- ptine



The musical score is written on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody begins with a half note G4, followed by a quarter note A4, a quarter note B-flat4, and a half note C5. This is followed by a quarter rest, a quarter note D5, a quarter note E5, and a half note F5. The piece concludes with a double bar line. Below the staff, there are several lines of musical notation, including a bass line and a line with figured bass (basso continuo) notation, which includes figures such as b, b, a, b, b, c, a, and b*.

Dedans les chaînes de LOVYS. ys. Et que tous peuples

Ce n'est pas un ouvrage humain
Où ce Roy seul ayt mis la main,
Deux puissans Dieux l'ont enchaînée:
Et voit-on que de toute pars
Ce nœu d'Amour & d'Hyménée
Arreste les desseins de Mars.

En fin LOVYS est couronné
De Myrte qu'il a buiné
Dedans les campagnes du Tage:
En fin ce Roy d'amour espris,
Tient la Merueille de sèt âge
Aux ceps de la belle Cypris.

Doux liens, chaînes amoureuses,
Que le destin vous rend heureux,
Qui seuls vous a mis en usage
Pour captiver la liberté
D'une Reyne dont le visage
Est un miracle de beauté.

Quel Dieu ne renâtes vous jaloux,
Et qui ne voulust comme vous
Se contenter du privilege
Que vous auez & nuit & jour
De toucher un bras dont la neige
Fournit des flammes à l'Amour.

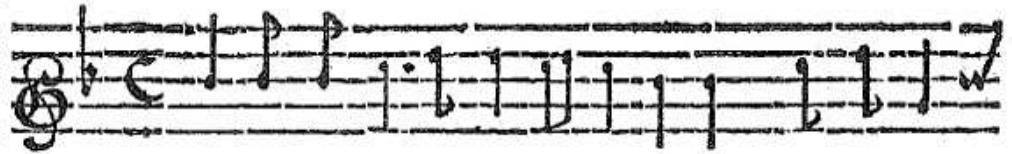
Bien que la Nimphe de Madril
Se voye en son naissant Auril
Dedans vos chaînes prisonniere,
Son cœur y consent tellement,
Qu'il ne sçait en quelle maniere
Tefmoigner son contentement.

L'aise qui la va chatoüillant
N'est pas de voir que maint brillant
Autour de son bras estincelle:
Mais de le voir environné
D'un lien, où pour l'amour d'elle
Un Monarque s'est enchaîné.

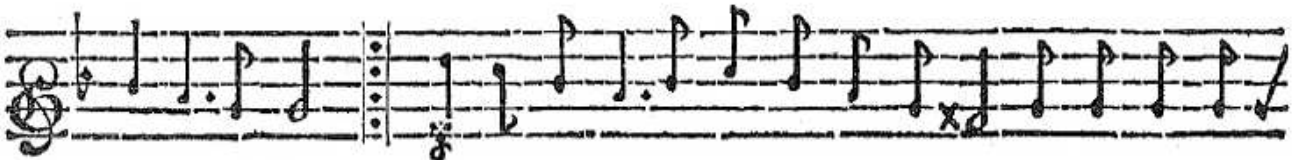
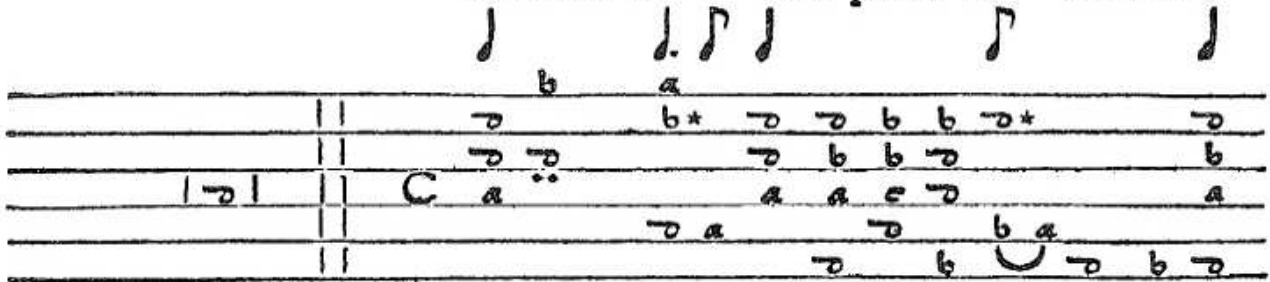
Quel honneur d'avoir captivé
Ce jeune amant si reléué
Qu'il est un Jupiter en terre,
Et que mesme il porte les Dieux,
Et de l'Amour, & de la Guerre,
L'un en son front, l'autre en ses yeux?

Quel plaisir ne la ravira,
De quel heur ne la domblera
Ce Monarque par sa presence:
Puis qu'aujourd'huy l'amoureux trait
La poind si fort qu'en son absence
Elle idolâtre son Portrait.

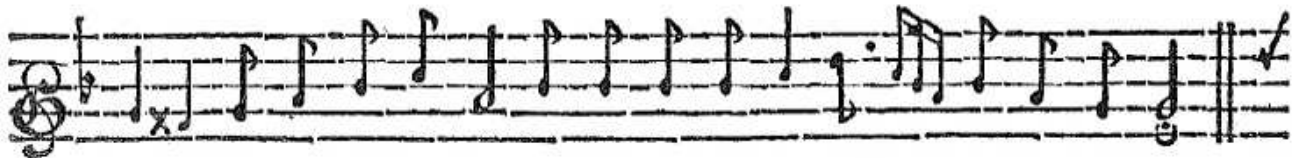
A I R



*Vivent chasser une migraine N'a qu'à boire
Et maintenir la Table pleine De Seruelas,*



*toujours du bon,
& de l'ambon. L'eau ne fait rien que pourrir le poulmon, Boute boute*



boute boute compagnon, Vuide nous ce verre & nous le remplirons.



*Le vin gousté par ce bon pere
Qui s'en rendit si beau garçon ,
Nous fait discourir sans Grammere ,
Et nous rend sçauans sans leçon .*

L'eau .

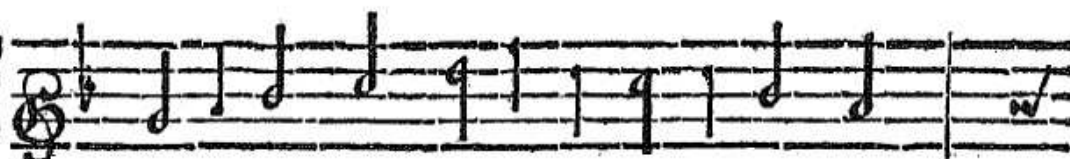
*Loth beuant dans vne cauerne
De ses filles enfla le sein ,
Montrant qu'un cyropt de tauerne
Passe celuy d'un medecin .*

L'eau .

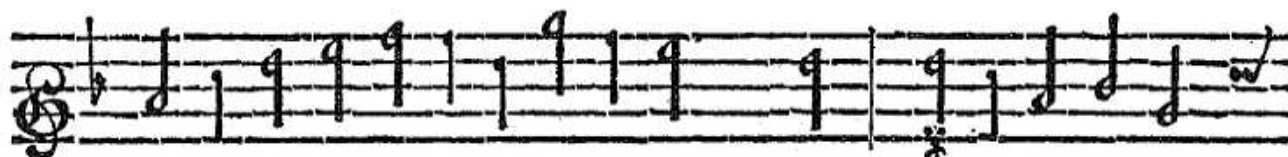
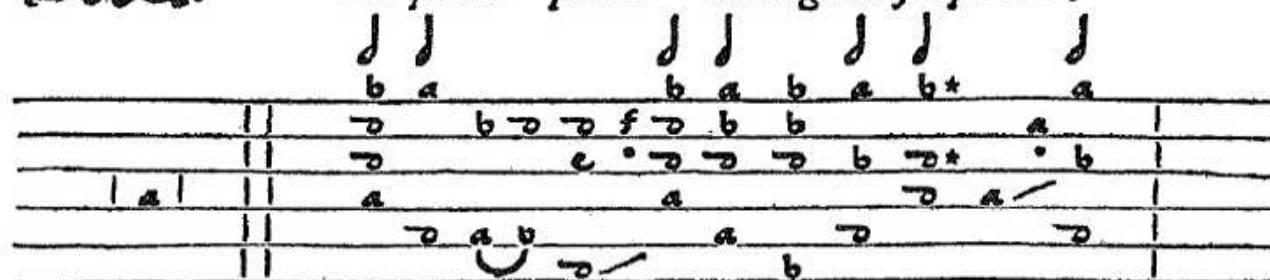
*Beuons donc tous à la bonne heure
Pour nous esmouuoir le rognon ,
Et que celuy d'entre nous menre
Qui dedira son compagnon .*

L'eau .

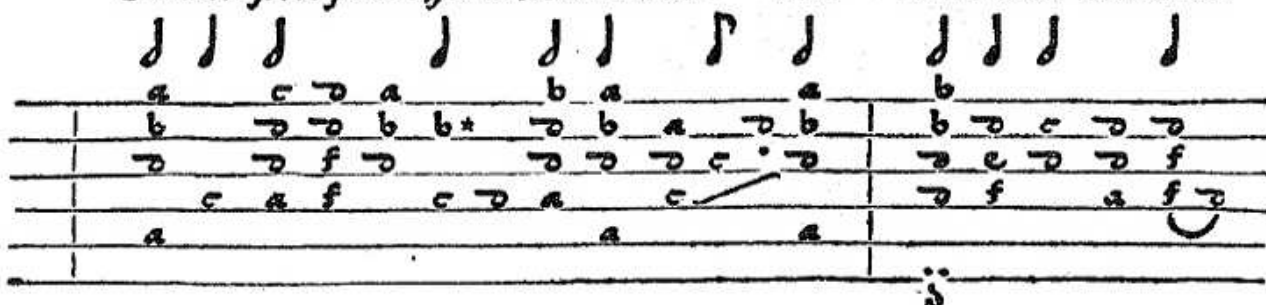




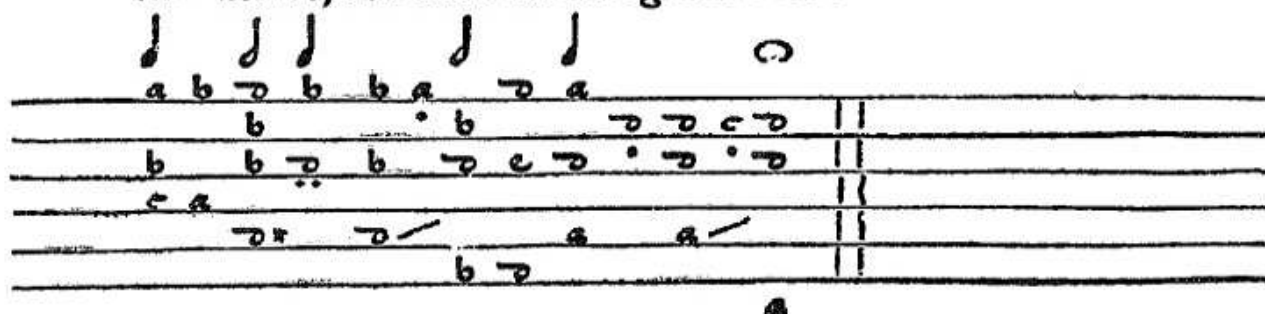
Ous qui les paruis du Seigneur frequentés,



Ses ministres saints, ses hōneurs racon- tés: Tonte nuit vos mains



ele- nés au saint lieu Vers notre grand Dieu.



*Et de nôs chantans benisîés sa bonté :
Dieu qui fist l'entour de ce monde vouîé ,
Sur Sion son mont de sa douce mercy
Vous benisîe aussi .*

S I X I E S M E L I V R E .

2





T A B L E
D V S I X I E S M E L I V R E
D E S A I R S S V R L E L V T H.

A			L		
A Mans qui desirés.	fuail.	21	Lors que je suis aupres de vous.	Boysée.	13
Amour en ce départ.	Bataille.	49	Lors que l'astre que le jour.	Vincent.	28
B			N		
Baisant vn soir.	Bataille.	24	Lors qu'un amant.		35
Baisés ô déesses.	Salmon.	41	Non, non ne pensés pas.	Vincent.	30
Beaux yeux dont les doux traits.		43	N'emprisonnés pas.	Le Fevre.	46
C			Q		
Ces Nymphes dont les.	Guedron.	15	Qu'ont serui tant de pleurs.	Boysée.	13
C'est dans vn antre deserté.	Bataille.	20	Que je plains tous ces esprits.	Guedron.	16
Chantons chantons.		23	Quoy? faut-il donc.	Guedron.	18
Charmé d'amour.		34	Quand passeray-je.	Cornuille.	40
D			Que de peines Amour.	Bataille.	50
Douleurs de mon ame.		25	Que me sert-il de soupirer.		52
De mes ans la fleur se destoir.		67	Que sous le confert.	Boysée.	59
E			Qui veut chasser.	Bataille.	60
En deux le cœur.	Sauorny.	39	S		
Est-il vray que ses yeux.	Le Fevre.	47	Sous la fraicheur.	Bataille.	19
F			Souffrir vn martire secret.	Vincent.	26
Florinde vous cistes.		33	Si vous craignés.	Vincent.	29
H			Seul objet de tous mes plaisirs.		36
Heureuse solitude.		52	Sont-ce dards.	Cornuille.	38
I			Si vous dittes.		42
Je voudrois bien ô Cloris.	Boysée.	13	B A I L L E T D E M A D A M E.		
Je ne veux plus aller de jour.		17	Qu'ay-je fait.	Bailly.	2
Je suis nocher.	Vincent.	17	A la fin je voy.	Guedron.	3
Je brule d'un feu.	Vincent.	31	Allons, n'attendons plus.	Guedron.	4
Je te hay si parfaitement.	P. Courjas.	37	C'est trop courir les eaux.	Guedron.	5
Il s'en vont ces roys.	Boysée.	58	Cette Anne si belle.	Guedron.	6
			Fuyés Amants.	Guedron.	7

T A B L E.

BALLET DE M. LE PRINCE.		Dis nous vœlage Amour.	44
Monarque à nul.	<i>Bailly.</i> 8	Vn Geant audacieux.	48
Voyci mes cheres sœurs.	<i>Guedron.</i> 9	DIALOGES.	
Adorable Princesse.	<i>Guedron.</i> 10	Hola hola Charon.	54
Beautés pour qui le Ciel.	<i>Guedron.</i> 11	Tandis que j'estois.	<i>Bataille.</i> 22
BALLETS.		P S R. 133.	
Belle dont les attraits.	45	Vous qui les paruis.	<i>Bataille.</i> 61
Ce que nous auons crainr.	51		

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.



PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queue, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Auteur que ce soit, nommément de Gabriel Bataille. Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interêts & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus ample-ment déclaré esdictes lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenues pour bien & deuement signifiées à tous qu'il apartiendra.